

55CHANTS D'AMOUR HMONG BLANC

55zaj kwvtxhiaj
hmoob dawb

HMO.



55 Chants Damour Hmong Blanc: 55 Zaj
Mottin Jean



HMO.4291.00

SPRING 2000

par Jean Mottin

Plus connus sous le surnom péjoratif de "Miao" ou "Méo", les Hmong sont près de 4 millions dans le monde.

Arrivés en Chine avant les Chinois, ils sont progressivement acculés à prendre refuge dans les régions montagneuses et inaccessibles du Gui-zhou, puis, au début du XIX^e siècle, sous la pression de plus en plus forte des nouveaux maîtres, ils éclatent; un certain nombre émigrent vers le Sud : au Vietnam d'abord, puis au Laos, et jusqu'en Thaïlande qu'ils atteignent il y a quelques 120 ans. Mais leur exode n'en est pas fini pour autant : après les événements de 1975, près de 100.000 Hmong du Laos fuient en Thaïlande d'où ils regagnent plusieurs pays d'Amérique ou d'Europe.

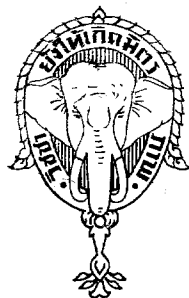
S'ils ont été acculés à vivre sur les montagnes, les Hmong y ont maintenant pris goût et les aiment; ils ont de la peine à s'adapter dans les plaines et préfèrent les sommets de 1.000 à 2.000 mètres d'altitude. Ils sont nomades et pratiquent la culture sur brûlis.

Ce sont des gens intelligents, travailleurs, farouchement indépendants et très attachés à leurs traditions.

En Thaïlande tout du moins, ils sont divisés en deux groupes quelque peu distincts : les Hmong Vert (une faible majorité) et les Hmong Blanc.

55 CHANTS D'AMOUR HMONG BLANC

(55 zaj kwv txhiaj hmoob clawb)



par Jean Mottin

\$10-

FOLSOM CORDOVA UNIFIED SCHOOL DISTRICT
BILINGUAL OFFICE
CORDOVA LANE SCHOOL
2460 Cordova Lane
Rancho Cordova, California 95670
(916) 635-6811

HMO. 0

Publié sous les auspices de la



SIAM SOCIETY

under royal patronage

131, Soi Asoke (Sukhumvit 21)

Bangkok

1980

HMO 0

Sum 1991

55 Chants d'Amour Hmong Blanc

Mottin Jean

Illustration de la couverture :

"Leej tub yuav tuav ntxhais nkauj xwb tes
Mus nce hlo roob toj pes roob nce nto
Txiv tub yuav lov ntho rev nplooj toog xab los ua chaw so."

"Un jour, ô bien-aimé, par la main tu m'as prise
Et nous sommes montés là-haut sur la montagne.
Pour nous faire un abri, tu as coupé des branches..."

(Kwv txhiaj 5/4)

Préface

Est-il besoin de présenter les Hmong ? En raison des événements de ces dernières années, ils sont de plus en plus connus. Fuyant une guerre devenue désespérée pour eux, beaucoup fuient le Laos, se réfugient en Thaïlande et, peu à peu, gagnent divers pays d'accueil. Aujourd'hui, on les rencontre donc en Chine, leur pays d'origine, au Vietnam, au Laos et en Thaïlande où ils se sont installés depuis 100 ou 200 ans, tout aussi bien qu'aux quatre coins du monde : Amérique, Canada, Argentine, Guyanne, France, Allemagne, Italie, Australie, Japon . . . Certains de ces pays leur donnent même la vedette : ils figurent sur le petit écran, font la une dans les grands quotidiens, avec le dernier livre de J.Lartéguy ils sont l'objet d'un best-seller, et leurs enfants sont reçus à l'Élysée pour l'arbre de Noël traditionnel . . .

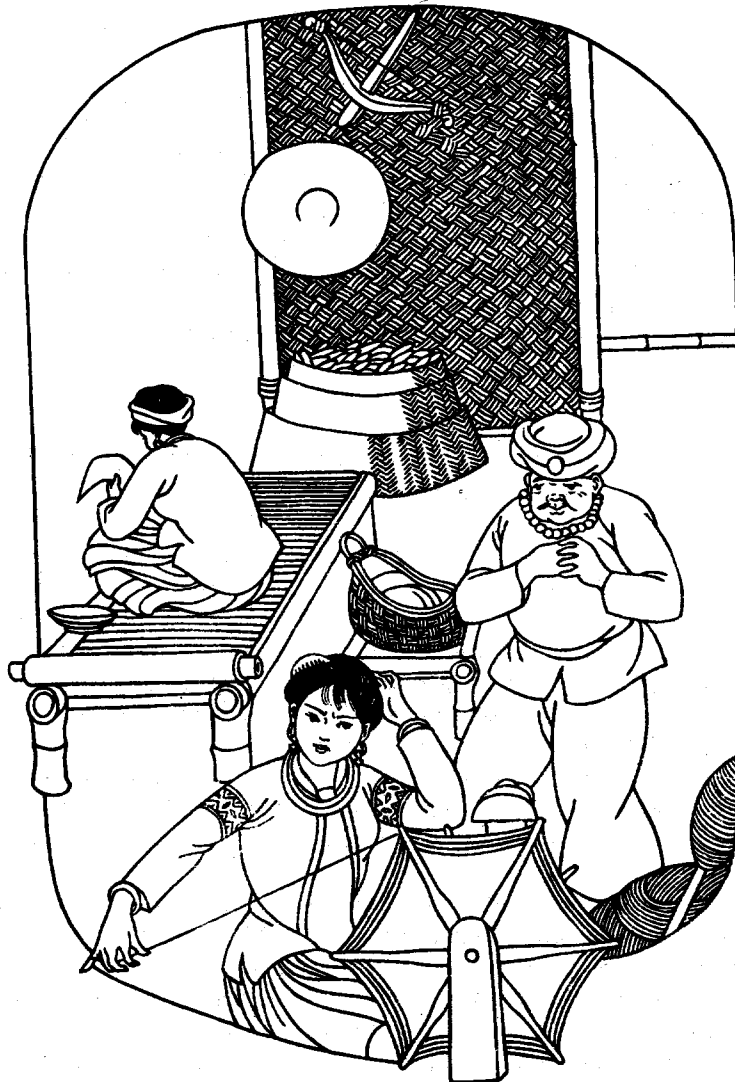
Ce petit peuple mériterait cependant d'être connu pour d'autres raisons que son odyssée douloureuse : il est, en lui-même, un peuple très attachant. Ceux qui les connaissent bien peuvent en témoigner : les Hmong sont des gens intelligents et travailleurs; en tant que réfugiés, ils étonnent par leurs capacités à faire face à leur nouvelle vie. Au cours de leur longue histoire, ils ont également hérité d'un trésor de coutumes, traditions, fêtes, rites, légendes, chants et costumes.

Ce trésor, hélas, est menacé de disparaître; il est, pour le moins, totalement méconnu du public. Le présent ouvrage a donc pour but, à la fois, de sauvegarder une parcelle de ce patrimoine et de le faire connaître. Disons cependant, que les quelques chants que nous allons présenter ne sont qu'une infime partie de leur répertoire; dès l'âge de 10 ans, chaque fille possède déjà le sien. Nous espérons toutefois que ces quelques morceaux suffiront à déceler la technique utilisée par les Hmong dans la composition de leurs chants et en faire apprécier la valeur poétique, car, nous en serons vite convaincus, les Hmong ont, eux-aussi, leurs poètes.

Les Hmong n'ayant pas d'écriture qui leur soit propre, les textes originaux ont été transcrits d'après le système phonétique mis au point par MM Barney et Smalley. Le lecteur qui désirerait les déchiffrer est prié de se référer aux notes que nous donnons dans "Eléments de Grammaire Hmong", Imprimerie Don Bosco, Bangkok, 1980, premières pages, ainsi qu'au "Dictionnaire Hmong-Français" du R.P. Bertrais. Pour faciliter la lecture au non-initié, nous nous sommes cependant autorisé, au cours de nos commentaires et traductions, à utiliser une graphie se rapprochant le plus possible de la prononciation française. Nous tenons toutefois à préciser que cette transcription n'a rien de rigoureux et n'est qu'approximative; les tons, en particulier, ne sont pas notés.

Bangkok

Ce 30 janvier 1980



"Txiv tub, cas kho koj siab es, kho ib nta
Kho kuv siab ces tam tau poj Mab Yawm Suav qaiv ntxaiv ya."

"Tu es triste, et pourtant tu ne l'es qu'à moitié,
Ma tristesse est sans fin, comme fil qu'on dévide."

(Kwv txhiaj 31/4)

TABLE DES MATIERES

Page

Préface

INTRODUCTION	1
--------------------	---

CHANTS KEU TSIA (Kwv Txhiaj)

Par des femmes	19
----------------------	----

Par des hommes	97
----------------------	----

GENRES SECONDAIRES

Chants Keu tsha (Kwv chab)	143
----------------------------------	-----

Chants Phia fa (Phiaj fab)	153
----------------------------------	-----

Chants Ha houa (Hab huam)	157
---------------------------------	-----

Chants Sa tyi kong (Xab cim koob)	161
---	-----

Chants Lou tao (Lus taum)	165
---------------------------------	-----

INTRODUCTION

Les chants Hmong peuvent se diviser en deux groupes selon qu'ils sont rituels ou non. Les premiers sont utilisés à l'occasion des mariages (zaj tshoob), des funérailles (zaj pam tuag, comportant des : zaj qhuab ke, zaj hu nkauj, ou zaj txiv xaiv), ou des services chamaniques. Les seconds sont employés dans des circonstances beaucoup plus diverses, mais très spécialement pour la cour d'amour; ce sont les chants appelés "Keu tsia" (Kwv txhiaj), ou quelques genres mineurs qui leur ressemblent : les chants "Keu tsha" (Kwv chab), "Phia fa" (Phiaj fab), "Ha houa" (Hab huam), "Sa tyi kong" (Xab cim koob), et "Lou tao" (Lus taum).

Ces appellations ne semblent pas pouvoir se traduire, et sont devenues techniques en quelque sorte.

Bien que les règles poétiques ne varient pas sensiblement d'un groupe à l'autre, nous ne traiterons, ici, que des chants non rituels.

REPERTOIRE

Le répertoire des Hmong Blanc semble plus riche que celui des Hmong Vert. Les Hmong Vert ayant plus de facilité à parler les deux langues, les jeunes filles Hmong Vert utilisent souvent des Keu tsia Hmong Blanc, quitte à se tromper parfois et à glisser, dans les chants Hmong Blanc qu'elles emploient, quelques mots de leur langue. Les Hmong Vert, d'autre part, semblent peu connaître les genres mineurs, du moins nous n'en avons pas trouvé d'exemple.

CHANTEURS

Alors que les chants rituels sont exclusivement réservés aux hommes, à l'exception cependant des chants chamaniques, les chants non rituels peuvent être chantés indifféremment par les hommes ou par les femmes. Ici, en fait, les hommes ayant moins de succès, ces genres sont surtout l'apanage des femmes, et en particulier des jeunes filles en âge de se marier, c'est-à-dire entre 14 et 17 ans. N'ayant plus besoin de se faire remarquer par leur belle voix, ou craignant de s'attirer les reproches de leur mari, elles cessent de chanter aussitôt après leur mariage. Pour les hommes, par contre, il n'y a pas de limite d'âge.

Les femmes sont supposées chanter les chants qui leur sont propres, de même que les hommes. Notre recueil sera donc divisé en deux parties : l'une pour les femmes, plus importante, et l'autre pour les hommes. Il suffit cependant de changer quelques mots pour que, souvent, un chant puisse être utilisé aussi bien par un garçon que par une fille.

Dans nos références, nous désignerons les chants des femmes par un simple chiffre, et ceux des hommes par un chiffre suivi d'un "h" (= homme).

COMPOSITION

Les Hmong n'ont pas de livre, mais une très grande capacité d'enregistrement. Il leur suffit d'entendre un chant une ou deux fois pour être capables de le chanter. Nous verrons, du reste, que la structure des morceaux est si simple, les clichés si nombreux, que cela ne nécessite pas un gros effort de mémoire.

Les chants sont transmis d'ami à ami, sans qu'il soit bien aisé d'en repérer l'ancienneté. On y fait souvent allusion à la Chine, mais la Chine n'a jamais cessé d'être un mythe.

Certains s'essayent à de nouveaux morceaux, et nous donnerons deux exemples de composition récente (chants 8h et 13h). Ceux qui en sont capables se font vite un nom, de même que ceux ou celles qui ont une jolie voix. Nous connaissons deux filles en Thaïlande qui sont connues à 500 kms à la ronde, et leur mariage fera certainement pousser plus d'un soupir de regrets.

CIRCONSTANCES

Bien que traitant d'événements particuliers, les chants, pourtant, ne les accompagnent pas toujours, mais sont utilisés au gré de la fantaisie.

Il y a pourtant des occasions privilégiées.

Au cours des fêtes du Nouvel An, ils ont beaucoup de succès. Parées de tous leurs atours, les jeunes filles, seules ou avec une compagne qui va les relayer, se dispersent dans le village et chantent plusieurs heures jusqu'à ce qu'elles soient fatiguées ou aient fait une conquête. Elles sont timides et chantent tournées contre un mur ou la tête à moitié enfouie dans une serviette. On se presse en effet pour les écouter.

Au cours du jeu de balle, les chants sont le prix des maladresses. Chaque fois que sa partenaire aura laissé tomber la balle, le garçon pourra, le soir venu, exiger un Keu tsia. Ou bien ils sont l'occasion de joutes. La fille ayant chanté un morceau, le garçon le reprend intégralement, n'y changeant que quelques mots chargés de sous-entendus ou choisis de façon à montrer sa dextérité à manier les rimes. La fille peut reprendre à nouveau, et ainsi de suite . . . Nous verrons que cela n'est pas difficile. Ces chants s'appellent des "Keu tsia té" (Kwv txhiaj teb = Keu tsia pour se répondre).

Plus communément, ces chants sont un prétexte de rencontre entre jeunes et une façon d'exprimer leurs sentiments sans avoir à les dire trop crûment. La nuit, les garçons vont faire le tour des filles. Ils se réunissent à plusieurs, se consultent au sujet des filles qu'ils courtisent, et vont leur demander de chanter. Leur visite n'est donc pas compromettante et l'approche est des plus naturelles. Pour encourager les filles, les garçons chantent à leur tour, et les rencontres se prolongent. Si tout se passe au mieux, il est même à espérer que, petit à petit, les mélodies se confondront avec celles des grillons quelque part dans les buissons. Les chants eux-mêmes nous donneront la recette (12h).

Mais on ne chante pas que pour faire l'amour. On chante aussi quand on se rend visite ou que l'on va se quitter, aux mariages, aux funérailles, ou même "pour amadouer un fonctionnaire" (sic) . . .

GENRES

Les chants Keu tsia ne sont que rarement de genre joyeux et exaltant. Ils ne traitent pas des joies de l'amour et de la famille. Ils n'en voient au contraire que les difficultés. Ils sont d'ordre plaintif et apitoyant, et se terminent presque tous par la petite conclusion : "Je suis si malheureuse !".

Les Hmong ont la vie dure, il est vrai, mais ils le savent et ils aiment beaucoup se plaindre sur leur sort. Que de fois ne soupirent-ils pas : "Peb Hmoob txom txom nyem !" = "Nous, les Hmong, nous sommes si malheureux !". Leurs chants reflètent cet état d'esprit; voici, en effet, les principaux genres :

— KEU TSIA PLENG (Kwv txhij plees) : chanson traitant de l'amour entre deux jeunes gens. "Pleng" signifie "faire des petites manières", comme en font deux amoureux entre eux, ou bien "se fréquenter", "se faire la cour". C'est le terme employé pour se signifier son affection, car les chants sont réservés et l'on ne se dit pas autrement que l'on s'aime; "nyia" (nyiam = "s'aimer de passion") étant beaucoup trop direct. Nous nous sommes cependant autorisé à traduire par "aimer". Pour une raison ou pour une autre, toutefois, les deux jeunes ne sont pas arrivés à se marier; le chant est un chant de rupture ou la plainte d'un amour impossible.

Chaque genre de chant est souligné par une petite ritournelle qui lui sert de refrain. Ici, elle est la suivante :

"Plees nkauj nraum zoo luaj no, tsis tau"

ou "Daj dee tsis tau", qu'il faudrait traduire littéralement par :

"Nous nous sommes fait la cour sans aboutir", mais que nous avons traduit de façon plus explicite par :

"Nous nous sommes aimés, sans nous être épousés".

— KEU TSIA OUA NYA (Kwv txhij ua nyab) : chant d'une jeune fille qui "fait la bru", autrement dit d'une femme mariée. L'expression "faire la bru", cependant, veut bien dire ce qu'elle veut dire, car il est certain qu'en épousant un garçon, la jeune fille hmong "épouse" aussi sa belle-famille. Elle va aller vivre chez ses beaux-parents et devenir leur propriété autant que celle de son mari. Elle est encore toute jeune, peut-être même chante-t-elle le soir de ses noces, mais elle ne se fait aucune illusion sur son mariage. "Faire la bru" n'est pas une sinécure, et la jeune femme est pleine d'amertume.

Ritournelle : "Me nkauj xwb ua nyab tas nrho !".

"Moi, jeune fille, ça y est, je fais la bru !".

— KEU TSIA TYA NYA (Kwv txhij cia nyab) : chant réservé au garçon, et par lequel il s'efforce de "garder la bru" (sa femme), car elle est si malheureuse qu'elle parle de le quitter.

— KEU TSIA TOUA (Kwv txhij tuag) : chant traitant de la mort d'un parent, d'un ami, d'une épouse, d'un suicidé, ou de son propre désir de mourir.

Ritournelle : "Cev ntaj ntsug tuag tas nrho !".

"Il est vraiment raide mort !".

— KEU TSIA NDJOUA (Kwv txhij ntsuag) : chant traitant de l'histoire d'un "orphelin", d'une veuve, ou d'une jeune fille délaissée", le mot supportant les trois traductions. Thème favori des Hmong qui ont beaucoup de compassion pour les "sans famille". En raison de la mortalité, ces derniers sont fort nombreux.

— KEU TSIA SHI NDYAI (Kwv txhij sib ncaim) : chant de séparation d'avec un ami très cher.

— KEU TSIA KE NDE (Kwv txhij kawm ntawv) : chant assez semblable au précédent, mais à l'occasion d'une séparation particulière, puisqu'il traite du "départ d'un jeune homme à l'école". Comme les Hmong vivent très isolés sur les montagnes, les écoliers doivent parfois partir pour plusieurs années, et leur départ est un événement. L'école se trouve toujours dans une ville chinoise, étrangère mais fascinante.

Ritournelle : "Yuav mus kawm txuj kawm ci".
"Tu t'en vas étudier la science".

— KEU TSIA KÉ DÉ (Kwv txhiaj kev deb) : chant traitant de l'éloignement d'un être très cher qu'on ne retrouvera qu'occasionnellement.

Ritournelle : "Nyob tag ntuj txoog qes lias txoj niag kev deb".

"Tu vis très éloigné, là-bas à l'horizon".

— KEU TSIA NTSHIA KEU TI (Kwv txhiaj nrhiav kwv tij) : chant d'un Hmong qui n'a plus de nouvelles de sa parenté et "cherche désespérément ses frères". Les Hmong éprouvent un grand besoin de sécurité et cherchent toujours à se regrouper à plusieurs familles du même clan.

— KEU TSIA OUA TSHO (Kwv txhiaj ua rog) : chant de "guerre", avec description de toutes les misères qu'elle entraîne. Au cours de leur histoire, les Hmong ont souvent eu à se battre contre les Chinois, les Vietnamiens, les Thaïs, et même les Français du temps de l'Indochine; le thème leur est donc familier.

Ritournelle : "Lub ntuj tsis tiaj, teb tsis tus".

"Mus tsuj teb ntaus chaw".

"Tshiv teb tshiv chaw".

"Ni le ciel ni la terre ne sont en paix".

"Allons fouler et vaincre ce pays".

"Nous émignons de-ci de-là".

— KEU TSIA NO TSHIA (Kwv txhiaj noj tsiab) : chant "pour manger le Nouvel An", autrement dit à l'occasion des fêtes du Nouvel An, pendant lesquelles on fait force ripailles.

— KEU TSIA HAO TYE (Kwv txhiaj haus cawv) : chant "pour boire l'alcool" à l'occasion de quelque fête.

— et bien d'autres encore

Comme on le voit, à part les derniers thèmes, du reste assez rares, les chants ne portent guère à réjouissance, mais plutôt à pleurer, ce qui arrive souvent.

A quelque genre qu'il appartienne, le chant peut être, soit d'ordre sentimental, soit d'ordre narratif, avec évidemment possibilité de combinaisons. S'il est d'ordre sentimental, il se borne à l'épanchement de quelques soupirs et il est assez court. C'est le cas, en particulier, des chants d'amour (9, 11). Mais s'il est d'ordre narratif, il est beaucoup plus long car il se complaît dans une histoire détaillée et dans la description minutieuse des rites qui parfois l'accompagnent. C'est le cas, en particulier, des chants "pour faire la bru". La jeune fille y décrit ses rêves d'adolescente, ses noces, son départ de la maison, ses déboires avec sa belle-famille, et son envie de s'échapper (13). C'est aussi le cas des chants à l'occasion d'une mort; on y rapporte l'histoire du défunt, sa maladie, sa mort, ses funérailles (20, 21). Ces derniers chants rappellent alors les chants rituels des noces (zaj tshooj) ou le jeu de l'orgue à bouche pour les funérailles, car ils sont aussi descriptifs.

LE FOND

a — L'amour dans les Keu tsia

Dans ses notes sur les Hmong de Chine, Graham rapporte que, entre 1921 et 1936 au moins, les mœurs étaient très libres, l'adultère courant, et que "presque tous les chants d'amour étaient des histoires d'hommes avec des femmes mariées, ou de femmes entretenant des relations sexuelles

avec des hommes auxquels elles n'étaient pas mariées." (1)

Il faut bien reconnaître que nous n'avons pas un seul chant relatant la joie de l'époux ou de l'épouse de vivre avec son partenaire. Si l'on dit que le mariage tue l'amour, il semble bien que les Hmong partagent cette opinion. Leurs chants traitent essentiellement de flirts passagers, poussés assez loin "dans les herbes sauvages" (5/14, 12/2, 12h/2) et dont on garde le souvenir ému même après le mariage (29, 3h). Le mari est une brute (16/3, 18/1-3, 19) que l'on ne pleure que lorsqu'il n'est plus, car à ce moment on lui trouve in extremis quelques qualités (20, 21, 23). Les époux ont donc très souvent des désirs adultères qu'ils pensent réaliser soit dans ce monde (8/3, 17/5, 8h/6), soit dans l'autre (7/3, 5h/4).

Ceci dit, il existe cependant quelques très beaux chants d'amour (9, 10, 11, 27, 28, 4h), et la situation semble avoir passablement évolué depuis Graham, car, de nos jours, l'adultère des femmes est pratiquement inexistant. Nous serions donc enclin à penser que les chants qui en traitent témoignent d'une inspiration ancienne.

b — La faune, la flore, la nature

Les Hmong vivant exclusivement dans la nature, on ne sera pas étonné que leurs chants s'en inspirent sans cesse.

Il est fréquemment fait mention d'oiseaux, bien que beaucoup aient des noms étranges, tirés sans doute de la poésie chinoise ou de celle des populations voisines.

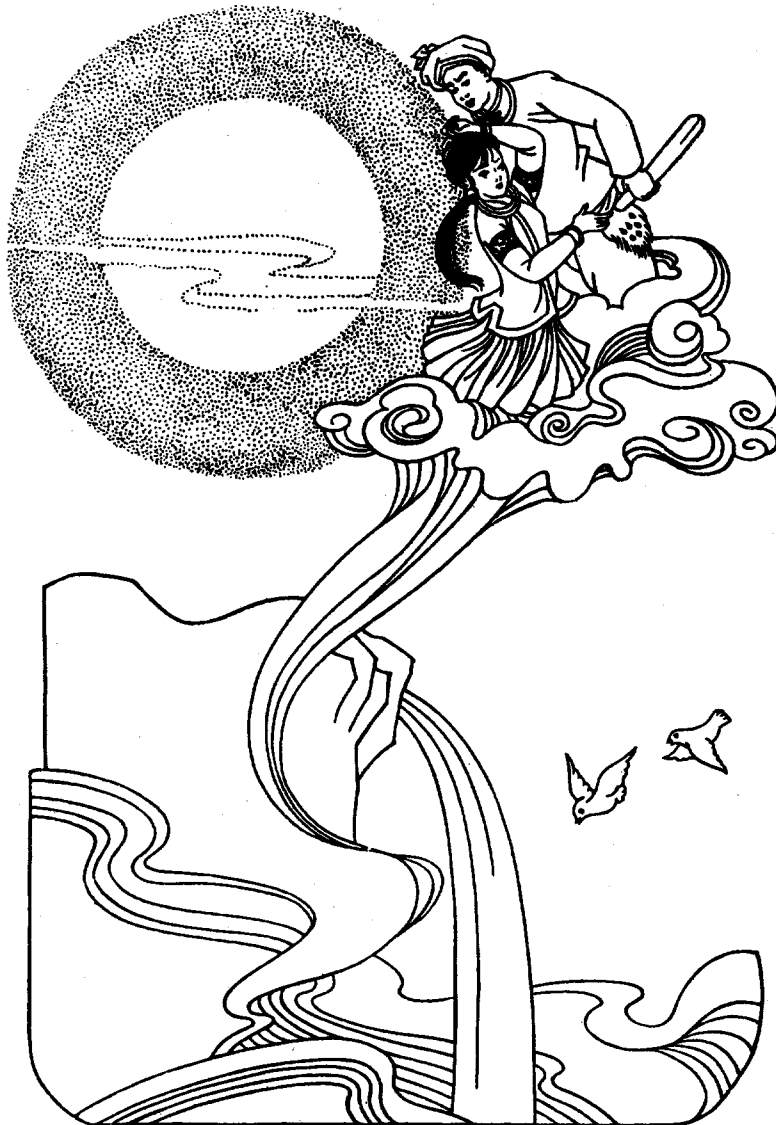
Ces oiseaux sont généralement signe de bon présage. Ils sont complices des amoureux, assistent à leurs ébats, les encouragent même de leurs chants, ou leur servent de messagers. Le garçon glisse un billet doux sous l'aile d'une hirondelle, et l'oiseau file se percher dans la main de sa bien-aimée pour lui remettre le message. La jeune fille répond de même. Tout comme la tourterelle pour les Occidentaux, la caille peut même être considérée comme le symbole de l'amour, car elle ne vit que par paires.

Voici les principaux d'entre eux :

Noog Liaj	— l'épervier
Noog Luv	— l'hirondelle
Noog Ncuab	— le francolin
Yij	— la caille
Yij Cab Kua Nuam	— (id, poétique)
Yij Txeeg Cab Kua Nuam	— (id, poétique)
Noog	— un oiseau proche de la caille
Nraj	— le faisan
Nraj Yij Lauv Tsaw	— (id, poétique)
Noog Pem	— ?
Pem Kua	— ?
Noog Pem Luaj	— ?
Miv Kab Yij Looj	— ?
Yob Tsaj	— ?

On parle beaucoup de criquets; les Hmong les aiment beaucoup. Ils disent que ce sont eux qui, par leurs cris, les informent des saisons. On dit ainsi: "Tiens ! voici tel criquet qui chante. . . ; il est temps de planter le riz !". Ou bien : "Tiens ! c'est tel autre . . . ; il va falloir songer à inciser les pavots !". On en a donc de toutes sortes, qui n'ont d'autre nom que l'onomatopée de leur cri : kab zias, kab zog, kab txiaj, kab tooj, kab zij zim, kab xi xiv . . . ; et tous ces insectes chantent (quaj), se perchent (tsaws), grignotent (xo), dévorent (noj), avalent (nqus), avancent en ondulant (tooj), se

(1) "The customs of the Chuan Miao", page 33.



"Cia muaj hnuv niam li txia ntshis ua tus lau yij
Rheeb kab khuj khuav rov sib ntsib."

"Mais un jour renaîtrons comme cailles des bois,
Qui pour chercher des vers se regroupent ensemble."
(Kwv txhiaj 5/4)

métamorphosent (plhis) . . . la richesse des verbes qui décrivent leurs activités est sans limite.

Les chants font également mention de toutes sortes de fleurs, de fruits, de récoltes, d'herbes, ou d'arbres. Nous n'avons malheureusement pas pu les identifier tous, aussi avons-nous dû nous contenter dans nos traductions de quelques brèves descriptions, quand on a pu nous en donner.

Nous avons enfin de nombreuses allusions au ciel, au soleil, à la lune, aux étoiles, aux montagnes, aux vallées, à l'eau, au vent, à la pluie, au tonnerre . . . Nous allons y revenir en parlant des insertions poétiques. Disons seulement que quand pour nous le ciel est "bleu", les Hmong, eux, disent qu'il est "vert". Cela est dû à une certaine confusion entre ces deux couleurs. Bien qu'ils aient les deux mots (xiav = bleu, ntsuab = vert), les Hmong Vert se disent également "Vert", alors que les jupes de leurs femmes sont très franchement bleu-indigo. Quoi qu'il en soit, on regarde le ciel pour en tirer des présages, et, quand il est "vert", c'est que la situation se présente pour le mieux.

c — Les insertions poétiques

Les chants, en particulier les chants d'amour, sont émaillés de courtes insertions poétiques enchâssées dans le texte comme autant de ravissantes pierres précieuses. Ces insertions sont généralement formées d'une phrase composée de deux éléments parallèles. Elles se trouvent souvent au début des couplets et les chants les mieux composés en comportent une à chaque couplet (3), mais on les trouve disséminées ici ou là tout aussi bien.

Ces insertions poétiques sont très déconcertantes au premier abord, car elles ne semblent avoir aucun rapport avec le corps du sujet (voir spécialement 3/2, 5/2, 3h/2); mais elles ne sont là que pour la poésie, pour l'image, et surtout, comme nous allons le voir, pour la rime. On pourrait croire à une faiblesse littéraire, un remplissage bon-marché, mais elles sont en fait une part importante de la richesse du morceau, et les Hmong les apprécient beaucoup.

Voici les principales d'entre elles :

- "Une légère pluie à fines gouttes tombe
Inondant le rocher, imprégnant le feuillage."

L'image doit bien correspondre à un certain sentiment de tristesse, et pourtant plusieurs personnes interrogées nous ont affirmé que la pluie n'était pas "cafardeuse" comme elle l'est en Europe, car elle dure peu, elle est rafraîchissante, elle est utile. Elle est donc plutôt la bienvenue et on est tout heureux de la voir tomber. Les enfants sortent patauger tout nus et sont très excités. Un chant nous dira du reste explicitement que c'est "le beau temps" qui incite aux idées noires (8h/2).

- "Les fleurs ont éclaté au loin à l'horizon,
Les fruits sont déjà mûrs sous les feuilles des arbres."

L'image semble suggérer que la situation des deux amants a mûri, elle aussi, et qu'il est temps de prendre une décision, par exemple la rupture.

- "Un beau jour renaîtrons comme cailles des bois,
Qui pour chercher des vers se regroupent ensemble."

L'image ne se trouve plus au début, mais à la fin du couplet, car elle est la conclusion d'un souhait. Il y a séparation entre les deux amants, mais un jour, qui sait, peut-être se retrouveront-ils pour travailler la terre "comme un couple de cailles qui se retrouve pour chercher des vermisseaux." Il peut s'agir de cailles, de perdrix, ou de faisans, tous de la même famille "yij".

- "Le pied du mont calcaire est vert de bananier,
Mais son sommet taché du rouge de leurs fleurs."

Il y a double parallélisme entre le haut et le bas des montagnes d'un côté, le vert et le rouge des couleurs de l'autre. Le bananier n'a pas de fleur à proprement parler, mais la gaine de son fruit

est, en effet, toute rouge.

L'image est généralement suivie des mots : "et à rompre plus tôt nous aurions moins souffert." Faut-il y voir un rapport, ou s'agit-il simplement d'un appel de rimes ?

- "Le piège se déclanche, il tend son nœud coulant,
Et les herbes qu'il prend meurent entrelacées."

Les Hmong sont très forts à tendre toutes sortes de pièges dans les buissons. Ici le piège se déclanche à vide, pour ne prendre que des herbes. Faut-il y voir le désir des deux amants de mourir ensemble "appuyés" ou "couchés l'un sur l'autre" ?

- "Un serpent est entré, a rampé sur la poutre;
Il a brisé en deux la crête de ses cornes."

Le serpent dont il est fait mention ici est d'une espèce particulière (nab raj) que nous n'avons pu identifier. Peut-être ne s'agit-il que d'un serpent mythique ? Quoi qu'il en soit, les serpents ne sont que de mauvais augure, et il est prévu des services chamaniques spéciaux au cas où l'on en rencontrerait un dans sa maison ou sur sa route.

Nous sommes encore plus désorienté de savoir qu'il a des "cornes" ! Ailleurs, on parle encore de "queue" ou "d'ongles" ! Ces images semblent dignes d'une œuvre de Picasso, mais nous savons qu'il ne faut pas trop nous interroger, et qu'elles sont certainement imposées par la rime.

- "Pavot sèche au soleil, mais fleurit sous la pluie".

Sans amour la plus belle liaison périt, avec un peu d'amour au contraire elle s'épanouit.

- "Les bosquets de bambous recouvrant la montagne
Grincent lugubrement et se plient à craquer."

Pour qui a vu des forêts de bambous l'image est très réaliste. Les bambous se reproduisent par leurs pousses et sont donc regroupés autour de leur souche originale en touffes ou en bosquets très denses. A la moindre brise, les troncs se frottent les uns les autres en faisant un bruit sinistre qui présage un malheur. La situation des deux amants, elle aussi, est si tendue qu'elle ne peut manquer de craquer.

d — Les clichés

Soulignons, enfin, que les chants sont bourrés de clichés; nous ne serons pas long, du reste, à nous en apercevoir. Ces clichés sont en effet si nombreux qu'on peut se demander si tel ou tel chant présente encore le moindre caractère d'originalité, hormis l'agencement de ces clichés entre eux. Sur 17 lignes que compte la traduction du chant 2 par exemple, 12 se retrouvent ici ou là dans d'autres chants, 5 seulement lui sont propres, et, si notre répertoire de chants avait été plus vaste, peut-être nous serions-nous aperçus que ces 5 lignes elles-mêmes ne sont que des lieux communs.

Ces clichés se retrouvent :

- au niveau des expressions; par exemple :
 - ncauj deev, siab tsis deev 2/2—3, 8/1, 1h/1
(ta bouche parle d'amour, mais ton cœur n'y est pas)
 - tsis kho siab los tseg, kho siab . . 30/4, 32/4, 1h/3
(si tu ne te sens triste, oublie-moi, sinon . .)
 - tsis muaj siab los tseg, muaj siab . . 12/1, 25/6, 2h/2, PF1/4
(si tu ne veux de moi, oublie-moi, sinon . .)
 - hnov dej nroo, tsis hnov dej nrov 25/2, 32/2
(tu entendras l'eau faire "nroo", et non "nrov")

— au niveau des évocations; par exemple :

les gages des fiancés	1/2, 29/3, 30/2—4, 2h/2, KC 3/1
l'ombrelle	20/2, 22/2, 24/3, 31/2, LT 1/5
on aurait dû rompre plus tôt	2/1, 5/2, 11h/3
je garderai les yeux au ciel	13/9, 20/7, 21/6
le coq chante le matin	30/1, 2h/1, 12h/3
la hutte des amoureux	5/4, 12/2

— au niveau des ritournelles, comme nous l'avons vu dans les Genres.

— au niveau des insertions poétiques. La première mentionnée ci-dessous, par exemple, se retrouve 9 fois dans les 55 chants que nous avons répertoriés, soit 1 fois tous les 6 chants !

la pluie que tombe	3/2, 6/1, 10/3, 18/1, 19/4, 25/3, 26/3—5, 1h/2
les fleurs et les fruits	3/4, 7/1—3, 13/9, 2h/2, 3h/4, 4h/2
les perdrix	1/3, 5/3, 7/3, 2h/3, 13h/9
les monts calcaires	2/1, 16/1, 11h/3
le piège	1/4, 25/1
le serpent	3/3, 4/1
le soleil qui sèche les pavots	2/3, 12/2
les bambous	14/1, 26/1

— au niveau de chants entiers. Que l'on compare, par exemple, les chants 20 et 21, 11 et 27. Ils sont de genres différents, chantés par des personnes différentes, et pourtant de veine absolument identique.

Pour pouvoir comparer ces clichés, nous en avons mis la correspondance en marge de la traduction. Mieux que toute explication, elle donne une idée très nette de l'importance de ces lieux communs.

LA FORME

a — Mot introductif

Les chants sont généralement introduits par un petit mot sans signification, mais spécifique de chaque genre de chant, au point d'en être un des signes caractéristiques.

Les *Keu tsia* sont ainsi introduits par "nia yay" (niam yais) par les Hmong Blanc, ou "tya" (cab) par les Hmong Vert. Les *Keu tsha* et les *Ha houa* semblent l'être par "ta tsheng" (tam tseeb) qui peut se traduire par "zut", et les *Phia fa* par "ya" (yam). Les *Lou tao* sont introduits par "oua tyia" (ua ciav) ou "oua tya" (ua cas) que l'on peut ou bien ne pas traduire, ou bien traduire par "pourquoi ?".

En principe, le mot est repris au début de chaque couplet, mais il peut être omis au gré et à la fantaisie du chanteur, ou au contraire être repris ici ou là pour permettre au chanteur de faire une pause.

La mélodie de ce mot peut être prolongée à volonté, et elle est alors très nostalgique.

b — Couplets

Le chant est divisé en couplets; il en comporte généralement de 3 à 10. Chaque couplet est doublé, c'est-à-dire qu'une fois chanté, il est aussitôt répété avec seulement quelques variantes,

importantes cependant pour la poésie, comme nous allons le voir. C'est parce qu'il est ainsi formé de deux strophes (ob fab) qu'un couplet s'appelle une "paire" (ib txwg).

Pour éviter de transcrire deux fois le même texte, de même que pour souligner les variantes, nous nous contenterons d'écrire la première strophe d'un couplet et de rappeler seulement sa répétition par des guillemets, comme suit :

Cas lub paj dej tsis teev los tsis ntshiab

" " " nro

("nro" étant la variante de "ntshiab" juste au-dessus)

Les couplets ne sont pas de la même importance. A l'intérieur du même chant, les uns peuvent être assez longs, d'autres beaucoup plus courts.

c — Rimes

Chaque couplet comporte 4 rimes : 2 dans la première strophe et 2 dans la seconde, avec une rime approximativement au milieu de chaque strophe et une autre à la fin. Les deux rimes de la première strophe se répondent, de même que les 2 rimes de la seconde. Il n'y a pas d'appellation particulière pour désigner les rimes, et on dit tout simplement que "les sons s'accordent" (ob lub suab sib phim).

Les rimes sont presque toujours suivies d'exclamations variées (telles que : mog, ais, ces, es, yuas, sas . . .); mais celles-ci, n'ayant pas de sens, ne peuvent faire rime et sont en quelque sorte à exclure du texte.

Pour faire ressortir ces rimes, nous les avons soulignées dans le texte hmong, comme suit :

..... los tsis ntshiab

" " nro

..... yim mob siab

" " nco yuas

("yuas" étant une exclamation n'affectant pas la rime)

Les rimes sont extrêmement importantes. Ce sont elles qui, avec les images, font toute la valeur d'un morceau, au point qu'on leur sacrifie parfois l'homogénéité ou le sens du chant. Toutes proportions gardées, de même que dans un tableau cubiste la couleur et la forme l'emportent sur la logique, de même, ici, le son a priorité sur le sens. Trébuchant quelquefois sur la traduction de certains mots inusités, les Hmong eux-mêmes nous ont avoué qu'ils ne comprenaient pas, mais que "c'était très beau à entendre". C'est là tout un aspect qu'on ne pourra malheureusement pas faire passer dans la traduction, mais dont il faudra se souvenir quand elle semblera décousue ou insipide.

d — Rythme

Si les rimes coupent le couplet à peu près régulièrement, on ne peut pourtant pas parler de vers. Il n'y a pas de nombre calculé de pieds. Les divisions en lignes presque régulières sont de nous, compte tenu cependant des coupures naturelles : sens, points, virgules . . . , et surtout des rimes.

Ceci étant dit, il pourra alors sembler illogique que nous ayons traduit par des alexandrins. Nous le reconnaissons volontiers, un tel procédé n'est pas conforme aux règles de la poésie hmong, mais il en fait passer le charme, et ceci compensant bien cela, on voudra bien nous excuser.

e — Parallélisme

Bien qu'il se présente sous une forme extrêmement libre, le chant comporte pourtant un certain rythme qui se traduit par un parallélisme très marqué :

— à la base, au niveau des mots. Le chanteur pour cela est favorisé par le génie de sa langue. Le hmong est en effet une langue monosyllabique, c'est-à-dire une langue dont chaque mot est généralement formé d'une seule syllabe. Ceci étant en quelque sorte trop simple, le hmong, comme bien des langues monosyllabiques, éprouve le besoin de se faire plus long et de doubler un mot important par un autre mot de sens approximativement identique qu'on appelle "le mot pair". Par là, on ajoute sinon à l'élargissement du sens, du moins à l'enrichissement du style. Presque toutes les rimes sont des mots pairs, mais le corps du couplet en comporte bien d'autres; ainsi :

..... txi txiv tej lub ncaj = fruit droit
 " " ntev = et long  JOLI
 yuj plaws txoj kab = ligne
 " " kev = chemin  ROUTE (3h/4)

— au niveau des phrases répétées mot pour mot. Nous nous sommes efforcé de le souligner dans le texte original en plaçant ces phrases exactement l'une sous l'autre, quand cela était possible; ainsi :

Qab tsua txawm nplooj tsawb liab
 Qaum tsua txawm nplooj tsawb sua (2/1)
 (le bas des roches est couvert de feuilles de bananier rouges)
 (le haut des roches est couvert de feuilles de bananier "sua")

— enfin au milieu des couplets eux-mêmes, pourrions-nous dire, avec l'usage des répétitions.

Comme les mots pairs (ou contraires), qui composent l'élément essentiel des variantes dans la seconde strophe des couplets, ajoutent peu au sens d'une traduction, nous nous sommes autorisé à ne pas traduire les secondes strophes, de sorte que là où le texte hmong comporte deux lignes, sa traduction n'en comporte qu'une.

f – Chiasm

Un autre procédé poétique non moins fréquent consiste à inverser ce que l'on vient de dire, le dernier ou les derniers mots d'une expression se trouvant les premiers dans sa répétition. Le procédé peut s'employer encore :

- au niveau des mots pairs; ainsi :

..... haus (cawv sib ce (khob (7/2)
 " (khob " (cawv
 (nous boirons de l'alcool, échangerons nos verres)
 (" à nos verres, " de l'alcool)

— ou au niveau de phrases entières; ainsi :

Tau noj sis cev haus sis hlub, tau thoog pog koom yawg (13h/2)

Tau thoog pog koom yawg, tau noj sis ev haus sis hlub

(ils partageaient ensemble leur table et leurs ancêtres)

(ils partageaient ensemble leurs ancêtres et leur table)

Ces inversions ont souvent pour but de se compléter pour faire un tout; ainsi : "Petite sœur quitte grand frère" plus "Grand frère quitte petite sœur" devient : "Nous nous séparons" (3/4). ou bien : "De la saison sèche à la saison des pluies" plus "De la saison des pluies à la saison sèche" devient : "Toute l'année" (5h/2).

Nous nous sommes également efforcé de souligner ces inversions par des traits ou des croix comme ci-dessus.

g — Contradictions

Poussés à l'extrême, ces procédés de parallélisme ou d'inversions peuvent amener à des contradictions assez surprenantes au début, mais qui cessent de l'être aussitôt qu'on oublie la logique et qu'on accepte de donner la priorité à la musique. Voici encore quelques exemples :

- contradiction amenée par une inversion :

Abandonnée par son ami, la jeune fille s'écrie : "Je pars me chercher un ami !", pour s'écrier aussitôt après dans la seconde strophe : "Tu pars te chercher une amie !", de sorte qu'on ne sait plus trop qui a l'initiative de l'infidélité (1/5).

- contradiction amenée par des contrastes :

Lub paj dej tsis teev, los tsis nrhuab

" " " pro (1/1)

(comme de l'eau courante qui ne serait pas pure)

(" " " " trouble)

- non-sens amené par une inversion :

Toj siab txawm ncej nceeg, chaw qis txawm ncej tshuab (3h/2)

" " tshuab " " nceeg

(les monts sont couverts d'arbres, les vallées de poteaux)

(" " de poteaux, " d'arbres)

C'est le premier élément de l'image qui est le bon. Les montagnes des Hmong sont encore couvertes d'arbres (ncej nceeg = troncs plantés), tandis que les vallées des Chinois sont couvertes de poteaux (ncej tshuab = poteaux de machinerie). L'affirmation contraire n'a donc aucun sens et ne passe que parce qu'elle fait partie d'un procédé.

h – Mots coupés

Bien que le cas soit extrêmement rare, signalons le procédé qui consiste à couper un mot en utilisant le classificateur dans la première strophe et le nom proprement dit dans la seconde (1), un peu comme si, en français, on disait :

Je vois la

pour dire : Je vois la maison

Je vois maison

En fait, nous n'en avons trouvé qu'un seul exemple dans ces 55 morceaux, avec le mot "lub npe" = "le nom"; ici, le classificateur est même employé après le nom (npe - lub) à cause de la disposition des rimes (pem - ub). Mais le procédé doit être courant avec ce mot, car nous l'avons trouvé plusieurs fois dans des textes chamaniques employant les mêmes règles de poésie.

Tsis muaj npe = sans nom

= sans renom

32/4

Tsis muaj lub = sans un

(1) Un classificateur est un mot précédant un nom pour en spécifier le groupe, quand ce nom est défini ou qu'il est accompagné d'un numéral.

i — Conclusion

Le chant se termine par une conclusion hors texte. Elle est brève et résume le sentiment du chanteur.

- La plupart du temps c'est un dernier soupir de désespoir :

Chim siab nyob luaj no
Chim siab laj luam li no
Chim siab ua luaj no
Chim laj xeeb laj luam cua

Que je suis malheureuse !

Chim siab tias yuav tuag tiag
Chim laj xeeb los yuav tuag

Je suis malheureuse à en mourir !

Chim siab yuav tuag, los tsis tau

Je suis malheureuse à en mourir, mais n'arrive pas à mourir !

- La peine peut être atténuée par un petit brin d'espoir :

Chim lub laj xeeb, los yuav zoo

Je suis bien malheureuse, mais espérons que ça ira mieux !

- Si le chant n'est pas triste, ce peut être un cri de joie :

Yuav zoo siab nyog luaj no

Je suis si heureuse !

Zoo lub laj xeeb, los yuav tuag

Je suis heureuse à en mourir !

- La conclusion peut être plus longue et comporter deux ou trois phrases (25, 29, 30, 1h, 8h, 10h, 11h, 13h).

VOCABULAIRE

Nous y avons déjà fait allusion quand nous avons parlé des "petites manières" des amoureux; les chants possèdent un vocabulaire qui leur est propre. Cela est remarquable en ce qui concerne non seulement l'amour ou les familles des amoureux, mais aussi la vie quotidienne. En voici quelques exemples :

sim xeeb phooj ywg

— un ou une petite amie

nkauj nraum

— les deux amoureux

plees

— faire des petites manières

plees nkauj nraum

— id (entre amoureux)

ntaus plees nkauj nraum

— id, se courtoiser

daj dee

— faire la cour aux filles

yuav nyog

— prendre un rendez-vous

nplooj siab nthuav ntsws

— le cœur

zoo puav tam li

— belle comme tout

tus txiv nyuj pwm peb puas roj

— le prix de la fille

leej tub leej roog

— le mari

leej tab leej zag

— la femme

nraj lum hmoob zeeg

— la belle-famille de l'épouse

tsev hmoob nraj lum

— id

nkauj pog

— la belle-mère de l'épouse

poj cuag yawm cuas

— les beaux-parents entre eux

ntsiab	— grain de riz
ntaj (ntsug) tuag	— mourir
xab nyeej lwm cim	— la saison prochaine
xab nyeej lwm xyoo	— l'année prochaine
nag tshauv nag ntxej ntxaum	— il tombe une pluie légère
nraj yig lauv tsaw	— le faisan (s'est posé)
tus txiv nyuj qas pwm	— le bœuf (s'est couché) . . .

MELODIES

Les airs des chants ne varient pas de l'un à l'autre comme dans la musique européenne, mais chaque genre a son air fixé une fois pour toutes. On ne peut donc faire preuve d'originalité que dans le texte.

Pour les Keu tsia, les Hmong Blanc et les Hmong Vert ont chacun une mélodie particulière, mais il faut aussi compter quelques mélodies locales que nous avons signalées chaque fois (airs de Xieng Khuang, chant No 8 — Yo Tshoua, No 9 — Sam Neua, No 10 et 5h — Mong Soua, No 7h — et Hou Ya, No 10h).

La mélodie est très simple et ne comporte pas plus de 5 notes, celles-ci étant imposées par les tons des mots. Il faut cependant remarquer que la mélodie exige tel ou tel ton; les tons ne sont donc pas toujours ce qu'ils seraient dans le langage parlé, ce dont nous avons tenu compte dans notre transcription.

Au cours de l'exécution, les chanteurs chantent d'un seul trait, sans chercher à prendre de repos à un nouveau couplet ou à un point. Ils ne sont arrêtés que par leur manque de souffle et coupent n'importe où, séparant aussi bien le sujet d'un verbe, que les deux éléments d'un mot composé, et en ponctuant leurs coupures d'un "é", "o", ou "i".

Pour une étude de ces mélodies, nous aurons avantage à nous référer aux notes de M. Eric Mareschal, dans "La musique des Hmong", Paris, 1976, (notes hors commerce).

ORIGINE

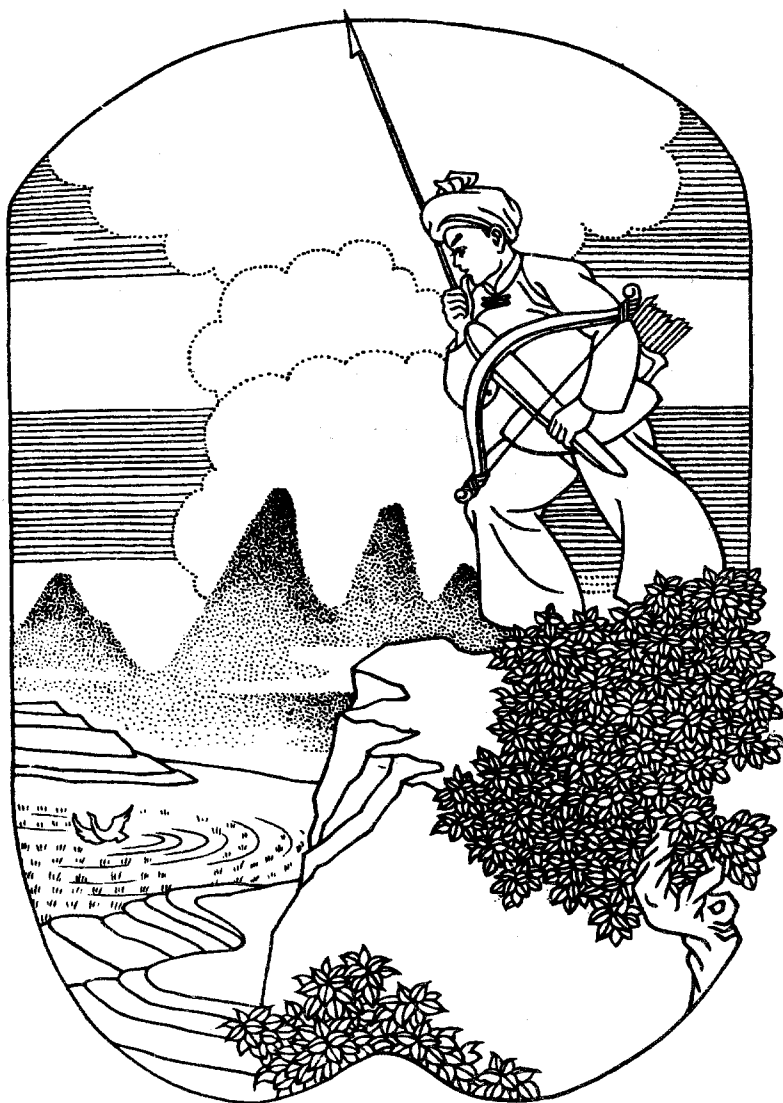
Les chants que nous allons lire ont été, pour une grande part, enregistrés à Khek Noy, Province de Petchabun, dans le Nord de la Thaïlande. Les chanteurs qui venaient de s'y installer provenaient en fait de la Province de Tak, à l'Ouest, de toute la région frontalière du Laos, à l'Est, ainsi que de différentes localités du Laos lui-même. Certains chants ont également été enregistrés au camp de réfugiés de Ban Quinay.



"Cas leej niam leej txi siab tsis zoo
 Muab me mkauj xwb lub cev
 Quas plhuas tuaj rau, thaum ntxov mas."

"O bien aimés parents, que vous êtes donc durs
 D'avoir laissé partir votre petite fille,
 Vous en être défaits, quand elle était si jeune !"
 (Kwv txhij 14/1)

KEU TSIA
(KWV TXHIAJ)



"Txiv tub, koj yuav mus tsuj teb ntaus chaw
Koj yuav mus txog nram dej es."

"Tu t'en vas, bien-aimé, conquérir une terre,
Tu iras jusqu'au val où coule la rivière ..."
(Kwv txhiaj 32/2)

Chants de femmes

Cette première partie est composée de morceaux chantés par une femme. Ils expriment les sentiments d'une femme en face de telle ou telle situation.

Selon une coutume très répandue en Asie, elle ne se désigne, ou on ne la désigne, que rarement par les pronoms personnels "je", "tu", "elle", mais par ses qualifications, nommément :

nkauj, lee nkauj, cev nkauj	= jeune fille
me nkauj xwb	= id
me nkauj ntxawm	= benjamine
nkauj Hmoob	= jeune fille Hmong
nkauj X	= mademoiselle X

ntxhais, lee ntxhais,	= fille
niam ntxhais	= fille de sa mere
niam me ntxhais	= petite fille de sa mère
luag me ntxhais	= fille des autres
X me ntxhais	= fille de X

muam nkauj ntxawm	= petite sœur cadette
ntxhais nkauj nstuag	= petite fille orpheline

Hmoob nkauj xwb	=
ntxhais nkauj xwb	=
me ntxhais nkauj xwb	= (expressions regroupées)
ntxhais nkauj Hmoob	=
niam ntxhais cev nkauj	=

Nous avons traduit par "je", quand c'est la fille qui parle, par "tu" ou "bien-aimée", quand c'est le garçon.

Elle s'adresse généralement à son amant, même si celui-ci est absent, mort (23), ou sans rôle dans l'histoire (21). Mais, dans ces derniers cas, elle peut également s'adresser à un homme quelconque qu'elle est supposée avoir rencontré le long de son chemin et auquel elle se confie comme à un grand frère.

Les expressions alors employées sont les mêmes que celles qui seront utilisées plus tard par le garçon pour se désigner lui-même :

txiv tub, txiv lee tub	= fils de ton père
luag lee tub	= fils des autres
leej tub lee roog	= mari
txiv nraug X	= monsieur X

Comme on le voit, le garçon est généralement désigné come "le fils de la maison", même par sa femme, car, même après son mariage, il reste plus le fils de ses parents que le mari de sa femme, qui, ici encore, est tenue pour secondaire.

Comme cela semblerait ridicule en français, nous avons traduit par "je", quand c'est le garçon qui parle, et par "tu" ou "bien-aimé", quand c'est son amoureuse.

Comme nous le savons, elle chante surtout pour se lamenter. La cause de son malheur, au moins en cas de rupture, est généralement imputée au garçon. Elle lui en attribue tout le blâme, comme il le lui attribuera à son tour, quand ce sera à lui de chanter.

1 – KWV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Txiv leej tub, cas lub pas dej tsis teev los tsis ntshiab
" " " " " nro

Cas plees nkauj nraum no, yim deev los yim mob siab
" " " " nco yuas, txiv leej tub

2 – Niam yais ! Txiv tub, plees nkauj nraum no daj dee tsis tau los tseg
" " " " "

Thaum koj zoo, cia kuv zoo
tshiab tshiab

Nyem no koj muab tsav yam nuj dab tsi, tu kuv moo yuas, txiv leej tub.
" " " siab " "

3 – Niam yais ! Txiv leej tub, ntaus plees nkauj nraum no tsis sib tau
" " " " "

Cia me nkauj xwb nyob tej hav nruas tauj es
" " " txhib

Txiv tub, nyob tej hav nruas xib
" " txhuas

Sim neej no yuav tam ntua nkawm Yij Txeeg Cab Kau Nuam
" " " " "

Rheeb Kab Khuj Khuav rov sib ntsib mog, txiv leej tub.
" " rau saum tsuag yuas,

4 – Niam yais ! Txiv tub, cas niam qhaub txhais es, niam qhaub chua hlua
" " " " " "

Hlua txhais hlua nplawm nroj tuag ntuj ntuas rov sib ib
" " " " ntuas

Txiv tub sim neej no, ntuas plees nkauj nraum no tsis sib tau es
" " " " "

Cia wb tseg, txij no tsis sib ntsib yuas, txiv leej tub.
" " cuag "

5 – Niam yais ! Kho me Noog Pem Noog W siab
" " " "

Me Noog Pem Noog W sawv khaws kab
" " nplej

Txiv tub daj dee tsis tau los tseg es
" " "

Cia kuv mus, koj nyob

Luag leej tub koj mus, kho koj siab es

Kuv ho mus nrhiav dua sim xeeb phooj ywg rau tom gab mog
Koj " " " " ntej es.

Chim siab nyog luaj no !

1 — CHANT D'AMOUR

Les deux jeunes gens se courtoisaient depuis longtemps, mais le garçon s'est lassé et ne se montre plus. La jeune fille chante à leur amour brisé.

Au 2^{ième} couplet, elle se plaint qu'il l'ait abandonnée en lui laissant tous ses "petits trésors". Il s'agit de menus objets personnels que les amoureux s'échangent en gage de sincérité. S'ils se rencontrent à nouveau, ils se rendent leurs gages, mais ils les perdent s'ils viennent à manquer à leurs rendez-vous. Or il y a bien longtemps que le jeune homme n'est plus venu reprendre les siens.

Le 3^{ième} couplet évoque ses rêves passés, le temps où elle se voyait couchée avec lui dans la nature, tous deux faisant leur vie côte à côte "comme un couple de cailles".

Le 4^{ième} couplet est un triste retour à la réalité. "Comme un piège de bambou flexible, muni d'un nœud coulant, en se détendant, arrache des touffes d'herbe et les couche appuyées l'une sur l'autre", de même le sort a-t-il brisé leur bonheur; la jeune fille se voit morte, la tête encore appuyée contre celle de son ami.

L'oiseau Pé Nong Eu, du 5^{ième} couplet, est un oiseau poétique, dont l'origine est sans doute à trouver dans la poésie chinoise.

* * * * *

- 12/1, 29/3, 30/2-4
2h/2, KC 3/1
- 7/2
- 5/3, 7/3, 2h/3, 13h/9
- 25/1
- 1h/3
- 1 — Comme de l'eau qui court et pourtant n'est plus pure,
Plus nous avons aimé, plus nos cœurs sont troublés.
 - 2 — Nous nous sommes aimés sans nous être épousés.
Quand tu étais gentil, je me sentais heureuse,
Mais tu laisses ton gage, et je suis abattue.
 - 3 — Nous nous sommes aimés sans nous être épousés;
J'étais comme en un val tapissé de roseaux
Et toi comme en un val couvert d'herbes rampantes;
Nous voulions pour toujours faire comme les cailles
Qui pour chercher des vers se rassemblent ensemble.
 - 4 — Le piège se déclanche, il tend son nœud coulant,
Et les herbes qu'ils prend meurent entrelacées.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
A partir d'aujourd'hui, nous ne nous verrons plus.
 - 5 — Quand l'oiseau Pé Nong Eu se sent l'âme affligée,
Il part vers d'autres cieux y chercher des insectes.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés;
Laisse-moi donc partir, mais toi tu peux rester,
Car je m'en vais aller me chercher un ami.
(ou dans la répétition du couplet)
Je te laisse partir, et, si tu te sens seul,
Tu iras, toi aussi, te chercher une amie.

Je suis si malheureuse !

2 – KWV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Qab tsua txawm nplooj tsawb sua

Qaum tsua txawm nplooj tsawb liab
txhaw

Plees nkauj nraum zoo luaj no tsis tau ces

Wb ntxov tseg txhiaj tsis kho siab mog, luag leej tub.
 khuam plawv

2 – Niam yais ! Tsuas ntuj kab zias kab zog quaj

Tsaus zuag me Noog Pem Kua ntxuaj

Yuav ntxuaj ntxuj ntxos tim toj poob tim pes
av

Plees nkauj nraum zoo luaj no

Luag leej tub ncauj dee siab tsis dee

Ces yuav daj dee ntxhais nkauj xwb

Zoo tam ntua poj Mab Yawm Suav

Cim nplej liag daj tsuj tsuas ib tog tseg mas, txiv leej, tub.
 tso plhuav cia

3 – Niam yais ! Ntxhais nkauj xwb yuav tias : "Plees nkauj nraum zoo luaj no

Tshav ntuj paj yeeb yuj, los nag paj yeeb nthuav
teeb

Daj dee tsis tau

Los yog luag leej tub niag ncauj dee, siab tsis dee es

Daj dee ntxhais nkauj xwb ib vuag dua yuas, txiv leej tub.
 Tsis daj dee los thoov xeeb ces,

Chim laj xeeb los yuav tuag !

2 — CHANT D'AMOUR

Zuag THOJ
Khek Noy
23 mai 1975

Que le bonheur est donc fugitif ! Comme les criquets ne chantent que la nuit, comme les oiseaux Pé Koua ne s'ébattent qu'à la tombée du jour, comme les fleurs d'opium ne s'ouvrent qu'une saison, ainsi l'amour des deux amants n'aura-t-il duré que l'espace d'un instant !

Il y a peut-être, ici, un jeu de mots. La même expression "ib vuag dua", qui qualifie l'attachement à la sauvette du garçon, est fréquemment employée pour signifier une averse "très brève", du genre de celle qui a dû tomber sur les fleurs d'opium.

La jeune fille rejette tout le blâme sur le garçon. Dès le début il l'a leurrée. Sa bouche lui disait des choses tendres, mais son cœur n'y était pas. Il s'est arrêté à moitié du chemin, un peu à l'égal d'un vieux couple chinois qui, devant une moisson s'annonçant pourtant fort belle, n'aurait pas été jusqu'au bout de la récolte.

* * * * *

16/1, 11h/3

- 1 — Le pied du mont calcaire est vert de bananiers,
Mais son sommet taché du rouge de leurs fleurs.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés
Et à rompre plus tôt nous aurions moins souffert.

5/2, 11h/3

- 2 — La nuit, mille criquets font entendre leurs chants;
A la chute du jour les Pé Koua s'ébattent,
Puis, silencieux, s'en vont sur les cimes d'en face.
A l'époque où, tous deux, nous nous rencontrions
Tu me parlais d'amour, mais ton cœur n'y était.
Et, pendant tout ce temps, tu m'auras courtisée
De la même façon qu'un vieux couple chinois
Qui, quand le riz est mûr, en laisse la moitié.

2/3, 8/1, 1h/1

12/2

- 3 — Avant de nous quitter, laisse-moi te chanter :
"Pavot sèche au soleil, mais fleurit sous la pluie".
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
Car tu parlais d'amour, mais ton cœur n'y était
Ainsi ne m'auras-tu qu'en passant courtisée.

Je suis malheureuse à en mourir !

3 – KWV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Lau Ncuab kau toj suab lam luj lug Lauv Ncuab Txug
 " " " " " Xyw
 Txiv tub e, plees nkauj nraum zoo luaj no tsis tau es, koj tsis txhob daj dee
 " " " " " "
 Txiv tub yuav hais zoj tias : "Me nkauj xwb tsis dee koj los
 " " " " "
 Nyob yam txiv leej tub no tsis muaj tug mas, txiv leej tub.
 " " " tsw " "

2 – Niam yais ! Nag tshauv nag ntxej ntxaum es, ntxaum ntxiav txog tim ub
 " " " " " i
 Ntshai niag xab xeeb plees nkauj nraum zoo luaj no tsis tau
 " " " " "
 Tsam koj tso kuv tso es
 " " "
 Zoo tam tau lub ntuj hloov dua hnuv mas, txiv leej tub.
 " " hli "

3 – Niam yais ! Niag nab raj laug saum nqaj es
 " " " "
 Lov ntho nab raj tus ntsis kub
 " " rau
 Tos plees nkauj nraum no tsis tau
 " " "
 Los me nkauj xwb tsis yog nkauj mus nkauj kub
 " " " hau mas, txiv leej tub

4 – Txiv tub, tawg paj ua ntshua sab es
 " " rauv
 Txiv txiv ua ntshua rauv
 " " sab
 Plees nkauj nraum zoo luaj no tsis tau los tseg es
 " " " "
 Cia koj ho mus ua xeem { Yaj lias txi { vauv es
 kuv " " { Xyooj " { nyab
 Kuv ho mus ua xeem { Xyooj lias txi { nyab mas, txiv leej tub
 Koj " " { Yaj " { vauv ces

Chim siab nyog luaj no !

3 — CHANT D'AMOUR

Sua THOJ
Khek Noy
23 mai 1975

La jeune fille reproche à son amant de lui être infidèle et de changer de fille "aussi souvent que le soleil change, chaque matin, de soleil". La comparaison est d'autant plus bienvenue que, pour les Hmong, le soleil est de sexe féminin; ils parlent de Mademoiselle Soleil.

Sans doute la jeune fille n'est-elle pas assez belle. Que son ami épouse donc une fille de clan Ya et elle épousera un garçon de clan Syong.

Dans son fond, comme dans sa forme, ce chant est très classique. Les couplets sont bien équilibrés et comportent tous 4 membres de phrase. Chacun est introduit par une insertion poétique suivie d'une ritournelle (ici : "bien que nous nous soyons courtisés, cela n'a abouti à rien"), et se termine par différents élargissements. On comprend que l'effort de mémorisation en soit aisé.

Cela ne l'empêche pas d'être bien beau.

* * * * *

1 — Le francolin est gai sur les monts en fougères.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
Et tu me dis souvent que je ne t'aime plus,
Que tu es comme amant qui n'a plus d'amoureuse.

6/1, 10/3, 18/1, 19/4
25/3, 26/3-5, 1h/2

2 — Une légère pluie à fines gouttes tombe
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés;
Tu vas m'abandonner pour prendre une autre fille,
Comme au matin le ciel change aussi de soleil.

4h/1, HH1/1

4/1

3 — Un serpent est venu, a glissé sur la poutre,
Il a brisé en deux la crête de ses cornes.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés;
Sans doute estimes-tu que je ne suis plus belle.

7/1-3, 13/9, 2h/2
3h/4, 4h/2

4 — Les fleurs ont éclaté en gros bouquets de fils,
Et leurs fruits sont sortis formant de lourdes grappes.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés;
Choisi donc une Ya et va faire leur gendre,
J'épouserai un Syong et m'en ferai leur bru.

Je suis très chagrinée !

4 – KWV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Txiv tub, cas nab raj laug saum nqaj es

“ “ “ “
Lov nto nab raj tus ntsis kub

“ “ kw

Txiv tub, plees nkauj nraum zoo luaj no tsis tau

“ “ “ “
Vim yog luag leej tub muaj zoo sim xeeb phooj ywg

“ “ “ “
Nrog luag leej tub hlub yuas, txiv leej tub

“ pw mas “

2 – Niam yais ! Txiv tub, cas koj muaj zoo vaj cog zoo qej es

“ “ “ “ dos

Muaj zoo sim xeeb phooj ywg

“ “

Dai luag leej tub tej nyuag ntug zej mas, luag leej tub

“ “ zos “

3 – Niam yais ! Txiv tub, cas koj yuav muaj zoo yuam sij qhib ntsuas phav

“ “ “ “ “ phoo

Muaj zoo sim xeeb phooj ywg

“ “

Kho koj lav mas, luag leej tub.

Xyab tes luj luas rau koj ncoo mas, txiv leej tub.

Ces chim siab nyog luaj no !

4 — CHANT D'AMOUR

Zuag THOJ
Khek Noy
23 mai 1975

Le ton, cette fois, est à la jalousie.

Comme un serpent, qui se serait sournoisement glissé dans la maison pour s'y briser les cornes, une fille s'est glissée dans la vie des deux amants et a brisé leur amour.

Ce serpent est d'une espèce particulière (nab raj) que nous n'avons pu identifier. Peut-être ne s'agit-il que d'un serpent mythique ? Quoi qu'il en soit, les serpents ne sont que de mauvais augure, et il est prévu des services chamaniques spéciaux au cas où l'on en rencontrerait un dans sa maison ou sur sa route.

Nous sommes encore plus désorientés de savoir qu'il s'est brisé les "cornes", la "queue" (répétition du couplet), ou les "ongles" (3/ répétition du couplet 3) ! Mais nous savons que ces images sont voulues pour la rime.

Pour terminer, la jeune fille se met à persifler l'intruse.

* * * * *

3/3

- 1 — Un serpent est venu, a glissé sur la poutre,
Il a brisé en deux la crête de ses cornes.
Si nous sommes aimés sans nous être épousés,
C'est que tu t'es trouvé une petite amie
Qui t'aime, et avec qui tu as déjà couché.
- 2 — Tu t'es trouvé jardin pour planter tes oignons,
Tu t'es trouvé de même une petite amie
Qui vit auprès de toi sur le bord du village.
- 3 — Tu t'es trouvé la clef qui ouvre ta serrure,
Tu t'es trouvé de même une petite amie
Qui sait faire la couche où tu vas reposer.
(ou dans la répétition du couplet)
Et qui étend les bras pour t'en faire oreiller.

Que je suis malheureuse !

5 – KWV TXHIAJ PLEES

- 1 – Niam yais ! Cas paj ntaub zoo qee tseem
 " " " rawm
 Plee nkauj nraum zoo qee leej yuas, luag leej tub.
 " " nkawm " "
- 2 – Txiv tub, cas muab daim txiaj { ciab swb zog daim txiaj { awv
 " " " awv " " { ciab
 Daj dee tsis tau ces
 " " "
 Ntxov tseg txhiaj ntxov tsis dai plawv yuas, luag leej tub.
 " " " siab " "
- 3 – Txiv tub, tos wb daj-dee tsis tau
 " " "
 Los yog wb daim ntawv plees nkauj nraum nyob Suav Yij Mim nrug 9 qib
 " " " " " " quag
 daj dee tsis tau los
 " " "
 Cia muaj hnuv niam li txia ntshis ua tus lau yij
 " " " "
 Rheeb kab khuj khuav rov sib ntsib yuas, luag leej tub
 " " " cuag mog
- 4 – Cas luag leej tub yuav tuav ntxhais nkauj xwb tes
 " " " "
 Mus nce hlo roob toj pes roob nce nto
 " " " "
 Txiv tub yuav lov ntho rev nplooj toog xab los ua chaw nyob
 " " " " " tus
 Ntxhais nkauj xwb txiaj ntsim kua muag ntxawm ntxiav txwm nrob
 " " " " " plhu
 Txiv tub yuav tias : "Ntxhais nkauj xwb
 " " " "
 Yog koj niam cem los koj txiv luag
 " " " ntshos
 Ntxhais nkauj xwb yuav tias :
 " " " "
 "Kuv leej niam tsis cem es, kuv leej txiv tsis luag
 " " " "
 Yog wb txoj kev nkauj deev es, kev nraug tshua yuas, luag leej tub.
 " " " " nco " "

Nim chim lub laj xeeb los yuav tuag !

5 — CHANT D'AMOUR

Kab THOOJ
Khek Noy
23 mai 1975

Le chant commence par une constatation amère : comme il est rare de réussir une broderie, il est également rare de rencontrer des couples qui réussissent leur amour.

L'évocation poétique du 2 ième couplet est désorientante; littéralement : "On fait glisser la planche de mélèze sur la planche d'étude". De l'avis des Hmong que nous avons consultés, elle n'a pas de rapport avec le texte et n'a été utilisée que pour la rime. Pour ne pas rompre le chant, nous nous sommes pourtant autorisé à voir dans ces deux planches qui glissent si bien l'une sur l'autre le symbole de deux vies ajustées, en opposition avec la situation présente.

La rupture n'est imputée ni au garçon ni à la fille, mais, au 3 ième couplet, elle est entièrement mise au compte de la fatalité. Les Hmong croient, en effet, qu'à leur mort les défunts regagnent un séjour céleste où ils attendent leur réincarnation. Ce séjour est ici nommé "Yi Mi", appellation qui ne semble être utilisée qu'en poésie, car elle n'est pas courante. Il présente la forme d'une grande échelle de 9 marches, et il est à situer quelque part en Chine (Suav Yij Mim) où obligatoirement se retrouvent les ancêtres. Le prince de ce ciel est appelé "Ndzeu Nyong". A mesure que les âmes des défunts arrivent, il leur distribue des billets (ntawv) sur lesquels sont inscrites leurs destinées futures. Si, cette fois, le sort n'a donc pas permis que les deux amants puissent s'unir, leur seul espoir est que, dans une vie prochaine, ils pourront cependant se retrouver et vivre "à l'égal de cailles qui, pour chercher des vermisseaux, se regroupent ensemble". On peut peut-être voir ici une allusion à la réincarnation dans les animaux, mais il est plus vraisemblable qu'il ne s'agisse que d'une image.

Le dernier couplet évoque alors un tendre souvenir.

* * * * *

- 1 — Comme une broderie est bien souvent manquée,
L'amour ne réussit qu'à vraiment peu de gens.
- 2 — Si le mélèze glisse assez bien sur le pin,
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
Et à rompre plus tôt nous aurions moins souffert.
- 3 — Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
Comme il était écrit là-haut, au ciel Yi Mi,
Mais un jour renaîtrons comme cailles des champs
Qui pour chercher des vers se regroupent ensemble.
- 4 — Un jour, ô bien-aimé, par la main tu m'as prise
Et nous sommes montés là-haut sur la montagne.
Pour nous faire un abri, tu as coupé des branches,
Puis, alors que mes pleurs inondaient mes deux seins,
Gentiment tu m'as dit : "Qu'as-tu ma bien aimée ?"
Tes parents t'auraient-ils disputée ou grondée ?
Mais je t'ai répondu, toujours en sanglotant :
"Ce ne sont mes parents qui m'auraient disputée,
Je pleure car je t'aime et que je pense à toi".

Je suis malheureuse à en mourir !

6 – KVV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Txiv tub, cas yuav los zog kob nag tshauv nag ntcej ntzaam
 " " " " " "

Ntzaam ntxiav rau saum zeb
 " " cav

Plees nkauj nraum no daj dee tsis tau
 " " "

Los yog txiv tub nyob ntuj txoog lias txoj niag kev deb mog.
 " " " " dav mas.

2 – Tav no txiv tub, tos plees nkauj nraum no tsis tau
 " " " "

Los yog xyoo no cim nroj tsuag hlav puv chaw
 " " " pes

Me nkauj xwb tias : "Txiv tub !
 " " "

Kheev lub ntuj txawj txeeg teb txawj qaws es
 " " " "

Qaws nkaus txiv tub thiab niam leej ntshais
 " " " "

Wb mus koom ib taig dej los ntshuav taw
 " " " tes, mog.

3 – Niam yais ! Ntuj qhua Yawm Xob tua es, tua nthwv ntiaj teb lub ntsis ntoo
 " " " " " ciab

Txiv tub, plees nkauj nraum zoo luaj no
 " " " "

Kheev lub ntuj txawj txeeg txawj qaws es
 " " " "

Qaws zuj zog peb los ua ib yig es
 " " " "

Koom zoj ib pluag mov los koom ib choo mas, txiv leej tub.
 " " " phiab "

4 – Tav no plees nkauj nraum zoo luaj no tsis tau es
 " " " "

Txiv tub yuav muab pluaj xyoo phim pluaj ncav
 " " " ncav " xyoo

Plees nkauj nraum zoo luaj no tsis tau
 " " " "

Los yog txiv tub yog phaj hlob es
 " " " yau

Me nkauj xwb yog phaj yau mas, txiv leej tub.
 " " " hlob "

5 – Niam yais ! Txiv tub, tos plees nkauj nraum zoo luaj no tsis tau
 " " " " " "

Los yog rab teb rooj ntug no txawm tauj
 " " " "

Tsis txawm nqeeb
 " tsuag

Txawm zoj tus zoo hluas nkauj
 " " nraug

Los twb txawm tsis taus leej sim xeeb mog.
 " " " hluas

Chim lub laj xeeb los yuav tuag !

6 -- CHANT D'AMOUR

Ils s'étaient longuement fréquentés, mais il ne reste maintenant plus rien de leur amour. La jeune fille s'interroge sur les raisons de cet échec et en trouve pratiquement une à chaque couplet.

— Aux couplets 1 et 2 : son amant vivait trop loin, et comme, au bout d'un an, les herbes folles envahissent un champ (constatation dont elle a l'expérience), l'oubli aussi a fait son œuvre.

— Au couplet 4 : quand on veut faire une botte, encore faut-il s'assurer que ses liens sont bien de même qualité; ainsi ne peut-on tisser des liens de bambou qu'avec d'autres liens de bambou. De même, quand on veut former couple, faut-il d'abord s'assurer que l'union soit possible. Or les deux jeunes se sont aperçus qu'ils avaient une génération d'écart, ce qui est un empêchement aux yeux des coutumes. On ne peut se marier que si l'on a exactement le même degré de parenté par rapport à la souche originelle.

— Au couplet 5 : après tout, ce sont des choses qui arrivent. De même qu'une montagne peut être couverte de fourrage à chevaux (tau), mais manquer d'herbe de chaume (nqeeb), de même les jeunes gens peuvent très bien avoir de la peine à trouver un partenaire qui leur convienne.

Elle ne peut pourtant pas s'empêcher de rêver : si seulement le ciel avait pu les unir ! Ils n'auraient fait qu'une famille, ils se seraient lavés à la même bassine, et auraient pris leurs repas à la même marmite ! Autant d'articles ménagers qui ne peuvent venir qu'à l'esprit d'une jeune fille.

* * * * *

- 3/2, 10/3, 18/1, 19/4
25/3, 26/3-5, 1h/2
- 1 — Une légère pluie à fines gouttes tombe,
Inondant le rocher, imprégnant le bois mort.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
Parce que, bien-aimé, tu vivais bien trop loin.
- 2 — Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
En l'espace d'un an l'herbe à tout recouvert.
Je ne puis cependant m'empêcher de rêver :
"Que ne puisse le ciel nous unir à jamais,
Afin que nous puissions vivre heureux tous les deux
Et nous laver ensemble à la même bassine."
- 3h/1
- 3 — Le tonnerre est tombé à la cime de l'arbre.
Après nous être ainsi tant de fois rencontrés,
Que ne puisse le ciel nous unir à jamais,
Afin que nous puissions nous faire une famille
Et prendre nos repas à la même marmite.
- 13h/3
- 4 — Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
Car on ne peut tisser bambou avec rotin.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
Car tu es rattaché à une branche ainée,
Alors que je descends d'une branche cadette.
- 5 — Nous nous sommes aimés sans nous être épousés
Car de même qu'un mont riche d'herbe à fourrage
N'en est pas pour autant riche d'herbe de chaume,
Ainsi nous, jeunes gens, avons nous de la peine
A nous trouver toujours ami qui nous convienne.

Je suis malheureuse à en mourir !

7 – KWV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Txiv tub, cas paj tawg qab ntuj kawg

“ “ “ “
Txiv txiv qab nplooj ntug mas, txiv leej tub

“ “ lag “ “
Cas me ntXHais nkauj xwb laus tsis laus

“ “
los twb laus txug mas, luag leej tub.

“ tag yuas “

2 – Txiv tub, wb ua nkauj ua nraug zoo luaj no tsis tau es

“ “ “ “
Cia koj mus tu koj tub rau txooj nqeeb es

“ “ ntXHais “

Kuv mus tu kuv ntXHais rau txooj tsuag

“ “ tub “

Cia muaj hnuv, koj tub kuv ntXHais hlob zoj nqes tiav txuj

“ “ “ “ “

Muab nqus zog lub niag rooj tshoob yuas, txiv leej tub.

“ “ “ kos “ “

Cia wb ua poj cuag yawm cuas haus cawv sib ce khob

“ “ “ khob cawv

Ua poj cuag yawm cuas ua ib tsoom nyob yuas, luag leej tub.

“ “ “ sawv mog “

3 – Niam yais ! Txiv tub, cas tawg paj yog paj huab txhib

“ “ “ “ ncuu

Txi txiv yog txiv huab ncuu nis

“ “ txhib

Cas wb ua nkauj ua nraug zoo luaj no tsis tau es

“ “ “ “

Cia muaj hnuv wb li tam tau me Yij Cab Kau Nuam

“ “ “ “

Rheeb kab khuj khuav tuaj rov sib cuag mas, luag leej tub.

“ “ “ ntsib “

4 – Niam yais ! Cas nplej liag yuav vuv txiav

“ “ “ nruam

Daj dee zoo luaj no, daj dee tsis tau ces

“ “ “ “

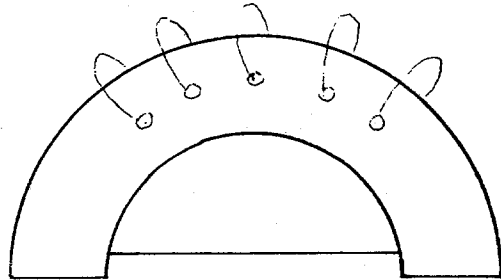
Nplooj siab nthuav ntsws tuaj dai qas ncia mas, txiv leej tub

“ “ “ lis dhuav “

Cas yuav chim laj xeeb los yuav tuag !

7 – CHANT D'AMOUR

Depuis longtemps les fleurs ont éclaté, les fruits sont mûrs, et, dans les champs, le riz est prêt à être fauché. Le printemps a été très beau; les jeunes gens se sont beaucoup rencontrés. Mais leur situation s'éternise, et il faut se faire une raison. La jeune fille se sent vieillir, qu'ils se séparent donc. Plus tard, qui sait, le garçon aura peut-être un fils, et elle, une fille. Ils "boiront alors l'alcool" qui cèlera le mariage de leurs enfants. Ils dresseront la petite table sur laquelle on discute du "prix de la fille", et s'ils ne peuvent devenir mari et femme, ils deviendront au moins parents par alliance. Ils pourront faire les champs ensemble et vivre l'un près de l'autre, comme compagnie de perdrix cherchant ensemble des vermisseaux; car elle ne l'oubliera jamais.



La serpe "vuv" est en fait une lame d'acier très fine, prise dans un cadre de bois semi-circulaire, muni de petites ficelles pour accrocher aux doigts. On saisit les épis de riz de la main gauche, et on les coupe ras avec la serpe tenue dans la main droite. La paille, laissée sur place, sera brûlée.

* * * * *

3/4, 7/3, 13/9
 2h/2, 3h/4, 4h/2

1 – Les fleurs ont éclaté au loin à l'horizon,
 Les fruits sont déjà mûrs sous les feuilles des arbres,
 Et, moi, je prends des ans, mon visage est fané.

1/3

2 – Nous nous sommes aimés sans nous être épousés.
 Pars, va te faire un fils dans les herbes de chaume,
 Moi, j'aurai une fille au sein d'herbes sauvages.
 Quand un jour, tous les deux, ils seront assez grands,
 Nous dresserons pour eux le tabouret des noces,
 Nous deviendrons parents, nous offrirons l'alcool,
 Nous deviendrons parents et pourrons vivre ensemble.

1/3, 5/3, 2h/3, 13h/9

3 – Les fleurs ont éclaté, exhalant leur parfum,
 Les fruits sont déjà mûrs, nourriture aux oiseaux.
 Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
 Mais nous vivrons alors alors comme cailles des champs
 Qui, pour chercher des vers, se regroupent ensemble.

24/1

4 – Le riz des champs est mûr, nous allons le couper.
 Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
 Et mon cœur à jamais en restera brisé.

Je suis peinée à en mourir !

8 — KWV TXHIAJ PLEES

(Suab Xieng Khuang)

1 — Niam yais ! Tav no ntshai cas luag leej tub

" " "
 Cas kab kooj rau khau nplooj es
 " " " "
 Kooj kab mus tuaj rau khau tawv no
 " " " do "

Tav no, ntshai luag leej tub cas ncauj dee, siab tsis dee.
 " " " " "

Tsis txhob daj dee Hmoob ntshais nkauj xwb
 " " " "

Tuaj tu siab tag tej niag sib nrhawv, luag leej tub es.
 " " nrho "

2 — Niam yais ! Tav no ntshai cas luag leej tub

" " "
 Cas toj siab txawm zoj tus ntoo ciab
 " " "
 Chaw qis txawm zoj tus ntoo nkoj es
 " " " nthuav

Cas ptees nkauj nraum zoo luaj no
 " " "

Cas muaj siab yuav
 " coj los

Ces twb tsis muaj lawm siab coj yuas, luag leej tub.
 " " yuav "

3 — Niam yais ! Tav no ntshai cas luag leej tub

" " "
 Cas kooj kaus mus tuaj sawv kav kaus niam doog tas lawm tej niag sib nciab
 " " " " " " nkawv

Cas thaum nkauj Hmong ua nkauj qas yees nyob
 " " " "

Ces leej tub siab tsis zoo lawm luaj twg
 " " " "

Tav no nkauj Hmoob ua nyab zoj tas nrho
 " " " "

Ces niam puas yuav tu nrho los luag leej tub tej nyuag ntsuag siab ?
 " " " " niag sib nrhawv

Xyo MUAS
Camp de Ouinay
23 mai 1975

8 — CHANT D'AMOUR

(Sur un air des Hmong de Xieng Khouang, au Nord-Est du Laos.)

Ce chant est adultère. La "jeune fille" est mariée, et c'est précisément depuis qu'elle l'est que le jeune homme l'a remarquée. Quant à la jeune fille, elle ne ménage pas ses avances.

Vestige sans doute d'un temps où les mœurs étaient très libres.

* * * * *

2/2-3, 1h/1

- 1 — La sauterelle a mis ses chaussures de feuilles;
La sauterelle a mis ses chaussures de peau.
Tu me parles d'amour, mais ton cœur n'y est pas;
Ne me fais pas la cour pour me laisser ensuite
Avec une âme en peine et un cœur tout meurtri.

3h/2

- 2 — Le haut de la montagne est boisé de mélèzes,
Mais le fond de la plaine est couvert d'arbres nains.
Je vois à ta façon de me faire la cour
Que si tu fais le vœu parfois de me garder,
Tu n'as pourtant le cœur de vouloir m'emmener.

- 3 — Le manche de l'ombrelle est peint en noir lustré.
Alors que je n'étais que toute jeune fille
Tu me considérais de bien peu d'intérêt;
Mais depuis que je suis à un autre donnée,
Ne te sens-tu, enfin, le cœur un peu troublé ?

9 – LUS TXHAJ PLEES

(Suab Yob Tshuab)

1 – Vim vos muam Yaaj Ntxawg naav lub tsho tsuj yuas om

“ “ “ “ npuag “

Ntshai txwv ntsaug Qaj Deg tsw tau Yaaj Ntxawg ces, twb yuav pluj
“ “ “ “ “ “ tuag

2 – Ca caav nyob caav ntog caav duj dog yuas

“ “ “ “

Txwv ntsaug Qaj Deg ca Yaag Ntxawg

“ Daag “

Moog zoo los Yaaj Ntxawg nyob

“ “ “

Tsw zoo los Yaaj Ntxawg ua tug ntaaj dua vuam os xub dua vuam os

“ “ “ “ “ “

Tso tug dej ntaag lug nyaab quas tuag los tseg.

“ “ “ kuas taag

3 – Ca koj kaws (kaab kuv kaws (ko
“ ko kaab

Koj has zoo lawm naaj moog ib phaab

“ “ “ qho

Kuv has kuv zoo naaj ib qho

“ “ “ phaab

9 — CHANT D'AMOUR

(Sur un air des Hmong Yo Tshoua, sans qu'il soit possible de déterminer si ce nom se réfère à un sous-groupe Hmong Vert, ou plus vraisemblablement à une localité.)

La jeune fille rêve d'épouser son amant, bien que le mariage l'affole. Elle craint que le garçon ne se montre pas gentil pour elle et elle le menace, dans ce cas, de mettre fin à ses jours. Elle libérera un monstre aquatique qui occasionnera un déluge dans lequel elle périra noyée. Cet animal mystérieux (ntaaj dua vuam) est sans doute le dragon qui règne sur les eaux et provoque les pluies.

Cet avertissement n'est pas à prendre à la légère, car les jeunes filles Hmong se suicident souvent par déception d'amour.

Au dernier couplet, notre amoureuse se voit déjà batifolant dans les champs avec son ami, à la recherche de quelques insectes à grignoter. Les Hmong sont, en particulier, très friands des vers de bambou ou des vers cachés dans certaines tiges de plantes. Galamment, elle lui laisse grignoter le vers, pour se contenter de la tige.

Ce morceau est chanté par une fille Hmong Vert, mais il suffirait de changer la prononciation de certains mots pour en faire un morceau Hmong Blanc.

* * * * *

KC 2/1

1 — Petite sœur Ya.Ndze a sa veste de soie;
Si Ka Dé ne l'épouse, elle en mourra de peine.

2 — Le tronc d'arbre pourri s'écroule lentement.
Si Ka Dé veut garder petite sœur Ya Ndze,
Qu'il soit gentil pour elle, et qu'elle puisse vivre;
Sinon elle dira au dragon des étangs
De libérer ses eaux, afin de s'y noyer.

10h/4, PF 1/1

3 — Tu grignotes le ver, je grignote la tige.
Tu dis que tout est bien, que tu es séduisant,
Et, moi, je pense aussi que je suis la plus belle.

10 – KWV TXHIAJ PLEES

(Suab Xas Nws As)

1 – Vim lawm txiv leej tub aw, vim cas nyiam no nkauj Hmoob tias:

"Tab txheej puag thaum ub es

"Koj poj koob yawm txiv niam twb tau zoo mem toj es

"qua ntxa

"Nyiam no koj thiaj khaws tau daim ntawv zoo

"Nrog luag coj mog aw."

"nqa"

2 – Vim lawm txiv leej tub aw

"Vim cas tab txheej puag thaum ub

"Nyiam yog koj ib leej tos tau Poj Saub Yawm Saub daim ntawv

"Ntaug leev tuaj rau saum nroj es

"av

"Nyiam no koj thiaj khaws tau daim ntawv zoo

"Nrog luag coj mog aw.

"kav"

3 – Vim lawm txiv leej tub aw, vim cas nyiam no nkauj Hmoob tias:

"Los zoj kob nag tshauv, nag ntcej ntxaum

"Yuav ntxaum li ntxiav tuaj rau tim hav

"ntoo

"Cas nyiam no nkauj Hmoob tias: "Txiv leej tub,

"Tus zoo nkauj zoo nraug niam

"Tsis npaum tus siab dav ais."

"zoo

Yuav chim tas lub laj xeeb awm!

10 — CHANT D'AMOUR

(Sur un air des Hmong de Sam Neua, à la frontière lao-vietnamienne.)

La jeune fille est béate d'admiration pour son amant; parmi tous ses camarades, c'est lui qui est le plus beau, qui a le plus de chance . . .

Tout cela vient du fait que son ami est issu d'une famille qui a le respect des morts, et spécialement du lieu de leur sépulture. Les Hmong croient, en effet, que si l'emplacement d'une tombe est choisi avec soin, les enfants du défunt auront une vie propère; tandis que si cet emplacement est décidé à la légère, les enfants tomberont dans une misère profonde.

Au jour de sa naissance, le garçon a donc bénéficié d'un billet de réincarnation très favorable. De ce fait, il ne l'a pas reçu du malfaisant Ndzeu Nyong dont nous avons parlé au chant 5, mais de Shao et de sa femme eux-mêmes. Si Shao, en effet, habite le même ciel que Ndzeu Nyong, il est mi-dieu, mi-homme. Il comprend donc les humains, les aide et ne leur donne toujours que le meilleur.

Pour conclure, la jeune fille se fait quelque peu moralisante et rappelle à son amant que la beauté n'est rien sans la bonté du cœur.

* * * * *

- 1 — Bien-aimé, maintenant laisse-moi te chanter :
"Il y a bien longtemps, quand ils sont décédés,
Tes parents ont reçu un fort beau lieu de tombe,
Et pour cette raison tu as pu ramasser
Un billet favorable à un heureux futur."

5/3, 10/2, 21/3, 22/3
32/3-4, 6h/2

- 2 — Bien-aimé, maintenant laisse-moi te chanter :
"Il y a bien longtemps, le jour où tu es né,
De Shao et sa femme un billet tu reçus
Qui glissant de leurs mains s'en vint tomber sur l'herbe,
Et pour cette raison tu as pu ramasser
Un billet favorable à un heureux futur."

3/2, 6/1, 18/1, 19/4, 25/3
26/3-5, 1h/2

- 3 — Bien-aimé, maintenant laisse-moi te chanter :
"Une légère pluie à fines gouttes tombe
Inondant la vallée, imprégnant la forêt."
Bien-aimé, maintenant laisse-moi te chanter :
"Le plus beau des garçons, ou la plus belle fille
Ne l'emporte jamais sur qui a le cœur bon."

Je suis bien malheureuse !

11 – KXV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Txiv tub, cas koj yuav noj nyog koj niam mis

" " " " "
Pw nyog txiv chaw
" ntiag

Cas koj lub ntsej lub muag yuav tshiab

" " "
Tam tau Suav Nrig Nrag Vaum rev paj ntawv yuas, txiv leej tub
" " nyiag " "

2 – Niam yais ! Cas ntshais nkauj xwb no es, noj nyog leej niam mis es

" " " " "
Pw tsis nyog leej txiv chaw
" " ntiag

Cas lub ntsej muag yuav nphob xuj xuav

" " "
Zoo tam tau Suav Nrig Nrag Vaum niag xib taw yuas, txiv leej tub.
" " qab yiag " "

3 – Niam yais ! Txiv tub, cas koj yuav noj nyog koj niam diav mov hlab

Cas ntshais nkauj xwb " " " ntse
Cas tawm rooj plaws
" "

Yuav yog leej tub tuav ncej dab yuas, txiv leej tub.

Tsis " tse

Ces chim siab nyog luaj no !

11 — CHANT D'AMOUR

Chant débordant d'amour et pourtant bien teinté d'amertume.

La jeune fille laisse d'abord exploser l'admiration qu'elle porte à son garçon. Il a tous les droits. Il a non seulement goûté au lait de sa mère, mais il peut partager la couche de son père. Il est le plus beau, le plus joli, son visage est comme ces fleurs de papier fabriquées par les Chinois qui, comme nous le savons, sont maîtres en décorations de ce genre. Il sera responsable du pilier central de la maison où reposent les esprits; en d'autres termes, il sera le chef de la famille.

Par opposition, dans les répétitions des couplets, la jeune fille se voit comme déshéritée par le sort. Elle a bien pu boire du lait de sa mère, mais elle n'a pas été jusqu'à partager la couche de son père. Elle est laide, ridée comme la plante du pied des Chinois, qui décidément sont toujours là pour le meilleur ou pour le pire. Enfin, elle ne sera jamais "le pilier de la maison", ce qui, nous le savons, n'est que trop vrai.

* * * * *

27/1-2

- 1 — Tu as pu, bien-aimé, boire au sein de ta mère
Et partager aussi la couche de ton père;
Ton visage rayonne, aussi épanoui
Que les fleurs de papier que vendent les Chinois.

KC 1/1

- 2 — Quant à moi si j'ai pu boire au sein maternel
Je n'ai pu partager la couche paternelle;
Et mon visage las est tout aussi ridé
Que la plante des pieds d'un grand-père chinois.

- 3 — Tu as pu employer la louche de ta mère
Et sortir à ta guise pour les plus longs voyages;
Tu es le fils qui veille au pilier des esprits.
(et dans la répétition du couplet)
Quant à moi, si j'ai pu manger avec ma mère
Et quelquefois aussi sortir en longs voyages
Je ne puis, comme toi, protéger le foyer.

Que je suis malheureuse !

12 — KVV TXHIAJ PLEES

1 — Niam yais ! Cas txiv tub, cas Hmoob nkauj xwb nyob ntuj txoog txoj kev deb
 " " " " " " "

Txiv leej tub yuav nce hlo lub toj nto, nqes lias lub lej roob
 " " " " " tog

Cas Hmoob nkauj xwb
 (txiv leej tub

Cas txiv leej tub tsis muaj siab los tseg
 (Hmoob nkauj xwb " "

Muaj siab, ces puas yuav muab txoj phuam los nram ntaub so lawm
 " " " " " " "

Txiv leej tub niam lub hws poob mog, txiv leej tub.

" " nrog sas, Hmoob nkauj xwb

2 — Niam yais ! Cas yuav yog tshav ntuj Suav tus paj yeeb yuj
 " " " " " "

Los nag Suav tus zaub qaub siav ntoo
 " " " " ntxaij

Tos wb plees nkauj nraum zoo luaj no, tsis sib tau
 " " " " "

Los yog wb tsis lov ntho rev nplooj vuam xiab xi
 " " " " "

Coj los yuam nyoog sas, txiv leej tub.

" caij "

3 — Niam yais ! Cas Hmoob nkauj xwb xav ua nkauj xwb tos txiv tub mus kawm txuj
 " " " " " " " ci

Los ntshai tsam nkauj xwb ua nkauj tsis tsim nui.

" " " " nqi

Cas chīm siab tias yuav tuag tiag !

12 — CHANT D'AMOUR

Le garçon est parti étudier au loin, de l'autre côté de la montagne, et la jeune fille reste seule et s'interroge : son amant lui restera-t-il fidèle ? En gage de sincérité, elle lui demance quelque linge dont il se sert pour essuyer sa sueur. Elle ne le lui rendra que s'il l'épouse.

Ils n'ont pas été assez audacieux. Ils auraient dû se donner beaucoup plus de rendez-vous, disparaître dans la nature et se confectionner un petit abri de feuillage pour y causer tranquillement. Les amoureux Hmong sont très timides, en effet, et pour se rencontrer vont se cacher dans les buissons. Ils cassent quelques branches pour s'abriter du soleil ou de la rosée et passent ainsi la journée ou la nuit ensemble.

Elle est prête à attendre qu'il ait fini ses études. Pourtant elle a peur qu'à trop attendre elle ne perde tout son prix, et que plus personne ne songe à l'épouser.

* * * * *

1 — Maintenant, bien-aimé, me voici loin de toi,
Tu as dû pour partir franchir monts et vallées,
Je me sens toute triste et me prends à rêver :
"Si tu ne veux de moi, alors restons-en là,
Mais, si tu tiens à moi, accorde-moi en gage
Le linge qui te sert à éponger ton corps."

25/6, 2h/2, PF 1/4

1/2, 29/3, 30/2-4, 2h/2

KC 3/1

2/3

2 — Le soleil a doré les pavots des Chinois
La pluie a fait mûrir leurs légumes amers.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés,
Car nous n'avons jamais ramassé de feuillage
Pour en faire l'abri de secrets rendez-vous.

5/4

3 — Puisque tu es parti, il me faudra attendre
Et pourtant j'ai si peur de me trouver sans prix !

Je suis malheureuse à en mourir !

13 – KWV TXHIAJ UA NYAB

1 – Niam yais ! Xav zoj tias tsis ua luag nyab

" " " "

Cas hlob tiav nkauj tuaj xib ntsug es

" " "

Niam ntshais cev nkauj ua nyab tuaj tas nrho es

" " "

Ntshai yuav hla plaws leej niam leej txi lub taw rooj

" " " " txhij meej

Leej niam leej txi yuav sau zog nraj lum Hmoob zeeg ib teg mus txhij txhoog.

" " " " " " txheej

2 – Niam yais ! Cev nkauj ua nyab tuaj tas nrho es

" " " "

Leej niam thiab leej txi xav zoj tsis sau los

" " " "

Ntshai kab tshoob kev kos tuaj to lis thuav es

" " " " tog

Leej niam leej txi lam sau hnub rooj nreg puag thaum yau es

" " " " " ntxov

Ntshai leej niam leej txi tu da zis coj do quav.

" " nqe mis coj nqe hno

3 – Niam leej ntshais cev nkauj ua nyab tas nrho es

" " " "

Leej niam leej txi hais zoj tias : "Me ntshais nkauj xwb

" " " "

Leej niam leej txi muab daim sev paj ntaub rau ntshais nkauj xwb

" " " " " "

Coj mus ua tsoos tsuj rov tsoos npuag."

" " " laus

Zoov txeeg yij nuam tuaj yuav quas ntua es

" " " "

Ntshai tsam leej niam leej txi laus tuaj ho tsis cuag.

" " " " tau

13 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE "QUI FAIT LA BRU"

Parlant du mariage d'une jeune fille, les Hmong emploient plus volontiers l'expression "faire la bru" (ua nyab), que l'expression "prendre un mari" (yuav tus txiv). Les deux tournures sont évidemment synonymes, aussi le chant d'une jeune fille "qui fait la bru" n'est-il autre que celui d'une jeune femme mariée. La spontanéité avec laquelle la première est préférée est cependant très révélatrice. En se mariant, une jeune fille a davantage l'impression de rentrer dans un nouveau foyer, que de fonder le sien, et le sentiment "d'épouser" sa belle-famille, plutôt que d'en épouser le garçon. Elle s'engage, en tout cas, à être la propriété de son nouveau clan et, en particulier, de sa belle-mère.

Ce chant est d'ordre naratif, et il faudrait avoir assisté à un mariage hmong, pour en comprendre toutes les allusions. C'est le chant d'une jeune fille qui part de chez elle le soir de ses noces et voit se dérouler en rêve toutes les étapes de sa vie de femme : la demande en mariage, les fêtes, le départ, et la vie dans sa nouvelle famille.

Elle se sentait bien jeune pour se marier, mais un garçon est venu la chercher et a versé à ses parents "le prix" convenu pour les soins qu'ils lui ont prodigués quand elle était enfant, "qu'il fallait lui donner le sein", et "nettoyer ses pipis et ses cacas". Ses parents lui ayant remis un petit trousseau et la cérémonie étant terminée, le jeune homme a emmené la fille chez lui, dans un petit village perdu de la forêt où elle n'aura plus souvent l'occasion de revoir les siens. Elle part donc de chez elle avec un gros pincement de cœur. En route, elle n'ose pas parler à son mari qu'elle ne connaît que depuis quelques jours à peine et, dernière de la petite procession qui s'étire en traversant la montagne, elle songe encore "aux vieilles louches en Calebasses de la maison". Arrivée dans sa nouvelle demeure, tout lui est étranger, et elle doit subir les brimades de sa belle-mère qui a droit à un couplet spécial. Sa seule consolation sera le souvenir de ses parents et la vue du ciel "vert". Le ciel est "vert", en effet, pour les Hmong, mais nous nous sommes autorisé à traduire par "bleu", pour ne pas infiniment désorienter.

Pour un soir de noces, le moins que l'on puisse dire c'est que le chant n'est pas des plus gais ! Triste sort, en effet, que celui de beaucoup de jeunes femmes hmong, et combien doivent partager les mêmes sentiments le jour de leur mariage !

* * * * *

- 1 — A me donner si tôt je n'avais point songé,
Mais femme tout à coup me voici devenue;
Maintenant je vais donc aller faire la bru
Et, bien triste, franchis le seuil de ma maison,
Car mon père et ma mère ont accepté le prix.
- 2 — Aujourd'hui, je suis donc devenue une bru;
Mes parents, eux non plus, ne pensaient me donner,
Mais mon jour est venu plus tôt qu'on a pensé;
Ils ont reçu le prix pour le jour où enfant
On me donnait le sein et nettoyait mes couches.
- 3 — Aujourd'hui, je suis donc devenue une bru;
Avant de m'en aller, mes vieux parents m'ont dit :
"Prends donc ce tablier orné de broderies,
Que tu aies quelque habit de satin à porter."
Mais si vaste forêt s'en va nous séparer
Qu'ils ne pourront, je crains, venir me visiter.

4 – Niam yais ! Cev nkauj ua nyab tas nrho

" " "
Nrog leej tub leej roog nclg yuj yeev mus txog toj lug taim lub roob ntshaub
" " " " " " ntxhov

Nrog leej tub leej roog mus lub ncauj tsis hais

" " " " " "
Xav tias los tav ntuj li no es, kuv yuav nco kuv leej niam leej txi diav qub zaub
" " " " " " " mov

5 – Niam ntxhais cev nkauj mus ua nyab tuaj tas nrho es

" " " " "
Nrog leej tub leej roog mus txog leej tub leej roog tsev es

" " " " "
Cas leej tub leej roog qaib qua tsis xws li leej niam leej txi qaib suab
" " " " " " cev

Ntshai yuav mus leg teem qav teem num zoo tsis xws li leej niam leej txi cuab.
" " " " " " " tsev

6 – Cas cev nkauj ua nyab tas nrho

" " "
Xav tsis noj, los yog nkauj pog hu
" " cev

Noj, los yuav mus ntsis lub yias xu tuaj dhau lub tsu.
" " txuas " tsev

7 – Xav tias tas no, cev nkauj los ua nyab tas nrho

" " " " "
Ntshai yuav mus leg leej tub leej roog daim tsoos ntxhua
" " " " hnav

Yuav ua siab ntuj ntev mus tsaws nkauj pog lub teem qav teem num ua.
" " " " " nra hnyav

8 – Niam yais ! Yuav mus ua nyab tuaj tas nrho es

" " " " "
Niam mus muaj tub qas zus tuaj yuav nyias khiab
" " " " ris

Tav no leej niam thiab leej txi ces ua neej tso siab lug hais tias
" " " " " "

Yuav mus kav leej tub leej roog niam ib (txhi tuaj mus ib) txhiab mog
" " " txhiaj " txhi

9 – Tav no cev nkauj ua nyab tag es

" " " "
Cas txooj tee tuaj nrog huab ntxhee es, txi txiv tsis nrau kuab es
" " " " khu

Cev nkauj los ua nyab tas rau rab teb roog ntug no ces
" " " "

Ntshai yuav nco leej niam leej txi ais
" " " ces

Tsa zaj muag nstia lawm puag pem lub me ntuj ntsuab.
" " " hu ces

Chim siab laj luam li no !

15/3, 5h/2

- 4 — Aujourd'hui, je suis donc devenue une bru
Et je suis mon mari sur les pentes boisées,
Mais le long du chemin je n'ose lui parler
Et me prends à rêver aux louches de chez nous.
- 5 — Aujourd'hui, je suis donc devenue une bru
Et je suis mon mari pour m'installer chez lui;
Mais ses poules n'ont pas le chant qu'avaient les nôtres
Et le travail n'est plus ce qu'il était chez nous.
- 6 — Aujourd'hui, je suis donc devenue une bru;
Si j'ai peu d'appétit, belle-maman m'appelle
Et quand, enfin, je mange, elle me fait lever.
- 7 — Aujourd'hui, je suis donc devenue une bru.
Je dois de mon mari aller laver le linge
Et patiemment aider sa mère à ses travaux.
- 8 — Aujourd'hui, je suis donc devenue une bru;
Quand les enfants viendront, j'aurai à les porter,
Car mes bons vieux parents m'ont dit leur confiance
De me voir pour la vie être mère attentive.
- 9 — Aujourd'hui, je suis donc devenue une bru.
L'arbuste ondule au vent et porte de beaux fruits.
Je pars faire la bru en pays inconnu,
Mais de mes vieux parents toujours me souviendrai
En gardant mon regard fixé sur le ciel bleu.

3/4, 7/1-3, 2h/2, 3h/4
4h/2

20/7, 21/6

Que je suis malheureuse !

14 – KWV TXHIAJ UA NYAB

1 – Niam yais ! Txooj xyooob txawm nruab roob

" " " "
Txooj xyooob quaj qees nqes yuav lov
" " " " vau

Cas leej niam leej txi siab tsis zoo es

" " "
Muab me nkauj xwb lub cev nkauj xwb
" " "

Quas plhuas tuaj rau, thaum ntxov mas, txiv leej tub.
" " yau "

2 – Thaum ua nkauj xwb nyob es, nīm xāv tias :

" " " "
Txoj kev ua nyab es, yog txoj kev ua si
" " " " qhua
Cia muaj hnuv, lub cev nkauj xwb ua nyab tag
" " " "
Ntshai twb yuav zoo tam li thoob lis yuj nyob tu thi.
" " " " hlua

3 – Thaum ua nkauj xwb nyob es, nim xav tias :

" " " "
Txoj kev ua nyab es, yog txoj kev tau noj
" " " " zoo
Cia muaj hnuv, lub cev nkauj xwb ua nyab tag
" " " "
Ntshai twb yuav zoo tam zog txoj hmaib khaub zig nroj mas.
" " " " ntoo

4 – Txiv tub ! Cia cev nkauj xwb ua nyab tag

" " " "
Yuav tseg leej niam leej txi rau txoj kev tshav ntuj ziab
" " " " kub
Yuav mus hu nraj lum Hmoob zeeg ua leej niam tseeb ntsiab.
" " " " lub

5 – Txiv tub ! Cas leej niam leej txi yuav ntshaw

" " " "
Nraj lum Hmoob zeeg tus txiv nyuj pwm peb puag roj
" " " " dag
Cas yuav muab me nkauj xwb lub cev
" " " "
Los ceeb muag noj yuas, txiv leej tub.
" " hnav ces "

Chim siab ua luaj no !

14 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE "QUI FAIT LA BRU"

Les forêts de bambou semblent très belles sur la montagne, mais leurs grincements sinistres peuvent présager bien des désastres.

Comme beaucoup de ses compagnes, la jeune fille a été mariée beaucoup trop tôt. Eblouis par la prospérité de leurs voisins, ses parents se sont pressés de leur donner leur fille pour en retirer un bon prix. Ils ont fait son malheur. Toute petite, elle s'imaginait que tout serait merveilleux. Mais quelle désillusion depuis ! Elle se sent "aussi vide qu'un seau de bois dont les cercles auraient craqué", ou "aussi opprimée qu'un arbre enlacé dans les volutes d'une liane".

Que n'est-elle encore auprès de ses parents au lieu de vivre auprès de cette femme que les coutumes lui imposent de considérer comme sa nouvelle mère !

* * * * *

26/1

- 1 — Les bosquets de bambous recouvrant la montagne
Grincement lugubrement et plient à craquer.
O bien aimés parents, que vous êtes donc durs
D'avoir laissé partir votre petite fille,
Vous en être défaits, quand elle était si jeune !

20/7

- 2 — Quand j'étais une enfant, j'imaginai en rêve
Que de faire la bru devait être un plaisir.
Hélas, depuis le jour où je me suis donnée,
Je me sens comme un seau dont les liens sont brisés.

- 3 — Quand j'étais une enfant, j'imaginai en rêve
Que de faire la bru devait être un bonheur.
Hélas, depuis le jour où je me suis donnée,
Je me sens comme un arbre enlacé dans lianes.

- 4 — Il me faut maintenant que je suis une bru
Laisser là mes parents peiner sous le soleil,
Pour aller chez une autre et l'appeler ma mère.

- 5 — O bien aimés parents, pourquoi avoir guigné
Les bijoux en argent des voisins d'à côté ?
Pourquoi donc avoir pris votre petite fille
La leur avoir vantée, afin de la mieux vendre.

Je suis si malheureuse !

15 – KWV TXHIAJ UA NYAB

(Suab Hmoob Dub)

1 – Ua cas xyoo no om, ntuj yaus luag leej tub om
 " " " "
 Vim cas ntshai yuav cia tus Yij Cab tuag tuaj rau nruab kab es
 " " " "
 Miv kab Yij Looj tuag tuaj rau nruab kev om
 " " " "
 Cas niam leej ntshais yuav hais zoj tias :
 " " " "
 ntuj teb yuas leej niam thiab leej txi om
 " " " "
 Cas muaj hnuv es, tsev Hmoob nraj lum tsis tuaj los tseg
 " " " "
 Ces tuaj, ces ntshai neb yuav dag zoj tias :
 " " " "
 "Kuv me ntshais lawm nkauj xwb
 " " " "
 Yuav ua neb mo ntshais nkauj ntawm tuag tuaj rau nruab plag
 " " " " tsev

2 – Vim cas muaj hnuv tsev Hmoob nraj lum tuaj txog lis ntua
 " " " "
 Ces leej niam thiab leej txiv yuav hais zoj tias :
 " " " "
 "Wb me ntshais lawm nkauj ntawm es,
 " " " "
 koj tawm rooj sib plaws saib yuav yog lub me ntuj ci."
 " " " "
 Cas niam leej ntshais yuav tawm rooj xib plaws saib es
 " " " "
 cas yuav yog tau lub mus ntuj ntsuab om.
 " " " "
 Cas leej niam thiab leej txiv yuav tias :
 " " " "
 "Koj tsis ua nyab, ces ntshai yuav tsis tsheej nqes ib yig yuas.
 " " " " cuab

3 – Cas ntshai niam leej ntshais ua nyab zoj rov tas nrho es
 " " " "
 Ntshai yuav nrog tau tsev Hmoob nraj lum mus txog tim toj es
 " " " " dawm
 Ces leej niam thiab leej txiv saib me ntshais nkauj xwb es
 " " " "
 Ntshai yuav zoo puav tam li mi nyuj nees nuam nyob rov tuaj mus ncaim npoj
 " " " " " nkawm

Cas ntshai yuav zoo tas lub laj xeeb om !

Mim THOJ
Camp de Ouinay
23 février 1976

15 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE "QUI FAIT LA BRU"

(Sur un air Hmong Noir)

La jeune femme adresse d'amers reproches à ses parents.

Elle ne voulait pas se marier et elle avait supplié son père et sa mère d'écarter tout prétendant, quitte à mentir et à dire qu'elle était morte. Mais ses parents lui ont joué un tour. Comme un jeune homme se présentait pour la demander en mariage, ils ont sournoisement invité leur fille à sortir de sa retraite "pour voir si le ciel était bleu", et la jeune fille est tombée nez à nez avec le garçon.

Hélas, depuis qu'elle est mariée, elle se sent "aussi seule qu'un veau séparé du troupeau".

1 — Ils ont laissé l'oiseau mourir sur le sentier,
Ils ont laissé l'oiseau mourir sur le chemin.
Je vous l'avais tant dit, ô mon père et ma mère,
Tant mieux s'il n'est garçon pour venir m'épouser,
Mais s'il en venait un, mieux vaudrait lui mentir
Et lui dire qu'hélas votre petite fille
N'est plus à marier, car elle est décédée.

2 — Mais un jour est venu quelque beau prétendant
Et vous m'avez trompée, ô mon père et ma mère
"Sors voir," m'avez-vous dit, "si le ciel est d'azur."
Et tandis que, dehors, je voyais le ciel bleu,
Vous m'avez dit alors afin de me séduire :
"Tu vois, si tu n'es bru, tu n'auras de famille."

17/1

3 — Aujourd'hui, je suis donc devenue une bru,
Et vis sur la colline avec mes beaux-parents.
Si vous pouviez me voir, ô mon père et ma mère,
Je me sens comme veau séparé du troupeau !

13/4, 5h/2

29/2

Espérons que je deviendrai heureuse !

16 – KWV TXHIAJ UA NYAB

1 – Niam yais ! Qab tsua txawm nplooj tsawb sua

“ “ “ “
Qaum tsua txawm nplooj tsawb hlav
“ “ “ txaig

Ces txoj kev tuaj ua nyab es yog txoj kev ua num taug luj leeg

“ “ “ “ “ “
Li npauj npaim ya nis.
“ laim

2 – Cas cia cev ntaj ua nyab tuaj rov tas nrho es

“ “ “ “
Zoo tam tau lub teeb looj tua nthi tuaj ob tog tuag es
“ “ “ tsaus

Cev ntaj ua nyab tuaj rov tas nrho es

“ “ “ “
Ua lub ncauj mos nyuj nyoos es

“ “ “ “
Txhiaj kav tau niam ob tog hluas nis, luag leej tub.
“ “ laus “

3 – Ces paj nkag tawg paj nkag luag leej luas tuaj rov nram tseej es

“ “ “ “ “ “ npoo
Cas, tub roog tias tsis zoo, los poj yawm li tias tsheej nis.
poj yawm “ tsheej tub roog zoo “

Chim lub niam laj xeeb om !

16 — CHANT D'AMOUR JEUNE FILLE "QUI FAIT LA BRU"

La jeune fille est traitée comme une bonne à tout faire par sa belle-famille. Sa vie est "aussi agitée que celle d'un papillon qui court après les fleurs", au point qu'elle se sent "aussi usée qu'une mèche qu'on aurait brûlée aux deux bouts".

Encore si son mari avait des mots gentils ! Mais il ne se soucie pas d'elle !

2/1, 11h/3

- 1 — Le pied du mont calcaire est vert de bananiers,
Mais son sommet teinté de feuilles qui repoussent.
Depuis que je suis bru, me voici occupée
Autant que papillon qui court après les fleurs.
- 2 — Me voici maintenant devenue une bru,
Et me sens comme mèche aux deux bouts consumée.
Me voici maintenant devenue une bru;
Si du moins tu parlais d'une façon gentille
Peut-être pourrions-nous, tous les deux, vivre ensemble.
- 3 — La fleur s'épanouit et sur le sol retombe.
Tu me dis très méchante, et tes parents gentille.
(ou dans la répétition du couplet)
Tu me dis très gentille, et tes parents méchante.

Je suis bien malheureuse !

17 – KWV TXHIAJ UA NYAB

1 – Niam yais om es, ua nkauj lis yeev nrog leej niam leej txiv nyob es
 " " " " " "

Tawm rooj xib plaws es tshav ntuj tej xib nrig es
 " " " "

Tsis pom zaj tsa tus tsi es
 " "

Nib yuav ntshais yuav pom li zoj tag es
 " " "

Poj Mab Yawm Suav ncej huab ncej cua loj sawv sib lig
 " " " " " muab

Xab li zoj tias ua nkauj nrog leej niam leej txiv nyob es
 " " " " " "

Tsis mus ua nyab los tsis ciah lawm ib yig yuas, luag leej tub om.
 " " " cuab " "

2 – Niam yais, cas luag leej tub, xav li zoj tias tsis mus ua nyab
 " " " " " "

Uas yog leej tub es leej roog lub npe puv es
 " " " hlo

Cev txiaj zam ua nyab zoj los tag nrho
 " " "

Xav tib yuj ywm txog txoj kev
 " " "

Uas ua nkauj lis yees nrog leej niam leej txiv nyob es
 " " " " "

Nid mob nplooj siab ntsuav ntsws zawj qees
 " " " "

Tam li zoj tas twv niag toj i los yuav tu os, luag leej tub om.
 " " " pob " "

3 – Niam yais, cas luag leej tub om es, cev txiaj zam loj ua nyab tag es
 " " " " " "

Yuav nrog leej tub es leej roog mus dhau ntug niaj sab tim ub es
 " " " " " i

Tig ntiaj xib lees rov los saib
 " "

Tsis pom zaj tsa tus dab tsi
 " "

Nib yuav ntshais yuav pom li zoj leej mi sim xeeb phooj ywg
 " " " " "

Zoo tam li zoj tas Suav txiv nyuj twm khi nrheev tuaj los ziaib hnub.
 " " " " " hlis

Zuag LIS

Khek Noy

12 novembre 1975

17 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE "QUI FAIT LA BRU"

La jeune fille savait bien qu'il lui faudrait fonder un foyer. Elle en avait même eu la prémonition un jour qu'elle avait vu comme deux grands piliers enlacés se dresser jusqu'au ciel.

Mais elle a été mariée à un garçon qu'elle n'aime pas. Dans son malheur, elle n'attend donc que l'occasion de s'échapper, pour retourner chez elle et continuer les broderies qu'elle avait commencées pour celui qu'elle aime.

* * * * *

1 — Je demeurais encor chez mon père et ma mère,
Quand je sortis un jour, par temps ensoleillé,
Et bien que tout sembla ainsi qu'à l'ordinaire,
J'aperçus tout à coup dans le ciel azuré
Comme deux grands piliers se dressant enlacés.
Ce jour-là, je compris qu'à vivre à la maison
Et, à moins d'être bru, je n'aurais de foyer.

15/2

2 — Ce n'est pas que j'avais désir de t'épouser,
Mais tu étais connu, ton nom était célèbre;
Et me voici soudain à faire votre bru.
Je me surprends alors à rêvasser souvent
Au temps où je vivais chez mon père et ma mère,
Et mon cœur fait des bonds aussi retentissants
Que la pente d'un mont qui tout à coup s'éboule.

3 — Le jour qu'il me fallut devenir votre bru
Et partir avec toi vivre au bout du village,
Je me suis bien souvent retournée en chemin
Et mes yeux embués ne pouvaient plus rien voir
Que mon petit ami planté là immobile,
Comme vache à son pieu laissée en plein soleil.

4 – Niam yais, cas luag leej tub, niag paj nrhia tawg nruab ia es

Laug tib luj luas tuaj los saum zeb es, txiv tub

Cev txiaj zam loj ua nyab tag

Ces yuav mus nco leej niam leej txiv loj rau ib (cag es

Yuav nco tas leej nim sim xeeb phooj ywg loj rau ib (rab teb es

Yuw nco tas leej nim sim xeeb phooj ywg loj rau ib (cag rab teb os.

5 – Niam yais, cas luag leej tub, tawm rooj xib plaws xav li zoj los

Chim siab es, ntxooj suab seev tib yuj yeas hais li zoj tias:

Chim siab npaum luaj twg los tsis txhob tuag es

Tos ntua lub caij uas rov mus

Khee tej qub tsoos maj tsoos qub ntaub

Li nyiag txuj nyiag ci mus nrog leej sim xeeb phooj ywg es

Tham ntxuaj ntxog yaj puam lub suab saub.

Tham ntxuaj ntxog yaj puam lub suab luag.

Chim siab zeeg los yuav tuag !

10h/2

4 — Les liserons bleutés des fonds marécageux
Poussent timidement, accrochés à la pierre,
Et quant à moi, hélas, depuis que je suis bru,
Je ne fais que rêver à mes parents là-bas,
Et à mon amoureux laissé au loin derrière.

5 — Depuis que j'ai franchi le seuil de ma maison,
Je ne sais que pleurer, soupirer, ou gémir;
Mais, bien que toute en pleurs, je ne veux point mourir,
Car j'attends le moment où je retournerai
Achever les habits que j'avais commencés,
Pour aller retrouver l'ami que j'ai laissé,
Nous dire des mots doux et bien en rire ensemble.

4h/1

18 – KWV TXHIAJ UA NYAB

1 – Niam yais ! Luag leej tub, me nkauj xwb ua nyab tuaj tas nrho
" " " " " "
Mus tau leej tub leej rooj tsis zoo ces
" " "
Me nkauj xwb yuav tias :
" "
"Nag tshauv nag ntcej ntxaum ntxaum ntxiav rau saum zeb."
" " " " " "cav
Sim neej no tau leej tub leej roog tsis zoo es
" " " "
Me nkauj xwb yuav ntim phaj tshab mus ua nkauj feb yuas, txiv leej tub.
" " " " "fa "

2 – Niam yais ! Txiv leej tub, cas laug leej tub tsis tau ntshais nkauj xwb
" " " " " "
Saib ntshais nkauj xwb zoo, tau nkaus ntshais nkauj xwb mus
" " " " " "
Luag leej tub ib hnuv noj peb pluag qab
" " "dhuav
Yuav tias : "Me nkauj xwb zoo yam li koj es
" " " "
Ib hnuv koj yuav zawm niam peb zaug hlab nis, luag leej tub.
" " " "duav "

3 – Niam yais ! Luag leej tub, cas kuv nrog leej niam leej txiv nyob
" " " " " "
Txiv tub saib ntshais nkauj xwb yam li zoo, tau nkaus ntshais nkauj xwb
" " " " " "
Yuav muab ua txoj niag qab hlua plam lis plhuav
" " " "plaws
Paub tias : tsis zoo
" "
Thaum ntxov luag leej tub tsis txhob yuav nis, luag leej tub.
" " " "khaws mas "

Cas niam chim lub niag laj xeeb los yuav tuag !

Zuag THOJ
Khek Noy
23 mai 1975

18 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE "QUI FAIT LA BRU"

L'homme était venu épier les filles dans le village de la jeune fille, et, l'ayant trouvée gentille, il l'avait emmenée. Au lieu de lui en savoir gré, il s'est montré égoïste et grossier. Alors que, trois fois par jour, il mange tout son saoul, trois fois par jour, il lui crie "de se serrer le sac" (la ceinture). Elle décide donc de rassembler les menus objets qu'elle a apportés de chez elle et de s'enfuir.

Le cas est assez fréquent, et l'on ne s'en étonnera pas, puisque les jeunes ne se connaissent souvent pas avant leur mariage. Les ruptures se passent généralement dès la première année de vie commune, soit que le mari ne donne pas assez à manger à sa femme comme ici, soit qu'il la batte, soit qu'il soit volage. Elle disparaît alors sans rien dire et retourne chez ses parents. On ne la forcera pas à rentrer, mais, puisqu'elle a en principe l'initiative de la séparation, elle doit rendre le "prix" versé par le mari.

Au 3 ième couplet, l'insertion poétique "Tu as fait sauter la courroie du moteur" semble impliquer que, cette fois, le garçon a été un peu trop loin, et que plus rien ne peut marcher dans le ménage. Mais l'image est aussi voulue pour la rime.

* * * * *

- 1 — Qu'est-ce qui m'a donc pris de vouloir être bru
Et d'épouser mari qui n'est pas bon pour moi !
Je suis désespérée et tristement je songe :
"Une légère pluie à fines gouttes tombe;
S'il me faut pour toujours supporter ce garçon,
Mieux vaut plier bagage et m'enfuir sur-le-champ."

3/2, 6/1, 10/3, 19/4, 25/3
26/3-5, 1h/2

- 2 — Avant de m'épouser, tu avais remarqué
Que j'étais bonne fille, et tu m'as emmenée.
Mais alors, aujourd'hui, pendant que tu festoies,
Méchamment tu me dis : "Des filles comme toi
Ne sont bonnes à rien qu'à se serrer ceinture !"

- 3 — Jadis, chez mes parents, tu avais remarqué
Que j'étais bonne fille, et tu m'as emmenée;
Mais tu as fait sauter la courroie du moteur,
Et, si j'avais pensé que tu n'étais pas bon,
Je t'aurais aussitôt empêché de me prendre.

Je suis malheureuse à en mourir !

19 – KWV TXHIAJ UA NYAB

1 – Niam yais ! Txiv tub, cas ntsuag tuaj peb tsis txhob lov ntsuag noj
 " " " " " "

Ntsuag laus, peb lov ntsuag coj mus hiab lev
 " " " vab

Ntxhais nkauj xwb ua nkauj xwb qas yeev nrog leej niam leej txi nyob
 " " " " " "

Luag leej tub yuav tias :
 " "

"Kheev tau ntxhais nkauj xwb mus ua luag leej tub sev".
 " " " " nyab

Muaj hnub tau ntxhais nkauj xwb mus, tsis xav yuav
 " " " "

Yuav muab tsim zoj los ua qhe mas, txiv leej tub.
 " " rau tej niaj nruab a

2 – Niam yais ! Txiv leej tub, cas niag kab txiaj nqus lwg nyiaj, nques zoj lub lws npuag
 " " " " " " liab

Tau nkauj ntxhais nkauj xwb mus, tsis xav yuav ces
 " " " "

Ua zaj ua ntseev muab cav mus rau khau tuag yuas, txiv leej tub.
 " " cav " " " "

3 – Niam yais ! Txiv tub, ntxhais nkauj xwb tias :
 " " " "

Kab Koob nyob noj nplooj, noj zoj daim nplooj qos
 " " " " qhua

Ntxhais nkauj xwb ua nyab zoj rov tag nrho
 " " " "

Yuav muab leej niam leej txi sau zog ib zag nco mas, txiv leej tub.
 " " " zaug tshua

4 – Niam yais ! Ntxhais nkauj xwb tias :
 " " " "

"Nag tshauv nag ntcej ntxaum, ntxaum ntxiav daim nplooj ntoo."
 " " " " ntseej

Yog luag leej tub tsis xav yuav los luag leej tub tias :
 " " " " "

"Yog ntxhais nkauj xwb mus xyauv tsis zoo mas, txiv leej tub.
 " " " tsheej

5 – Niam yais ! Txi tub, cas zeej tsoom yuav tias :
 " " " "

"Ntxhais nkauj xwb yuav tsim tas cuaj tsib yim lag nyiaj mus kab ntsuab,
 " " " " ntsig,

Ntxhais nkauj xwb es tam ntua Suav txiv nyuj nees nuam pus hlua khuab.
 " " " " dim

Chim lub niag laj xeeb los yuav tuag !

19 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE "QUI FAIT LA BRU"

Ce sont souvent des considérations très terre-à-terre qui déterminent les jeunes gens à choisir leur épouse. Ils la veulent avant tout laborieuse, car, plus tard, c'est en grande partie sur elle qu'ils vont se reposer pour l'entretien des cultures. La jeune femme est hélas trop souvent considérée comme un objet de rendement.

Mais, ici, le jeune homme a vraiment dépassé les bornes. La jeune fille pleure qu'il ne lui a jamais témoigné la moindre affection. Ce n'est pas une femme qu'il cherchait, mais une esclave. Comme il trouvait qu'elle ne travaillait pas assez, il s'est mis à la quereller, puis, dans l'espoir de la renvoyer, à la calomnier, prétendant qu'elle ne lui était pas fidèle. Les voisins commencent déjà à ricaner et à la traiter de "jument chinoise en chaleur, qui a fait sauter sa bride."

* * * * *

- 1 — Il ne faut pas briser le bambou dans sa pousse,
Car il faut qu'il soit vieux pour en faire des nattes.
Quand je vivais heureuse auprès de mes parents,
Tu venais me trouver pour me conter fleurette :
"Quand voudras-tu enfin, chérie, être ma femme ?"
Or femme ce n'était qu'alors tu recherchais,
Mais esclave soumise à tes moindres caprices.

HH 1/1

- 2 — Le ver a grignoté son cocon argenté.
Quand tu vins m'épouser, ce ne fut pour m'aimer,
Car de mille façons tu me cherches querelle.

- 3 — Je suis désespérée et tristement je songe
Que l'insecte a du moins une feuille à manger.
Quelle folle je fus de vouloir être bru,
Alors que je n'ai su me détacher des miens !

3/2, 6/1, 10/3, 18/1, 25/3
26/3-5, 1h/2

- 4 — Je suis désespérée et tristement je songe :
"Une légère pluie à fines gouttes tombe."
Tu ne cherchais point femme et maintenant m'accuses
De me conduire mal et de t'être infidèle.

- 5 — Je suis morte de peur, car les gens vont jaser.
"Regardez," diront-ils, "cette fille de rien,
Etalon de chinois, qu'on ne peut plus dompter !"

Je suis malheureuse à en mourir !

20 – KWV TXHIAJ TUAG

1 – Niam yais! Txiv tub, maum nkauj Ceeb Xeeb yuav tias:

" " " " "
Tav no txiv nraug Ceeb Xwm noj tshais los qab tshais

Tav no " " tsis

Maum nkauj Ceeb Xeeb tsis li nco qab mus ntaj yaig

" " " "
Cas txiv nraug Ceeb Xwm haus yeeb los qab yeeb

" " " tsis

Maum nkauj Ceeb Xeeb tsis li nco qab mus ntaj neeb yuas, txiv leej tub.

" " " " " "

2 – Cas yuav ntaj neeb nthuav yaig

" " "
Mus txog roob toj peg lis sua roob ntoo lov

" " " ntshua

Cas yuav mus ntsib nkawm txiv neeb txiv yaig

" " " "
Nkawm txiv neeb coj txiv yaig yuav tias:

" " " "
Tav no txiv nraug Ceeb Xwm tus ntsuj mam huab xyw los lawm ntxov yuas.

" " " " " " dua

3 – Niam yais! Cas maum nkauj Ceeb Xeeb tig liaj xib lees rov fib qab

" " " " npiaj " " tse

Cas txiv nraug Ceeb Xwm tus siav tus pa yaj ntshis tuaj rau nruab plab.

" " " " " " ce

4 – Cas txiv nraug Ceeb Xwm cev ntaj tuag tas nrho.

" " " "
Maum nkauj Ceeb Xeeb yuav mus hu leej kw leej tig tuaj txog

" " " "
Cas yuav sab laj rau tom (plaj es, laj luam rau tom (txuas
" " " txuas " plaj

Li ntaus tau txiv nraug Ceeb Xwm nkawm khau ntuag mas, txiv leej tub.

" " " " maj " "

5 – Txiv tub, cas leej kw leej tig yuav mus hu leej tub txawj qeeg nqes tuaj txog

" " " " " " "
Xav tias: tsis tshuab los tus qeej nruas tsis tiaiv

" " " " ncha

Yuav tshuab tau peb caug peb zaj qeeg los tus siav mog, txiv leej tub.

" " " " pa " "

6 – Cas txiv nraug Ceeb Xwm ntaj tuag tas nrho

" " " "
Luag leej kw leej tig yuav tias: "Maum nkauj Ceeb Xeeb

" " " "
Txiv nraug Ceeb Xwm ntaj tuag tas,

" " " "
Neb tshuav tsav yam tus dab tsi?

" " " "

20 – CHANT A L'OCCASION D'UNE MORT

Lug THOJ
Khek Noy
23 mai 1975

Ce chant est d'ordre narratif, et c'est pourquoi il est si long. Avec beaucoup de détails, une veuve nous y raconte le décès de son mari : sa maladie, sa mort et, finalement, ses funérailles.

Tyeng Seu vivait heureux; il mangeait bien et il fumait l'opium à sa guise. Tyeng Seng, sa femme, n'avait donc pas à se préoccuper d'aller chercher le chaman.

Un jour, pourtant, Tyeng Seu, tomba malade et perdit l'appétit. Sa femme se précipita appeler deux chamans, pour qu'ils fassent un service de guérison. Mais il était trop tard. Les chamans lui annoncèrent que Tyeng Seu venait juste de "rendre l'esprit". De fait, quand elle rentra chez elle, son mari était mort. Il ne lui resta donc plus qu'à organiser les funérailles.

Elle court, tout d'abord, avertir les gens de son clan, et tous se rassemblent dans la pièce principale, pour discuter des opérations à suivre. On habille le mort et on lui passe, en particulier, des chaussons de style chinois, ordinairement faits de cordes de chanvre grossièrement tressées. On recherche des préposés aux différents services : maîtres de cérémonie, cuisiniers . . . , et surtout les joueurs de gong et d'orgue à bouche (le "khen"), indispensables aux rites. Ils ont, en effet, pour mission d'instruire le mort du chemin à prendre pour rejoindre ses ancêtres. Ils commencent tout de suite par les "33 airs" prévus pour ceux qui viennent d'expirer.

Mais les parents s'inquiètent de ce que l'on va manger. Pendant ces quelques jours, la parenté va accourir en grand nombre des villages les plus reculés, et il va falloir nourrir tout ce monde. Tyeng Seng n'a qu'un cochon et un bœuf mais c'est précisément parfait. On servira le cochon pendant les premiers jours et le bœuf sera gardé pour la clôture des funérailles. En abattant ce dernier, on enverra l'esprit vital de la bête rejoindre son maître, et les participants pourront alors s'en partager la viande. Les Hmong croient, en effet, que chaque être humain possède une âme à part, appelée "ntsuj nyuj" = "l'âme-bœuf", qui réside dans le ciel et meurt en même temps que son propriétaire. En sacrifiant un bœuf à un défunt, on lui permet donc de rentrer en possession de cette âme.

Ainsi organisées, les funérailles de Tyeng Seu connurent un immense succès, et on en reparlera encore pendant longtemps.

Le chant se termine alors par quelques images d'ordre sentimental. L'ombrelle à laquelle il est fait allusion est celle qui a été apportée par le fiancé le jour de son mariage; elle symbolise ici la femme de Tyeng Seu,

* * * * *

- 21/1 1 – Ecoute, bien-aimé, ce que je vais chanter :
 Tandis que tu vivais, mangeant, fumant l'opium,
 De te faire soigner, je n'avais pas idée.
 Mais le jour où tu vins à manquer d'appétit,
 Je vis qu'il était temps de songer aux esprits.
- 21/2 2 – Je me décidais donc à faire un sacrifice
 Et courus au plus vite en haut de la montagne,
 Afin d'y consulter un couple de chamans.
 Mais comme j'arrivais, ils me firent savoir,
 Que ton esprit vital t'avait déjà quitté.
- 3 – Quand plus tard, en effet, je retournais chez nous,
 Je te trouvais sans souffle, ayant cessé de vivre.

Maum nkauj Ceeb Xeeb yuav tias :

" " "

"Txiv nraug Ceeb Xwm ntaj tuag tas nrho;

" " "

Tsav yam nuj dab tsi los tsis tshuav es

" " "

tshuav tau tus npua nyob qab nkaug

" nyuj " thaiv

Muab khi nkaus rau nram tshav

" " "

(Muab txiv nyuj qas pwm los tua nthwv) (1)

(" " ntxeev dua tsw)

(Muab txiv nyuj qas pwm los tua tuag)

(" " luag)

Tus nqaij los noj tas, kua haus tas

" " "

Muab tus nqaij faib rau txoj niag kev deb

" " " dav

Xyoo no, cas txiv nraug Ceeb Xwm lub moo ploj moo tuag

" " " "

Yuav ncha ntuj ntws rau ntiaj teb yuas, txiv leej tub.

" " nrag "

7 – Cas txiv nraug Ceeb Xwm ntaj tuag tas nrho.

" " "

Maum nkauj Ceeb Xeeb yuav tias :

" " "

"Cas lub kaus tsis muaj tsw

" "

Cas lub niag luaj qoob luaj loo tsis muaj leej twg ncig

" " " "

Cas lub thoob tsis muaj qab

" "

Cas lub niag luag qoob luaj loo tsis muaj leej twg nta."

" " " "

Maum nkauj Ceeb Xeeb xav zoj los chim siab

" " " "

Tawm rooj plaws yuav tsis pom tsav yam nuj tus dab tsi

" " " "

Cas yuav pom tas ntuj ntsuab ntuj huv lis sis

" " " "

Tsis yuav niag khaub ruab cheb

" " ntxuag

Maum nkauj Ceeb Xeeb xav zoj chim siab ua luaj no es

" " " "

Ua txooj suab seev yees, los tsis hnov txiv nraug Ceeb Xwm teb, mog.

" " " " qhov twg tuaj

Chim laj xeeb los yuav tuag !

(1) Rab ob xwb.

21/4

4 — Quand je réalisais qu'hélas tu n'étais plus,
J'appelais nos parents, pour qu'ils viennent m'aider.
Dans la pièce centrale, ayant tenu conseil,
Nous t'avons enfilé les chaussures des morts.

5 — Nos parents appelèrent les préposés du "khen",
Car, sans "khen", ils jugeaient le service incomplet.
Ils jouèrent alors trente-trois airs aux morts.

6 — Quand je réalisais qu'hélas tu n'étais plus,
Eplorés, nos parents vinrent me demander :
"Tyeng Seu est décédé, à tout jamais perdu;
Vous reste-t-il, au moins, le moindre petit bien ?"
Mais tout en sanglotant, j'ai dû leur avouer :
"Tyeng Seu est décédé, à tout jamais perdu,
Et nous n'avons plus rien, si ce n'est un gros bœuf.
Amenez-le ici dans ce coin dégagé,
Du revers de la hache, assomez-le d'un coup,
Qu'au pays des défunts, il rejoigne son maître;
Puis mangez-en la chair, buvez-en tout le sang,
Jusqu'aux plus reculés, partagez-vous la bête,
Que Tyeng Seu, dont le nom est à jamais passé,
Entende de partout louer sa renommée."

22/2, 24/3

14/2

13/9, 21/6

7 — Quand je réalisais qu'hélas tu n'étais plus,
Je me mis à pleurer et me dis en moi-même :
L'ombrelle, désormais, est sans propriétaire,
Nos champs n'ont plus de bras pour en biner la terre,
Le seau n'a plus de fond et restera percé
Nos moissons vont pourrir, sans maître pour les faire.
Plus je réfléchissais, plus je me sentais triste,
Je sortis faire un tour, mais ne voyais plus rien
Si ce n'est le ciel bleu et toujours si serein
Qu'il n'est jamais besoin d'y passer le balai.
Plus je réfléchissais, plus je me sentais triste;
Je poussais des soupirs, mais tu restais muet.

Je suis malheureuse à en mourir !

21 – KWV TXHIAJ NTSUAG

1 – Niam yais ! Leej niam leej txi yuav noj tshais los qab tshais es
 " " " haus yeeb " yeeb
 Ntxhais nkauj Ntsuag tsis nco mus ntaj yaig mas txiv leej tub.
 " " " neeb "

2 – Niam yais ! Leej niam leej txi yuav noj tshais tsis qab tshais es
 " " " haus yeeb " yeeb
 Ntxhais nkauj Ntsuag li nco mus ntaj yaig yuas, txiv leej tub.
 " " " " "

Cas yuav ntaj neeb nthuav yaig
 " " neeb
 Mus txog roob toj peg roob ntoo lov
 " " " ntshua
 Cas leej txiv neeb txiv yaig yuav tias :

"Nkauj Ntsuag, koj leej niam leej txi tus ntsuj mam huab xyw twb los lawm ntxov mog, txiv
 " " " " " dua /tub.

3 – Niam yais ! Leej txiv neeb txiv yaig yuav ntaj neeb nthuav yaig
 " " " " " "
 Mus txog tej niag yas kab
 " " kev
 Cas leej niam leej txiv yuav ua niam siav niam pa
 " " " "
 yuav yaj li ntshis rau nruab plab yuas, txiv leej tub.
 " " cev

4 – Niam yais ! Leej niam leej txi cev ntaj ntsug tuag tas nrho
 " " " " "
 Yuav mus hu niag leej kw leej tig ntau taw tuaj txog es
 " " " "
 Yuav sab laj rau tom plaj es, laj luam rau tom txuas
 " " txuas " " plaj
 Ntshai yuav mus ntaus tau leej niam leej txi nkawm khau ntuag yuas.
 " " " " " maj

21 — CHANT D'UNE ORPHELINE

Ntxhoo THOJ
Khek Noy
23 mai 1975

Nous l'avons déjà signalé dans l'introduction, bien qu'il ne soit pas chanté par la même jeune fille, ce chant est extrêmement près du précédent. C'est presque la même histoire, en tout cas c'est le même plan, les mêmes couplets, le même vocabulaire, preuve, s'il en était besoin, que les chants hmong sont bien de la même veine et qu'il suffit parfois de ne changer que quelques mots pour avoir un nouveau chant.

Leur différence réside principalement en ceci : alors que dans le chant précédent la jeune femme pleurait la mort de son amant (ce qui faisait de son chant un "chant à l'occasion d'une mort"), elle pleure, ici, la mort de ses parents (ce qui en fait le "chant d'une orpheline").

Il y a, en plus, quelques différences secondaires.

— Au couplet 3, on nous dit qu'aussitôt averti de la maladie des parents de la jeune fille, le chaman entreprend un service de guérison. Selon l'habitude, il enfourche un "cheval" et s'élance dans le monde invisible à la recherche des esprits égarés. En fait, il est déjà arrivé à la moitié du chemin, quand il apprend que les parents sont définitivement morts.

— Au couplet 5, le mot "kwj", qui désigne "toute surface allongée en forme de creux", peut tout aussi bien se traduire par "civière" (ordinairement : nees) — car une civière est faite en creux, pour que le corps ne tombe pas — que par "le trou de la tombe" elle-même (ordinairement : ntxa).

Par rapport au chant précédent, ces deux couplets sont les seuls qui présentent un certain élargissement concernant les rites funéraires.

* * * * *

- 20/1 1 — Tandis que mes parents mangeaient, fumaient l'opium
 De les faire soigner, je n'avais pas idée
- 20/2 2 — Mais le jour où tous deux perdirent l'appétit,
 Je vis qu'il était temps de songer aux esprits
 Je me disposais donc à faire un sacrifice
 Et courus au plus vite en haut de la montagne
 Consulter le chaman, mais celui-ci me dit
 Que leur souffle vital avait dû les quitter.
- 5/3, 10/1-2, 22/3 3 — Il avait commencé d'en faire le rappel
32/3-4, 6h/2 Et déjà se trouvait à moitié du chemin,
 Quand ils furent sans souffle, ayant cessé de vivre.
- 20/4 4 — Quand je réalisais qu'hélas ils n'étaient plus,
 J'appelais nos parents pour qu'ils viennent m'aider.
 Dans la pièce centrale ayant tenu conseil,
 Nous leur avons passé les chaussures des morts.

5 – Niam yais ! Leej niam leej txi ntaj ntsug tuag tas nrho

" " " " "

Yuav muab xyab zog rau saum kwj es

" " lag

Leej niam leej txi yuav puag tes puag taw lwj yuas, txiv leej tub.

" " " " kas "

6 – Niam yais ! Txiv tub, cas me nkauj Ntsuag tawm rooj plaws

" " " " "

Saib pem ntuj tsis pom tsav yam nuj dab tsi, yuav pom me-noog liaj noog luv ntxuaj

" " " " " " ya

Saib pem teb, ces yuav pom leej niam leej txi tsev vaj lig ib pawg luaj mas, txiv leej tub.

" " " " " av "

Chim siab luaj no !

Tsis txhob tuag !

5 — Quand je réalisais qu'hélas ils n'étaient plus,
Nous couchâmes leur corps le long d'une civière
Et joignîmes leurs mains qui déjà pourrissaient.

13/9, 20/7

6 — Puis je sortis dehors pour aller faire un tour;
Je regardais le ciel, n'y vis qu'une hirondelle
Je regardais à terre et n'y vis qu'un tombeau.

Que je suis malheureuse !
Je ne veux pas que vous mourriez !

22 – KWV TXHIAJ NTSUAG

1 – Niam yais ! Txiv tub, cas koj niam koj txiv tuag

" " " "

Yuav tseg tau rab pluaj kub qas voom rau koj ncaws
 " " " " siv

Cas kuv leej niam leej txiv ntaj tuag tas nrho

" " " "

Yuav tseg tsis tau rab koob yuj rau kuv xaws nis, txiv leej tub.
 " " " ntxiv " "

2 – Niam yais ! Cas leej niam leej txiv ntaj tuag tas nrho

" " " "

Yuav tseg tau dab ntsoj ntsuag yam li koj thiab kuv es,
 " " " " "

Tam tau cim nplooj xyooob nplooj ntoos zeeg niam 3 hlis ntuj, los tsis hlav
 " " " " " zoo

Xav tias: "Kheev leej niam leej txi nyob qhov twg

" " " "

Muab lub kaus vij kaus vuam, wb nraim tshav yuas, txiv leej tub.
 " " " ntxoo " "

3 – Niam yais ! Txiv tub, cas leej niam leej txiv ntaj tuag tas nrho

" " " "

Yuav nce hlo Ntxwj Sib Nyug txoj kev kab ntsuab
 " " " " ntsig

Yuav txias tas dab ntsoj ntsuag ib tog cuab yuas, txiv leej tub.
 " " " yig "

4 – Niam yais ! Txiv tub, yam li koj thiab kuv tsis muaj niam tsis muaj txiv

" " " "

Wb mus ua tus ntoo maj mos rau tej ntav toj
 " " " ntug hav

Tsis muaj niam, tsis muaj txiv ces,

" " "

Nco ua, los tsis nco noj yuas, txiv leej tub.
 noj " hnav " "

Chim lub laj xeeb los yuav tuag !

22 — CHANT D'UNE ORPHELINE

Ntxhoo THOJ
Khek Noy
23 mai 1975

Il s'agit, en fait, d'un couple d'orphelins, car la jeune fille, aussi bien que le jeune homme, ont, tous deux, perdu leurs parents.

En mourant, ceux-ci sont montés jusqu'au ciel de Ndzeu Nyong, esprit de la mort, qui délivre aux défunts des billets de réincarnation (voir 3). En de telles circonstances, l'approche de ce ciel est évidemment des plus lugubres, aussi les morts doivent-ils emprunter "des sentiers remplis de chenilles vertes".

Ces décès ont tellement affecté nos deux amoureux, qu'ils ne font plus les choses qu'à moitié. S'ils vont aux champs planter du chanvre, ils en oublient de manger, et, s'ils mangent, ils en oublient de récolter leur chanvre.

La perte de leurs parents risque également de compromettre leur mariage. La jeune fille est laissée sans bien, pas même une aiguille, et il ne reste plus personne, d'autre part, pour fournir l'ombrelle nécessaire aux fêtes des noces.

* * * * *

1 — Bien-aimé, tu le sais, quand tes parents sont morts,
Ils t'ont du moins laissé un soc pour les labours;
Mais pour moi, je suis pauvre et, quand les miens sont morts,
Je n'en ai rien reçu, même pas une aiguille.

2 — Nos vieux parents sont morts, à jamais disparus,
Et ils nous ont laissés, toi et moi, orphelins.
Quand la feuille est tombée, elle ne rejousse plus.
Bien tristement je songe que s'ils avaient vécu,
Pour nous en ombrager, ils auraient une ombrelle.

20/7, 24/3

3 — Nos vieux parents sont morts, à jamais disparus,
Ils ont pris le chemin de l'esprit Ndzeu Shi Nyou
Et un coin du foyer désormais sera froid.

5/3, 10/1-2, 21/3
32/3-4, 6h/2

4 — Nous n'avons plus de père et n'avons plus de mère,
Quand nous partons aux champs, pour y planter le chanvre,
Nous n'avons plus de père et n'avons plus de mère,
Nous faisons nos travaux sans songer à manger.

25/3, 29/5, 5h/3

Je suis malheureuse à en mourir !

23 – KWV TXHIAJ NTSUAG

1 – Niam yais ! Qaum ntuj ua zog loj ais

“ “ “ ntsuas

Ntiai teb no leej tib neeg cev ploj tuag tas nrho

“ “ “ “ “

Zoo tam ntua niam kab xo txooj nrog mog.

“ “ “ tsuag

2 – Niam yais ! Niam leej ntshais leej tub leej roog cev ntaj ntsug tuag tas nrho.

“ “ “ “ “ “ “ “

Ntshai yuav zoo tam ntua li ntsuag nyiaj lov li (nthawv ais ntsuag kub tuaj lov li ntho
“ “ “ “ ntho “ “ nthawv

Niam yais ! Ua niam leej ntshais nplooj siab nplooj ntsws tsug mus ib tog mog.

“ “ “ “ “ “ “ sib ntxaws

3 – Niam yais ! Niam leej ntshais leej tub leej roog cev ntaj ntsug tuag tas nrho.

“ “ “ “ “ “ “ “

Ntshai cev ntaj duab ntsoov ntsoo nraim ntshis ntawm txooj txhub

“ “ “ “ “ “ tsuag ais

Niam leej ntshais leej tub leej roog ntsug tuag tas nrho

“ “ “ “ “ “

Niam ntshais ho tshaj xib rau xov mus rau nriaj nrag qaum pes

“ “ “ “ “ “ “

Hais rau leej neeg leej tsa ho nrog hlob mog.

“ “ “ tshua

4 – Niam yais ! Niam leej ntshais leej tub leej roog cev ntaj ntsug tuag tas nrho.

“ “ “ “ “ “ “ “

Ntshai thaum txiv nyob tuaj txiv sov tsev

“ “ “ “ hmo

Txiv tuag tas ais, tseg niam leej ntshais ua lub neej saub seev yuj yees

“ “ “ “ “ “ “

Zoo tam ntua poj Mab tuaj ua Suav qhev.

“ “ “ zog

5 – Niam yais ! Tav no, ntshai cua hlob cua ntsawj nplooj ais

“ “ “ “ “ “ “

Ntshai yuav ntsawj tau nplooj xyooob nplooj ntoos zeeg tshaws tuaj tim toj.

“ “ “ “ “ “ “ dawm

Leej tub leej roog cev ntaj ntsug tuag tas nrho

“ “ “ “ “ “

Niam leej ntshais yuav cim ntsej cim muag mus niam txhiab tuaj me txhi ploj.

“ “ “ “ “ “ “ lawm

Ces chim siab laj luam li no !

23 — CHANT D'UNE VEUVE

Ce n'est plus d'une orpheline qu'il s'agit ici, mais d'une veuve, ce qui ne fait pas grande différence pour un Hmong, du moins dans le vocabulaire, puisque c'est le même mot qui est employé dans les deux cas : "ntsuag" désigne aussi bien une orpheline qu'une veuve.

La jeune fille commence par une considération d'ordre métaphysique : que la voûte des cieux se mette à trembler, et les hommes périssent comme des vermisseaux. C'est le ciel qui détient la destinée humaine, et, s'il intervient, il n'y a rien à faire.

Son mari était encore tout jeune, et elle le compare à "une pousse de bambou en or ou en argent" que l'on aurait brisée trop tôt pour la manger. Faut-il y voir un jeu de mots ? "Pousse de bambou" se dit aussi "ntsuag"; la veuve et son mari seraient ainsi unis sous le même vocable.

Eplorée, elle s'en va en tout cas prévenir sa parenté qui habite "en bas dans la vallée, et en haut sur les montagnes", autrement dit, aux quatre coins de la forêt.

Elle sanglote, enfin, comme "esclave locale" d'une famille chinoise. La région du Gui-Zhou, d'où les Hmong sont originaires, est, en effet, peuplée de minorités qui ont souvent été exploitées par les Chinois, et, quand les pauvres ne pouvaient payer leur fermage, la coutume permettait que les Chinois prennent leurs filles comme otages.

* * * * *

- 1 — Que la voûte des cieux se mette à vaciller
Et sur terre, aussitôt, tous les hommes périssent,
Comme ces pucerons qui grignotent les herbes.
- 2 — Mon bien-aimé est mort, à jamais disparu,
Comme pousse d'argent beaucoup trop tôt brisée,
Et mon cœur pour toujours en restera meurtri.
- 3 — Mon bien-aimé est mort, à jamais disparu,
Et ses restes reposent à l'ombre d'un bosquet.
Mon bien-aimé est mort, à jamais disparu,
Et j'ai couru partout répandre la nouvelle,
Avertir mes parents, qu'ils partagent ma peine.
- 4 — Mon bien-aimé est mort à jamais disparu.
Chez nous, de son vivant, l'atmosphère était chaude,
Mais, depuis qu'il n'est plus, je ne sais que pleurer
Comme femme locale, esclave de Chinois.
- 5 — Le vent souffle très fort et siffle dans les feuilles
Qui tombent à la pelle et jonchent les collines.
Mon bien-aimé est mort, à jamais disparu,
Pourtant de son regard toujours me souviendrai.

5h/3

Je suis bien malheureuse !

24 – KWV TXHIAJ KAWM NTAWV

1 – Niam yais ! Txiv tub, koj yuav mus nce hlo txoj kev mus kawm txuj es
" " " " " "

Koj yuav pom tau Mab nplej liag Suav teb tiag
" " " "

Cia muab hnab es, xuas vuv txiav
" " ntxua

Txiv tub, koj mus kawm txuj kawm ci es, nco leej niam leej txi luaj twg
" " " " " "

Los rau siab ntso mus kawm txuj kawm ci kom tia mog.
" " " " txhua

2 – Txiv tub, cas koj yuav rau siab ntsuj ntso mus kawm txuj es
" " " " " "

Koj yuav tsis hnov zoj dab tsi quaj es
" " " "

Yuav hnov tau tus kab zij zim, kab xi xiv quaj
" " " "

Xiv luj laws tsaws nkaus tus ceg ntoo
" " " ntseeg mog

Txiv tub koj rau siab ntsuj ntso mus kawm txuj es
" " " "

Muaj hnub peb txhiaj tau nrog luag zoo mas.
" " " tsheej

3 – Txiv tub, koj rau siab ntsuj ntso mus kawm txuj es
" " " " " "

Txhiaj tau lub kaus kwv mog
" " ntoo es

Cia muaj hnub peb txhiaj dim plaws txoj niag kev khwy mog
" " " rau txoj kev tau zoo yuas.

Cas yuav zoo siab nyog luaj no !

Kab THOJ
Khek Noy
23 mai 1975

24 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE DONT LE GARÇON VA ETUDIER

Le garçon va partir faire ses études au loin dans la vallée et la jeune fille lui adresse un chant d'encouragement. Quelle que soit la nostalgie qu'il gardera de ses parents, qu'il mette pourtant tout son cœur à ses études, pour qu'un jour les siens puissent mener une vie meilleure.

L'ombrelle dont il est fait mention au dernier couplet est celle dont il sera fait usage le jour de leur mariage; elle est donc symbole de leur avenir et de leur prospérité.

* * * * *

8h/2, 9h/3
7/4

1 — Garçon, tu vas partir pour faire tes études
Et tu vas aller vivre en des lieux étrangers.
Le riz est en épi, nous allons le couper;
Tu penseras souvent à tes bons vieux parents
Mets toute ton ardeur à travailler pourtant.

2 — Garçon, mets tout ton cœur à faire tes études
Tu ne vas plus entendre aucun oiseau chanter,
Seulement un insecte, un grillon, un criquet
Accroché au rameau de quelque chataignier.
Mets toute ton ardeur à travailler pourtant,
Les autres sont heureux, nous voulons l'être autant.

20/7, 22/2

3 — Garçon, mets tout ton cœur à faire tes études,
Que nous puissions avoir une ombrelle à porter
Et qu'un jour de nos maux nous soyons délivrés.

Que je serai heureuse !

25 – KWV TXHIAJ KAWM NTAWV

1 – Niam yais! Qhaub txhais es, qhaub chua hlua

“ “ “ “
Hlua txhais, hlua nplawm nroj tuag ntuj ntuas rov sib ib
“ “ “ ntuas

Xyoo no, nej yuav mus kawm txuj ci

“ “ “ “
Ntshai peb yuav ncaim dua xab nyeej lwm xyoo ais
“ “ “ “ es

Peb mam ho sib ntsib mog, txiv leej tub.

“ cuag “

2 – Niam yais! Txiv tub, cas kaj ntug xab nag kis koj yuav mus kawm txuj

“ “ “ “ “ “ “

Me nkauj xwb yuav hais zoj tias: “Txiv tub,

“ “ “ “

Peb plees nkauj nraum zoo luaj no yuav ncaim tiag.”

“ “ “ “

Koj mus es, koj hnov dej (nrov, los tsis hnov dej (nroo es
“ “ “ (nroo “ (nrov

Koj mus, koj nug me nkauj xwb (xov es
“ “ “ (moo

Me nkauj xwb nyob, me nkauj xwb ho nug koj, moo yuas, txiv leej tub.

“ “ “ “ “ xov “

3 – Niam yais! Nag tshauv nag ntcej ntxaum es, ntxaum ntxiav rau tim toj

“ “ “ “ “ “ “ hav

Kaj ntug xab nag kis, leej tub yuav mus kawm txuj es

“ “ “ “ “ “

Me nkauj xwb yuav ncaim txiv leej tub es

“ “ “ “

Ntshai yuav tsis muaj siab mus leg noj mas, txiv leej tub.

“ “ “ hnav

4 – Niam yais! Txiv tub yuav tias: “Me nkauj xwb

“ “ “ “

Koj nyob kuv mus kawm txuj es

“ “ “ “

Koj tsis txhob ntaus koj lub siab coob es

“ “ “ ntau

Txiv tub rau siab ntsuj ntso txhij li thoob yuas, txiv leej tub.

tau

25 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE DONT LE GARÇON VA ETUDIER

Dans deux jours, un groupe de jeunes va partir étudier dans quelque ville chinois éloignée, et la jeune fille a son amant dans le groupe.

Elle envie son amant, car, en ville, il aura certainement l'occasion de manger de bien bonnes choses. Mais surtout elle le rassure, car elle le sent douter de sa fidélité. S'il entend des rumeurs, qu'il ne les écoute pas. Qu'il sache qu'elle l'aime et que, séparée de lui, elle n'aura plus le cœur à l'ouvrage.

A mesure qu'elle chante, elle imagine les réactions et les réponses du garçon, ce qui fait de son chant un véritable dialogue.

* * * * *

1/4

1 — Le piège se déclanche, il tend son nœud coulant,
Et les herbes qu'il prend meurent entrelacées.
Vous allez maintenant poursuivre vos études
Et, pendant fort longtemps, nous serons séparés,
Mais pour la vie, alors, nous nous retrouverons.

32/2

2 — Bien-aimé, dans deux jours, tu t'en iras aussi.
Avant de t'éloigner, laisse-moi te chanter :
"Nous nous aimions beaucoup, mais il faut nous quitter.
S'il te vient certains bruits, ne les écoute pas.
Pars, ne m'oublie pas et prends de mes nouvelles;
Je ne manquerai pas de m'enquérir des tiennes."

3/2, 6/1, 10/3, 18/1, 19/4
26/3-5, 1h/2

22/4, 29/5, 5h/3

3 — Une légère pluie à fines gouttes tombe.
Bien-aimé, dans deux jours, tu iras à l'école
Et moi je resterai loin de toi séparée
Sans plus avoir le cœur à faire mon ouvrage.

1h/2

4 — Avant de me quitter, je sais que tu vas dire :
"Bien-aimée, au revoir; je vais étudier.
Ne partage ton cœur et reste-moi fidèle;
Mes examens passés, je te retrouverai."

mus kawm ntaub rau Suav chaw mas, me nkauj xwb.

"	teb	"	"
---	-----	---	---

Ntshai wb li nqus roj nqus neev rov sib ntsib yuas, me nkauj xwb.
 " " " cuag " "

ntaus sim xeeb mog, me nkauj xwb !"
kww luag yuas

Ntshai yuav tsim tsis nyog me nkauj xwb ib sim hluas mag !

5 — Bien-aimé, dans deux jours, tu iras à l'école
Et sans doute auras-tu bien des choses à manger.
Je sais que tu diras : "Je vais étudier
Et j'aurai, en effet, bien des choses à goûter,
Puisque je dois aller en pays étranger."

12/1, 2h/2, PF 1/4

6 — Je sais que tu diras : "Bien-aimé, au revoir.
Je suis bien résolu à faire des études;
Si tu ne veux de moi, alors restons-en là,
Mais, si tu tiens à moi, sois-moi toujours fidèle
Et, je te le promets, nous nous retrouverons."

7 — Puis tu vas ajouter : "Bien-aimée, au revoir,
Je n'ai jamais foulé l'herbe tendre des autres;
Garde-toi, toi aussi, de t'en laisser aimer."

Je suis malheureuse à en mourir !
Mes parents, eux, ne me laissent pas étudier
Et je resterai pauvre fille toute mon adolescence !

26 – KWV TXHIAJ KAWM NTAWV

1 – Niam yais ! Txiv leej tub niag txooj xyooob txawm nruab roob es
 " " " " " "

Txooj xyooob quaj qees yuav lov
 " " vau

Tos nyem no, koj paub kev txawj kev ntse
 " " " "

Los yog koj niam koj txiv yuav muab koj tso mus kawm txuj puag thaum ntxov yuas, txiv tub
 " " " " " " yau "

2 – Niam yais ! Txiv tub, muaj lub zeej xeeb zeej txhij zoo npaum li koj
 " " " " " "

muaj kev txawj kev ntse
 " "

Ces koj xaiv leej tab leej zag, ces xaiv tus zaum ntua
 " " " " zog

tus npauj kub npauj nyiaj ri lis sua yuas, txiv leej tub.
 " " ho

3 – Niam yais ! Txiv leej tub, cas nag tshawv nag ntcej ntxaum i es
 " " " " " "

Ntxaum ntxiav daim nplooj ntoo
 " " cev

Txiv leej tub zoo li koj es muaj kev txawj kev ntse es
 " " " "

Ntshai koj yuav ntshaw luag zeej tsoom nyob tau zoo mas, txiv leej tub.
 " " nrog " " nto npe "

4 – Niam yais ! Txiv leej tub, koj rau siab ntsuj ntso mus kawm txuj es
 " " " " " "

Muaj txuj los nthuav txuj es
 " " ci

Muaj txuj los tsis nthuav txuj es
 " ci " ci

Muab tus txuj kaw ntom ntuj
 " ci " nti

5 – Niam yais ! Niam ntshais no es tam ntua nag tshawv nag ntcej ntxaum
 " " " " " "

Ntxaum ntxiav daim nplooj cev
 " " mag

Yam li me nkauj xwb tsis paub kev txawj kev ntse es
 " " " "

Ntshai lub niag zeej txhij qaug li nre mas, txiv leej tub.
 " " nrag " "

Ces chim siab ua luaj no !

26 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE DONT LE GARÇON VA ETUDIER

Le ton n'est plus guère à l'encouragement. La jeune fille, au contraire, est remplie d'appréhension en voyant son amant partir faire des études.

Elle craint d'abord que son instruction ne lui tourne la tête. Instruit comme il le sera, il pourra alors prétendre à une jeune fille "toute cousue d'or". L'expression est presque à prendre à la lettre, car, pour les fêtes du moins, les jeunes gens se couvrent de pièces de monnaie ou de petites breloques d'argent (npauj nyiaj) cousues éparpillées sur leurs habits (ri lis sua). Il sera peut-être tenté par le confort des villes chinoises, ainsi que par l'espoir de s'y faire un nom, et ne reviendra plus au village.

Si, du moins, il partageait sa science avec elle ! Mais plus il est cultivé, plus elle se croit ignorante; plus il est brillant, plus elle se sent pauvre fille ! Il se creuse alors entre eux un fossé de plus en plus profond.

Il est exact que si les parents sont très fiers de voir leurs garçon faire des études, ils ne se soucient absolument pas de leurs filles.

* * * * *

14/1

1 — Les bosquets de bambous recouvrant la montagne
Grincant lugubrement et plient à craquer.
Si tu es, bien-aimé, un être cultivé,
C'est bien que tes parents t'ont fait étudier.

2 — Bien-aimé, tu es beau, tu es fort bel esprit,
Tu peux prétendre à femme à pendants faits en or.

3/2, 6/1, 10/3, 18/1, 19/4 3 — Une légère pluie à fines gouttes tombe,
25/3, 26/5, 1h/2 Imprégnant lentement le feuillage des arbres.
Un garçon, comme toi, qui a bien du savoir,
Ne peut que désirer le bien-être des autres.

4 — Bien-aimé, s'il est vrai que tu dois t'appliquer,
Quand tu as du savoir, tu dois le partager;
Or jusqu'à maintenant, j'ai pu le constater,
Si tu as du savoir, tu le gardes pour toi.

5 — Une légère pluie à fines gouttes tombe,
Imprégnant lentement le feuillage du chanvre.
Je ne suis bel esprit, je n'ai aucun savoir
Et crains que ma beauté, très bientôt, ne se fane.

Que je suis malheureuse !

27 — KVV TXHIAJ KAWM NTAWV

1 — Niam yais ! Txiv tub, cas koj leej niam leej txi txawj yug koj es

" " " " "

Yuav yug tau koj yog ib leej tub

" " "

Yuav noj nyog koj niam mis es

" " "

Koj pw nyog koj txiv chaw mog

" " ntiaq mas

Cas koj twb yuav tuav nyog poj Mab yawm Suav

" " " "

Tus cwj ciab cwj mem kuam kab ntaw mas, txiv leej tub.

" " nyiaq " "

2 — Niam yais ! Cas kuv niam leej ntshais no es, noj nyog leej niam mis

" " " " " "

Los twb pw tsis nyog leej txi chaw mog

" " ntiaq

Cas yuav mus tuav tsis nyog poj Mab yawm Suav

" " " "

Tus cwj ciab cwj mem kuam kab ntaw mas, txiv leej tub.

" " nyiaq " "

3 — Niam yais ! Cas leej niam leej txi tsis txawj yug es

" " " "

Yuav yug tau niam ntshais, yog ib leeg khaub ntshais

" " " "

Tav no, xav zoj tsis tawm rooj ua nyab

" " " luag sev

Los tsis yog ib leeg tub cag tuav lawm ncej dab mas, txiv leej tub.

" " " tse " "

Chim laj xeeb los yuav tuag !

27 — CHANT D'UNE JEUNE FILLE DONT LE GARÇON VA ETUDIER

Ce chant est très semblable au chant 11. On y retrouve, d'une part, toute l'admiration de la jeune fille pour le garçon qui a tous les droits et qui va aller étudier, et, par opposition, toute l'amertume que lui laisse sa condition de femme. Pour elle, hélas, il n'est question que de devoirs, et il ne lui est pas possible d'aller étudier. Le chant n'est que trop vrai. La femme hmong est gardée en servitude. Dès le plus jeune âge, elle est chargée de surveiller ses petits frères et, plus tard, employée à faire les champs. Sans instruction, elle ne sera bonne qu'aux gros travaux.

* * * * *

11/1

- 1 — Bien-aimé, tes parents ont su te réussir.
Quand ils t'ont donné jour, ils t'ont fait un garçon,
Tu as donc ainsi pu boire au sein de ta mère
Et partager aussi la couche de ton père.
Maintenant, tu t'en vas chez des maîtres chinois,
Prendre plume ou crayon pour apprendre à écrire.

- 2 — Quant à moi, si j'ai pu boire au sein maternel
Je n'ai pu partager la couche paternelle
Et je n'irai jamais chez des maîtres chinois
Prendre plume ou crayon pour apprendre à écrire.

- 3 — Bien-aimé, mes parents n'ont su me réussir.
Quand ils m'ont donné jour ils m'ont faite une fille;
Je ne suis que souillon, ne sais me marier,
Ni ne peux être un homme en charge d'un foyer.

Je suis malheureuse à en mourir !

28 — KVV TXHIAJ KEV DEB

1 — Niam yais ! Luag leej tub om, niam tav no es txiv tub, niam dej yig tsum
" " " " " "

txawm qab mus zaj zeb es
" " cav

Ntaus plees nkauj nraum rau ntuj sib txoog txoj kev deb yuas.
" " " " dav

2 — Niam yais ! Ib plees nkauj nraum no es nyob ntuj sib txoog txoj kev deb
" " " " " "

Yuav mus zoo tam li zoj tas leej niam leej txiv loj diav qhauv ntsiab
" " " " " cawv

Ntaug nog nqes tuaj txog, wb tham ntxuaj ntxog los tsis qhuav siab yuas.
" " " " " plawv

3 — Niam yais ! Ib cas luag leej tub om, niam dej yig tsum txawm qab mus zoj zeb es
" " " " " " " cav

Plees nkauj nraum no tos nkauj nruab zej tsis daj dee
" " " " " "

txiv Nraug Yaj Ywg nruab zos
" "

Uas twb daj dee tau Hmoob txawm zeej tub ntxuag nraug es,
" " " " " "

nyob tas ntuj sib txoog txoj kev deb yuas, luag leej tub om.
" " dav " "

Chim siab zoj zeej ib los yuav tuag !

Zuag LIS
Khek Noy
12 novembre 1975

28 — CHANT DE PERSONNES ELOIGNEES PAR UNE GRANDE DISTANCE

L'amour sourd du cœur des deux amants comme un filet d'eau sourd d'une roche, et la jeune fille n'acceptera jamais de courtiser Ya Yeu (quelque jeune dandy du village, qui doit avoir une réputation de séducteur), afin de se réserver toute entière à son ami.

Hélas, les deux jeunes gens vivent éloignés l'un de l'autre, et leur amour restera toujours "comme une cuillerée de maïs et de riz, ou comme une cuillerée de maïs fermenté", c'est-à-dire immangeable.

* * * * *

29/1

- 1 — Le filet d'eau jaillit de dessous le rocher.
Nous nous aimons vraiment, mais sommes séparés.
- 2 — Nous sommes séparés, et notre amour ressemble
A cuiller de maïs mélangé à du riz.
Quand tu viens, nous causons sans jamais nous lasser.
- 3 — Le filet d'eau jaillit de dessous le rocher.
Si je ne fais la cour à Ya Yeu au village,
C'est que j'aime déjà un Hmong qui vit au loin.

Je suis malheureuse à en mourir !

29 – KWV TXHIAJ KEV DEB

1 – Niam yais ! Luag leej tub, cas dej yig tsum txawm qhov twg
 “ “ “ “ “
 dej yig tsum txawm qab zaj zeb
 “ “ cav
 Tos peb plees nkauj nraum zoo luaj no tsis sib tau
 “ “ “ “
 Los yog nyob tag ntuj txoog qas lias txoj niam kev deb mas.
 “ “ “ “ dav

2 – Niam yaïs ! Cas niam nyuj caïs nyuj tub es, mob nyuj po
 " " " " " dua
 Kaj ntug xab nag kis koj yuav yuam roj sua neev mus
 " " nqus tus ruj tus neev "
 Me nkauj xwb nyob es, me nkauj xwb ua cas nco yuas, txiv leej tub.
 " " " " tshua "

3 – Niam yais ! Me nkauj xwb hais zoj tias :
 “ “ “ “
 “Niang toj siab sib sua siab es, sua zog lub ntsis zoov
 “ “ “ “ nrog
 Tos peb plees nkauj nraum zoo luaj no tsis sib tau
 “ “ “ “
 Los yog nyob ntuj sib txoog lias txoj niam kev deb
 “ “ “ “
 Tsis tau muab tooj teg ntiv nplhaib nyiag los sib qee hloov mas”.
 “ “ “ “ “
 “ coj

4 – Txiv tub, niag txiaj txhuas ntaus txiaj nyiaj
 “ “ “ “
 Nco leej niam leej txi es, tam tau lub txiaj nyiaj
 “ “ “ “ kub
 Nco txiv leej tub, ces ntshai nplooj siab nthuav ntsws nim dai qas lias.
 “ “ “ “ “ “ ncuv

Ntxhoo THOJ,
Khek Noy
23 mai 1975

29 – CHANT DE PERSONNES ELOIGNEES PAR UNE GRANDE DISTANCE

Les chants de séparation et les chants d'éloignement ne diffèrent que d'une nuance. Dans les deux cas, il y a généralement un départ, comme ici; mais, alors que les deux personnes qui se séparent se retrouveront, les deux personnes qui vivent éloignées ont peu d'espoir de se revoir.

Un jeune homme est venu en visite au village et il en a profité pour beaucoup flirter, mais il lui faut rentrer et la jeune fille qui s'est attachée à lui chante son désespoir. Le garçon habite très loin; "à 19 montagnes d'ici". Les chemins qui les relient sont impraticables; les montagnes sont très hautes et "se touchent" toutes. Ils n'ont même pas eu le temps d'échanger de menus cadeaux, comme des bracelets ou des bagues, qu'ils auraient pu conserver comme gages de fidélité. Ils ne s'oublieront pourtant pas. Si la jeune fille pense à ses parents comme on pense à un trésor, elle pensera encore plus à lui. Et lui rêvera d'elle, au point "d'en oublier de manger".

* * * * *

28/1-3

- 1 – D'où sourd le filet d'eau, si ce n'est du rocher ?
Si nous avons flirté sans nous être épousés,
C'est que, mon bien-aimé, tu vis beaucoup trop loin.

15/3

- 2 – La vache loin du veau beugle à en dépérir.
A la pointe du jour, tu t'en vas repartir
Et je resterai seule avec mon souvenir.

1/2, 12/1, 30/2-4, 2h/2
KC 3/1

- 3 – Avant de me quitter, laisse-moi te chanter :
"Nos monts sont fort altiers et se touchent entre eux;
Si nous avons flirté sans nous être épousés,
C'est que, mon bien-aimé, tu vis beaucoup trop loin
Et que nous n'avons pu de gages faire échange."

- 4 – Battu, lingot de plomb devient barre d'argent.
Quand je rêve des miens, mon rêve est argenté,
Mais, quand je rêve à toi, il devient tout doré.

5 – Txiv tub, yuav hais zoj tias: "Me nkauj xwb ntaus plees nkauj nraum zoo luaj no
" " " " " " "

Los cas nim nyob ntuj txoog lias txoj niag kev deb
" " " "

Txiv tub xav tias: "Tsis tuaj
" "

Los me nkauj xwb nyob txoj niam kev deb, kev quas ntu
" " rab teb rooj ntug no kaum cuaj rais es

Txiv tub nim yuj xeeb qas lias tsis noj su yuas, txiv leej tub.
" " " tshais "

Zoo lub laj xeeb los yuav tuag
Ces plees nkauj nraum nyob ntuj txoog lias txoj kev deb
Ces yuav ceeb laj rov sib cuag yuas, txiv leej tub !

5 — Bien-aimé, tu me dis que, si nous nous aimons,
Nous vivons cependant beaucoup trop éloignés.
Bien-aimé, tu me dit que, si tu ne viens pas,
C'est qu'il est entre nous une route trop longue,
Mais que mon souvenir t'empêche de manger.

22/4, 25/3, 5h/3

Je suis heureuse à en mourir,
Mais à nous courtiser si éloignés,
Il va être difficile de nous rencontrer !

30 — KWV TXHIAJ KEV DEB

1 — Niam yais ! Txiv tub, plees nkauj nraum zoo luaj no

" " " "
Cas yuav nyob tas ntuj tsim pes nrab hmo, tsis hnov zaj tsa tus dab tsi quaj
" " " " " " " "

Yuav hnov tau leej niam leej txi tus lau qaib cooj kais siab tsis zoo
" " " " " " "

Yuav qua niam 3 suab tuaj xiv li nqiab
" " " nqaws

Me ntshais nkauj xwb yuav hais zoj tias : "Txiv tub
" " " "

Plees nkauj nraum zoo luaj no es
" " " "

Cia me ntshais nkauj xwb tsa laj muag yeev rov los saib
" " " " " "

Cia tsis pom tsav yam nuj tus dab tsi
" " " "

Yuav pom tau Suav txawj txeeg tsiv los lawm tej sib lis niab.
" " " " sis zawv

2 — Txiv tub, Suav tsiv Suav tseg Suav ib ntwg liaj ia

" " " " npleg

Txiv tub e, plees nkauj nraum zoo luaj no
" " " "

Koj yuav mus, koj puas muab yam nuj dab tsi los puav pheej cia yuas.
" " " " " tseg

3 — Niam yais ! Cia me ntshais nkauj xwb nyob es

" " " "
Me ntshais nkauj xwb yuav muab leej niam leej txi
" " " "

daim khaub tsoos maj tsoos ntug los dab ntxhib rau txiv leej tub
" " " ntxhua "

Koj koj mus es, koj tsis txhob tseev koj leej sim xeeb phooj ywg chib mas.
" " " " " luag

4 — Niam yais ! Txiv tub, koj koj kuv yam nuj xib sua mus

" " " "
Ces koj muab tais nkaus rau tej niag qab pus
" " " pha es

Txiv leej tub tsis kho koj siab los tseg es
" chim " "

Kho koj siab, ces koj muab kuv yam nuj xib sua nthuav zuj zog saib
Chim " " " "

Puas tiv tam li kuv tau nrog koj hais ib lo lus mas, txiv leej tub.
" " " paj tsha "

Chim laj xeeb los yuav tuag es !
Txiv tub nyob tas ntuj txoog txoj ntiag kev deb
Ces nim ceeb laj rov hais cuag !

30 — CHANT DE PERSONNES ELOIGNEES PAR UNE GRANDE DISTANCE

Les rencontres amoureuses ont généralement lieu la nuit. Quand tout le monde est couché, le garçon se rend chez la jeune fille et gratte discrètement à la cloison de bambou qui clôt sa chambre, pour attirer son attention. Ils se causent un certain temps, et, si la jeune fille est consentante, ils vont passer la nuit ensemble dans quelque buisson.

Ce soir-là, les deux amants se sont installés sur quelque pente surplombant la vallée, car la jeune fille croit voir des Chinois qui vont et viennent en longues files.

Puisqu'ils vont être éloignés l'un de l'autre, elle propose qu'ils échangent des gages (puav pheej, nuj). Le garçon peut offrir son collier d'argent, une ceinture de métal, ou une écharpe quelconque. La jeune fille, elle, donne un bracelet, une bague, quelque broderie, ou un habit de chanvre comme ici. Que son amant le cache bien, pour que ses amis ne devinent leur secret et n'en rient; mais qu'il le regarde souvent, pour se souvenir d'elle.

* * * * *

- 2h/1, 12h/3
- 1 — Bien-aimé, qu'il est bon de nous trouver ensemble !
Passons ainsi la nuit sans écouter personne,
Si ce n'est le vieux coq de notre basse-cour
Qui va pousser trois fois son cri retentissant.
Je me sens toute émue et voudrais te chanter :
"Bien-aimé, qu'il est bon de nous trouver ensemble !
Laisse-moi, s'il te plaît, regarder alentour,
Mais je ne veux rien voir de ce qui nous entoure,
Si ce n'est les Chinois fourmillant dans la plaine.
- 1/2, 12/1, 29/3, 2h/2
KC 3/1
- 2 — Tout là-bas, les Chinois vont en longue enfilade.
Si longtemps, tous les deux, nous nous sommes aimés,
Que vas-tu me laisser en gage à ton départ ?
- KC 3/2
- 3 — Pour moi qui dois rester, attendant ton retour,
Je n'ai comme cadeau qu'un vêtement de chanvre,
Mais ne le montre pas, que tes amis n'en rient.
- 32/4, 1h/3
- 4 — Bien-aimé, je t'en prie, emporte mon cadeau
Et, chez toi, range-le au fond de quelque coffre.
Si tu ne te sens triste, alors oublie-le,
Mais, si tu te sens seul, ouvre-le regarde
S'il a autant de prix que je le prétendais.

Je suis malheureuse à en mourir !
Tu vis si éloigné
Qu'il va être difficile de nous rencontrer !

31 – KVV TXHIAJ KEV DEB

1 – Niam yais ! Txiv tub, cas kab tooj yag nyob tooj yag
 " " " " "

yuav tooj zoj nruab cav do
 " " luaj

Txiv tub, kaj ntug xab nag kis koj yuav sua roj yuam neev mus
 " " " yuam sua "

Ntxhais nkauj xwb nyob, ntxhais nkauj xwb ua cas nco nis, luag leej tub.
 " " " " quaj "

2 – Niam yais ! Luag leej tub, cas paj vuam kvv kaus ntoo
 " " " ntxias

Teej tum Hmoob tus cev zoo nis, luag leej tub.
 " " yiaj "

3 – Niam yais ! Txiv tub, cas qab tes ntaus ntshua (hnab
 " " " " xov
 quam tes ntaus ntshua (xov
 " " " hnab

Cas tej Hmoob nyob khuam (siab
 " " plawv
 tej neeg nyob khuam (plawv nis, luag leej tub.
 " " siab "

4 – Niam yais ! Txiv tub, cas kho koj siab es, kho ib nta
 " " " " ntsis

Kho kuv siab ces tam tau poj Mab Yawm Suav qaiv ntshaiv ya mas, luag leej tub.
 " " " " " ncig

5 – Niam yais ! Txiv tub, cas koj yuav khaws nkaus
 " " " "

koj niam koj txiv lub kawm mus yim pluaj.
 " " " " xyoob.

Ntxhais nkauj xwb nyob, ntxhais nkauj xwb yuav ncig yeev leej niam
 " " " " " "

leej txi tej qab txhais luaj.
roob

Ces him laj xeeb los yuav tuag !

31 — CHANT DE PERSONNES ELOIGNEES PAR UNE GRANDE DISTANCE

Au cours de quelque visite au village, le jeune homme a soulevé une tempête dans le cœur de la jeune fille. Quand il doit repartir, il a sans doute le cœur gros, mais il ne se doute pas que sa peine n'est "que la moitié" de celle qu'elle éprouve.

Les couplets, tous très brefs, sont chacun introduits par une insertion poétique appelant une rime. Nous nous sommes efforcé d'y voir un rapport avec ce qui suit, mais il se peut très bien qu'il n'y en ait aucun.

— Couplet 1 : La chenille "kab tooj yag" est une chenille blanche, sans poil, qui progresse par arches successives. Sa marche présage-t-elle le départ du garçon ? Les opinions varient et dépendent de l'imagination de chacun.

— Couplet 2 : Les fleurs "vuam" sont de petites fleurs noires recouvertes par un pétale plus large qui les fait ressembler à des figurines portant une ombrelle. Aux yeux de la jeune fille, les garçons hmong ont autant de grâce.

— Couple 3 : Littéralement : "La paume de la main bat l'écheveau qui va servir à faire le sac, le dos de la main bat l'écheveau qui va servir à faire le fil." Peut-être y a-t-il allusion à de vieux procédés autrefois utilisés par les femmes pour confectionner les fils ou les cordes.

— Couplet 4 : Littéralement : "Ma tristesse est comparable à un couple de Chinois qui fixent un fil sur un grand dévidoir". Nous avons pensé que ce fil sans fin voulait suggérer l'immensité de la peine.

— Couplet 5 : Fils de famille hmong, le jeune homme a droit à tous les égards, alors que la jeune fille est laissée pour compte. S'il peut se servir "de la hotte à huit liens de ses parents", elle est tout juste bonne à cultiver la terre.

* * * * *

- 1 — Comme chenille avance en arches successives,
Demain, mon bien-aimé, tu vas te mettre en route
Mais, s'il me faut rester, jamais n'oublierai.

KC1/fin, LT1/fin

- 2 — Pareils à fleurs des champs portant leur parapluie
Vous êtes, jeunes Hmong, élégants et racés.
- 3 — Comme on dit que la main sert à battre la corde,
On dit qui il est des Hmong qui on ne peut oublier.
- 4 — Tu es triste et, pourtant, tu ne l'es qu'à moitié,
Ma tristesse est sans fin, comme fil qu'on dévide.
- 5 — Tu as droit de porter la hotte de ton père,
Je suis tout juste bonne à cultiver la terre.

Je suis malheureuse à en mourir !

32 — KVV TXHIAJ UA ROG

1 — Niam yais! Txiv tub, koj yuav mus tsuj teb ntaus chaw

" " " " "

Tsis tau lub teb lub chaw rov los kav

" " " coj

Los tau rau pib ib zeej tsoom Hmoob nyob ua hnav mas, txiv leej tub.

" " " " noj "

2 — Niam yais! Txiv tub, koj yuav mus tsuj teb ntaus chaw

" " " " "

Koj yuav mus txog nram dej es

" " " "

Hnov dej nrov, tsis hnov dej nroo

" nroo " nrov

Ntxhais nkauj xwb nyob

" " " " "

ntxhais nkauj xwb yuav tshaj ntaub ntaus ntawv nug koj xov saib

" " " " " " "

Koj puas noj qab mus pw zoo mas, txiv leej tub.

" " sov

3 — Niam yais! Txiv tub, cas tus txiv nyuj pwm yim hov yim kub zuag

" " " " " " "

tus txiv nyuj pwm yim hov yim kub ntse

" " " " " "

Yuav hom khawv kho twv av mus luaj liab

" " " dub

Txiv tub, ntshai koj tsis kav tsa ncauj nrog ntxhais nkauj xwb hais

" " " " " " "

Los ntshai koj tus ntsuj mam huab xyw pw nruj nraim

" " " " khuj khuav

Ntxwj Sib Nyug hwm hleb ciab mas, txiv leej tub.

" " dub "

4 — Niam yais! Txiv leej tub, cas cev ntaj ntsug tuag tas nrho

" " " " " "

Los tus ntsuj mam huab xyw tuag tsis tag

" " " " "

Cas yuav rag nees ntuj ntws rov pem

" " " tim ub

Txiv tub, koj yuav mus tsuj teb rov ntaus chaw

" " " " "

Yog cev ntaj tsis tuag los tseg

" " " " "

Yog cev ntaj ntsug tuag tas nrho, tsis muaj kw tsis muaj tig

" " " " " "

Ntshai tus qeej tawg, qeej nrov tsis muaj npe mas, txiv leej tub.

" " " lub "

Ces yuav chim laj xeeb los yuav tuag !

32 – CHANT DE GUERRE

Lug THOJ
Khek Noy
23 mai 1975

Les Hmong sont un peuple nomade qui ne sait se fixer en un lieu, mais avance toujours plus loin en quête de nouvelles terres. Après 5 ou 10 ans de cultures en brûlis, les champs, en effet, sont épuisés et force est bien de chercher fortune ailleurs. Les nouvelles conquêtes ne se font pas toujours sans incident. D'autres montagnards peuvent avoir convoité les lieux, et des dissensions éclatent.

Le héros de ce chant peut tout aussi bien être un époux, un amoureux, ou quelque autre jeune homme du village partant à la recherche de nouvelles terres.

La jeune fille qui le voit partir lui rappelle d'abord que, s'il n'arrive pas à se rendre maître du terrain, il peut toujours revenir. Elle restera en contact avec lui et s'informera de ses nouvelles. Elle craint cependant pour sa vie. Le jeune est comme un taureau fougueux donnant des coups de corne à droite et à gauche. Plus il en donne, plus ses cornes deviennent pointues et dangereuses; mais qui sait ce qui peut arriver ! Un jour, peut-être, sera-t-il trouvé mort. Son "esprit vital" l'aura quitté pour s'en aller reposer "dans le cercueil de bois de Ndzeu Shi Nyou", génie de la mort (1), et de là s'enfuir à cheval vers les demeures célestes de cet esprit. Tout comme le chaman du chant 14/3, les morts sont, en effet, supposés enfourcher cette monture pour se rendre dans l'au-delà (2).

Si le garçon s'en tire, tant mieux; mais qu'il prenne garde, car s'il meurt au loin, il n'aura personne pour lui jouer de l'orgue à bouche, chose extrêmement grave pour un Hmong, puisque c'est avec cet instrument que les vivants gardent contact avec les morts.

- (1) Ndzeu (Shi) Nyou ou Ndzeu Nyoog, les deux prononciations étant indifféremment employées.
(2) Le banc du chaman, comme la civière des morts, sont appelés "le cheval" (nees).

* * * * *

1 – Tu t'en vas, bien-aimé, conquérir une terre,
Mais si tu ne parviens à t'en rendre le maître,
Reviens faire ta vie au milieu de tes frères.

25/2

2 – Tu t'en vas, bien-aimé, conquérir une terre,
Tu iras jusqu'au val où coule la rivière
Tu l'entendras gronder sans pourtant l'écouter.
Pour moi qui dois rester, je t'écrai souvent,
Pour m'informer de toi et prendre des nouvelles.

5/3, 10/1-2, 21/3, 22/3 :
32/4, 6h/2

3 – Dans les mottes du chant, le bœuf donne des cornes,
Plus il donne de coups, plus elles sont aigues.
J'ai peur de voir le jour où tu seras sans vie,
Quand ton esprit vital se sera retiré
Dans le cercueil en bois de l'esprit Ndzeu Shi Nyou.

30/4, 1h/3

4 – Je le sais, bien-aimé, si tu devais mourir
Ton esprit, lui du moins, ne saurait pas périr,
Mais sautant à cheval, il s'en irait là-haut.
Tu t'en vas, bien-aimé, conquérir une terre;
Si tu ne dois mourir, alors tout est très bien
Mais, sinon, souviens-toi que tu es sans parents,
Pour te jouer du "khen" avec quelque talent.

Je suis malheureuse à en mourir !



"Muaj siab tiag, puas hle tes tooj nyiag ntiv nplhaib
Nrog peb teem caij mog."

"Mais si tu tiens à moi, accorde-moi en gage
Un bracelet d'argent, quelqu'une de tes bagues."
(Kwv txhiaj 2h/2)

Chants d'hommes

Cette seconde partie est composée de morceaux chantés par un homme et exprimant les sentiments d'un homme en face de situations semblables à celles déjà exposées pour les femmes.

Avant de commencer cette nouvelle partie on aura donc intérêt à se rapporter à ce qui a été dit à la page 11.

1 – KWV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Cas Hmoob nkauj xwb, yuav yog tshav tuaj los tshav ziaib

" " " " "
Yuav ziaib zoj toj roob hauv pes nkig lawm tej sib nkub
" " " " "nkuav

Cas Hmoob nkauj xwb, koj ncauj dee tuaj, siab tsis yuav
" " " " "

Ces tsis txhob daj dee

" "
Txiv leej tub nco koj tsim duj dheev niam dab tuaj tus npau ntub.
" " " " "suav

2 – Niam yais ! Cas yuav yog los nag tshauv nag ntxej ntxaum

" " " "
Ntxaum li ntxiav daim nplooj xyoob
" " qhau

Cia koj nyob, kuv mus

" "
Koj tsis txhob ua tus siab (ntau mus siab coob mas, nkauj Hmoob.
" " ntau " "

3 – Niam yais ! Cas yuav yog tus niam ntse ntaus me ntse

" " " "
Laim txuj txiag txoj gab hlua nkoj
" " nuv

Cia koj nyob, kuv mus

" "
Tsis kho kuv siab los tseg
" koj "

Kho kuv siab, ces kuv li tshaj ntaub ntaus ntawv tuaj hais qhia koj.
" koj koj " " " "kuv

Cas yuav chim siab tuag !

Puas tseeb tau nrov nrees xwm fab puam meem lub suab kau.

Nplhaib Tsab
Quang Tam Leung
14 juillet 1975

1 – CHANT D'AMOUR

La jeune fille n'a pas l'air décidée. De sa bouche sortent des mots fort tendres, mais le jeune homme croit comprendre que le cœur n'y est pas.

Il la quitte. Il n'habite sans doute pas très loin, peut-être même dans le village, mais ils ont assez bavardé et il lui faut rentrer. Si elle est triste, il lui enverra des nouvelles.

* * * * *

2/2-3, 8/1
1 – Le soleil est de feu et, de ses chauds rayons
Brûle les hauts sommets dont la terre se sèche
Ta bouche parle amour, mais ton cœur n'y est pas.
A ce jeu, bien-aimée, il ne faut trop jouer,
Car je ne cesse, moi, de te voir en mes rêves.

3/2, 6/1, 10/3, 18/1, 19/4
25/3, 26/3-5
25/4
2 – Une légère pluie à fines gouttes tombe
Imprégnant lentement les feuilles des bambous.
Au revoir. Reste là, moi, il me faut partir;
Ne partage ton cœur, et reste-moi fidèle.

10h/3
1/5
30/4, 32/4
3 – Un gros poisson poursuit de tout petits goujons
Qui, lançant des reflets, se glissent sous la barque.
Au revoir. Reste là, moi, il me faut partir.
Si tu ne te sens triste, alors tout est très bien;
Mais, si tu te sens seule, eh bien, je t'écirai.

Je suis malheureux à en mourir
Et chante ma complainte de partout !

2 – KWV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Niam leej ntXHais, leej niam leej txi tus qaib cooj qaib sis kais
" " " " " " "

Cuab suab lis ntua lub rooj coog
" " nkuag

Kom koj hais, koj tsis hais
" "

Uas tav no ntuj teb kaj lis txoog
" " zuag

2 – Paj tsiag lias txiv zaub qaub siav nce ntxaij
" " " ntoo

Txiv tub yuav ntswj roj sua nee mus
" " "

Niam ntXHais, koj tsis muaj siab los tseg
" " "

Muaj siab tiag, puas hle leej niam leej txi tes tooj nyiag ntiv nplhaib
" " " " " "

Nrog peb teem caij mog-
" nyoog

3 – Niam yais ! Niam teem caij nroos roob toj lug taim roob huab txhib
" " " " " ncua

Mus laj nyeej tawm tav no, peb plees nkauj nraum tsis ploj tsis tuag tseg
" " " " " "

Peb plees nkauj nraum ho tam nraj yig lauv tsaw
" " " "

Rheeb kab khuj khuav tuaj sis ntsib, ntXHais nkauj Hmoob.
" " cuag

Cas nim chim siab nyog luaj no !

2 — CHANT D'AMOUR

Toute la nuit, le garçon a attendu près de la maison de sa bien-aimée. Il espérait qu'elle viendrait lui chanter un chant, mais le jour se lève et il doit rentrer pour ne pas se faire remarquer. Si elle l'aime, qu'elle lui donne cependant un gage qui la liera à une rencontre ultérieure; il lui fixe rendez-vous sur la montagne. Si elle accepte, un jour ils s'uniront comme les faisans des bois qui se rassemblent pour gratter la terre et y chercher des vermisseaux.

30/1, 12h/3

1 — Le coq bariolé de ton père et ta mère
Vient de lancer son cri au seuil du poulailler.
Je te l'ai demandé, mais tu n'as pas chanté,
Alors que, maintenant, le jour va se lever.

3/4, 7/1-3, 13/9, 3h/4

4h/2

12/1, 25/6, PF 1/4

1/2, 12/1, 29/3, 30/2-4

KC 3/1

2 — La fleur avec son fruit sont déjà mûrs sur l'arbre.
Je ne peux plus attendre et je m'en vais rentrer.
Si tu ne veux de moi, alors restons-en là,
Mais, si tu tiens à moi, accorde-moi en gage
Un bracelet d'argent, quelque-une de tes bagues.

1/3, 5/3, 7/3, 13h/9

3 — Fixons-nous rendez-vous là-haut sur la montagne
Et jusqu'à l'an prochain voyons-nous sans manquer;
Puis, un jour, nous vivrons ainsi que des faisans
Qui pour chercher des vers se rassemblent ensemble.

Que je suis malheureux !

3 – KWV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais ! Ntuj ntXHoo, Yawm Xob nroo tua nthi pem ntuj twv huab pag
 " " " " " " txho

Plees nkauj nraum no daj dee tsis sib tau es
 " " " "

Tseg puag niaj tu siab (nrho es, tseg puag xyoo tu siab (tag
 " " tag " " " (nrho

2 – Niam yais ! Toj siab txawm ncej (nceg, chaw qis txawm ncej (tshuab
 " " " tshuab " (nceeg

Daj dee tsis tau niam leej ntXHais ces
 " " "

Niam leej ntXHais tso txiv leej tub ntaj lis plhuav cia
 " " " " "

Txiv tub yuav seev yaj yaum lis yeev los nyob tsis cial ib cuab mog.
 Niam leej ntXHais " ua tsis cial neeg

3 – Niam yais ! Npuj npaim hnav tiab taim, txiv nraug Faj Foov hnav tsho nkoov
 " " " " " " tsuj

Hnub rooj nreg tuaj thaum ntXov, txiv tub tsis tau daj dees niam leej ntXHais
 " " " " " "

Txiv tub nplooj siab nthuav ntsws nim tuag npoo uj aim xws npoo zoov.
 " " " " " " ntuj

4 – Niam yais ! Paj tawg qab ntuj kawg txi txiv tej lub ncaj
 " " " " " ntev

Cas xyoo no daj dee tsis tau niam leej ntXHais
 " " " "

Txiv tub tawm rooj plaws
 " "

Cas nplooj siab nthuav ntsws yuj plaws cuaj caum yim txoj kab.
 " " " " " ke

3 — CHANT D'AMOUR

Il n'y a plus d'espoir; l'amour du jeune homme est à jamais brisé, et il en est tout meurtri.

Le chant est bien composé, en ce sens que chaque couplet est introduit par une insertion poétique, mais l'interprétation en est particulièrement difficile.

Couplet 1 — Littéralement : "Le ciel est couvert, l'esprit du tonnerre gronde et la foudre tombe sur un nuage blanc." On peut évidemment présager un désastre.

Couplet 2 — Littéralement : "Les pentes élevées ont des pieux nombreux, les régions basses des pieux à machines." Peut-être veut-on dire que, tandis que les montagnes sont boisées, les plaines sont couvertes des troncs dénudés et prêts à être manufacturés ? A moins qu'il ne s'agisse de deux espèces de bois inconnues ? Les Hmong, eux-mêmes, sont divisés sur l'interprétation.

Couplet 3 — Littéralement : "Le papillon fait sa toilette et M. Fa Fong — quelque dandy chinois — revêt sa veste de satin et de soie." Le garçon faisait de même quand il courtisait sa belle.

Couplet 4 — Littéralement : "Sous le soleil, les fleurs éclatent et donnent de beaux fruits." Quand le soleil brille, tout est beau; mais ce n'est plus le cas pour le jeune homme.

- 6/3 1 — La foudre a éclaté sur le nuage blanc.
 Nous nous sommes aimés sans nous être épousés
 Et ces jours écoulés m'ont laissé tout meurtri.
- 8/2 2 — Les sommets sont boisés, leur pied couvert de pieux.
 Nous nous sommes aimés sans nous être épousés
 Et depuis le moment où tu m'as délaissé,
 Je ne fais que gémir de rester sans foyer.
- 3 — Le papillon se pare et Fa Fong se fait beau.
 Avant de te connaître et de te courtiser,
 J'avais le cœur en paix comme forêt dormante.
- 3/4, 7/1-3, 13/9, 2h/2, 4h/2 4 — Les fleurs ont éclaté et donnent de beaux fruits.
 Nous nous sommes aimés sans nous être épousés
 Et depuis, quand je sors pour aller faire un tour,
 De mille souvenirs mon cœur est agité.

4 – KWV TXHIAJ PLEES

1 – Niam yais! Ntxhais nkauj xwb, plees nkauj nraum zoo lawm luaj no es
 " " " " " "

Wb li mus teem caij txhooj tsis nrog caij es
 " " " nyoog

Cas wb li teem tau lub niag caij lub nyoog mus rau
 " " " "

Tas niam duab es ntxooj ntxoo caij mog
 " " roog

Tam tau li nkauj Hnub txiv nraug Hli es
 " " "

Txoj kev txhooj mus chob koob
 " " xov

Xav tias: "Yog wb nkawm kev plees nkauj nraum es txhooj muab tso tseg
 " " " " " "

Xav tias: "Li yog wb nkawm kev plees nkauj nraum
 " " "

Koj li txav zog tau niam peb rog nrog tas kuv txiv luag leej tub
 " " " "

Tham ntxuag ntxog niam ib tsam txoj kev mus txiaj cob txhooj kua muag poob.
 " " " " " " " nrog

2 – Niam yais! Ntxhais nkauj xwb, plees nkauj nraum zoo lawm luaj no es
 " " " " " "

Luag leej tub tias: "Ntxhais nkauj xwb
 " " "

Tawg paj es, paj txiv qhuab (khawb
 " " " khee

Cas txi txiv es, txhooj txiv qhuab (khee, ntxhais nkauj xwb
 " " " (khawb "

Plees nkauj nraum zoo lawm luaj no es
 " " "

Luag leej tub tias: "Ntxhais nkauj xwb
 " " "

Ntshai wb li nrauj nyog tas txoj kev txhooj mus sis (tawb
 " " " " " dee

Tseg tsis nyog tas nkawm kev khaub plees nkauj nraum txhooj cia sis (dee.
 " " " " " " " tawb

3 – Niam yais! Ntxhais nkauj xwb, plees nkauj nraum zoo lawm luaj no es
 " " " " " "

Luag leej tub tias:
 " " "

Yam li Suav nyuj nees nuam nrauj nyog nkawm (tswb es
 " " " " " tsee

Tseg tsis nyog tuaj mus lub (txee
 " " " tswb

Cas kuv txiv leej tub nrauj nyog tas koj cev mus nkauj (xwb
 " " " " " " see

Tseg tsis nyog tas koj cev mus nkauj (see.
 " " " " xwb

4 — CHANT D'AMOUR

Chant optimiste; nous savons qu'ils sont rares.

Les deux amants se sont donné rendez-vous "comme Mlle Soleil et M. Lune". On se souvient que pour les Hmong — comme pour les Chinois — les sexes du soleil et de la lune sont inversés par rapport au français. Tandis que le soleil est féminin, la lune est masculin, car, disent-ils, "la lune est comme un mauvais garçon qui court la nuit après les filles". Ils se retrouvent aux éclipses et en profitent pour jouer à "enfiler du fil dans des aiguilles" (sic). Une jeune fille Hmong Vert, connaissant elle aussi ce morceau, nous en a donné une version légèrement différente, adaptée à sa prononciation. Pour elle, Mlle Soleil et M. Lune se rassemblent "pour planter le riz" ("cog qoob", "cog txhuv" faisant rime avec "poob" et "ntsug"). On peut donc supposer toutes sortes de débats amoureux, les images ne variant qu'en raison de la rime.

Il y a cependant un petit incident : la jeune fille a manqué le rendez-vous et le garçon la presse, car il ne saurait pas plus se passer d'elle "qu'un cheval chinois ne saurait se passer de sa clochette".

* * * * *

3/2, HH 1/1

17/5

- 1 — Après nous être ainsi si longtemps courtisés,
Ayant pris rendez-vous, tu ne l'as pas tenu,
Bien qu'ayant convenu de venir me trouver
A la chute du jour, quand les ombres sont longues,
Ainsi que Monsieur Lune et Madame Soleil
Qui trouvent leur chemin pour aller coudre ensemble.
Si nous ne voulons pas rompre avec notre amour
Et si nous désirons nous fréquenter toujours,
Encor te faut-il faire un pas pour me rejoindre
Et me dire mots doux qui nous fêrons pleurer.

3/4, 7/1-3, 13/9, 2h/2
3h/4

- 2 — Nous nous sommes longtemps tous les deux courtisés
Et j'aime à te chanter : "Regarde, bien-aimée,
Les fleurs ont éclaté et couvrent les pruniers
Qui vont donner des fruits que nous pourrions manger.
Nous nous sommes longtemps tous les deux courtisés
Et j'aime à te chanter : "Vois-tu, ma bien-aimée,
Peut-être pourrions- nous ne pas nous voir un temps,
Mais jamais ne pourrions nous quitter pour toujours.

- 3 — Nous nous sommes longtemps tous les deux courtisés
Et j'aime à te chanter : "Vois-tu, ma bien-aimée,
Comme un cheval chinois privé de sa clochette
Ne saurait pourtant pas se passer de mangeoire,
Je pourrais loin de toi demeurer quelques jours
Mais ne pourrais jamais te quitter pour toujours.

5 – KWV TXHIAJ UA NYAB

(Suab Hmoob Xas Nws As)

1 – Yam tam tseeb nas tej niag Hmoob es om

" " " "

nim cas xyoo no Hmoob Txwg Vaj Laug siab txhooj nrog tsis zoo es

" " " " " "

Niam muab tus zoov nuj txeeg ntov tas tej niag sis nrho om

" " " " "

Niam cas noog Yij Txeeg Cab Kau Nuam txhooj tsis tau los lub chaw quaj mog

" " " " " "kau

Niam cas xyoo no nkauj xwb ua nyab zoj los tas nrho es

" " " " "

Ntshai txiv leej tub txhooj tsis tau lub chaw tuaj nas, me nkauj xwb.

" " " " "dhau " "

2 – Yam tam tseeb nas tej niag Hmoob es om, nim ua nyab zoj los tas nrho es

" " " " " " " "

Niam nce li hlo toj lug lim taim los roob xyoo iab es

" " " " "qhaus

Niam cas xyoo no es txiv leej tub yuav nco nkauj xwb

" " " " "

Ces niam nco lub ntuj tsaug tawm plaws lub ntuj tshiab.

" " "tshiab " "tsaug

3 – Yam tam tseeb nas tej niag Hmoob es om, nim ua nyab zoj los tas nrho es

" " " " " " " "

Tsis pom tus tsav yam nuj los tsav tsi yuav pom tas tus cua tuaj

" " " " " " "

Cua tshuab nplooj xyoo nplooj ntoos los sib tw voj mog om

" " " " "txav

Niam cas ntaus cim nkauj nraum zoo luaj no es

" " " " "

Ntshai nkauj xwb ua nyab zoj los tas nrho ov

" " " " "

Ntshai yuav qaug luag leej tub lub zog luj luas

" " " " "

Nrog leej niam leej txiv ua noj nas, tej niag Hmoob om.

" " "hnav " "

4 – Yam tam tseeb nas tej niag Hmoob es om, nim cas luag leej tub xav zoj

" " " " " " "

chim siab ua luaj no es

" " " "

Cev ntaj ntsug los tuag tas nrho es, niam mus txog tim toj ais

" " " " "nram dej

Niam txia ntshus ua kab npauj, kab xi xiv es, xi luj laws nyob rov tos koj.

" " " " "nej

5 — CHANT A UNE JEUNE FILLE "QUI FAIT LA BRU"

(Sur un air des Hmong de Sam Neua, à la frontière lao-vietnamienne.)

C'est le chant d'un garçon dont la bien-aimée a épousé un autre, mais qui ne peut pas arriver à l'oublier. Il continue à rêver d'elle "de la saison des froids à la saison des pluies" (1 ière strophe), et "de la saison des pluies à la saison des froids" (2 ième strophe), c'est-à-dire "toute l'année".

* * * * *

- 13/4, 15/3
- 1 — Cet hiver, Tseu Va Lau n'a pas été gentil,
Car il a abattu toute la forêt vierge,
Si bien que le faisan n'a plus où se poser;
Te voici maintenant devenue une bru
Et je ne sais non plus où t'aller courtoiser.
- 23/5
- 2 — Te voici maintenant devenue une bru,
Tu es partie au loin sur les monts de bambou
Et je vais désormais ne plus penser qu'à toi,
Depuis la saison sèche à la saison des pluies.
- 22/4, 25/3, 29/5
- 3 — Te voici maintenant devenue une bru
Et tu n'entends plus rien si ce n'est le grand vent
Soufflant dans le feuillage et le faisant trembler.
Nous nous sommes aimés vraiment passionnément,
Mais tu es maintenant devenue une bru
Et je vais me sentir sans plus aucun courage
A travailler chez moi, seul avec mes parents.
- 4 — Je suis tout chagriné et si mélancolique
Que je voudrais mourir sur la colline en face
Me changer en criquet et t'attendre en chantant.

6 – KVV TXHIAJ TUAG

1 – Niam yais ! Muab cim no nqes noj dua es

“ “ “ dhau

Ua neej tswj sia nrees nyob

“ “ “ “
Tos xab nyeej lwm cim rov los nrog luag noj es

“ “ “ “
Siab txoj sia tuaj puas ncav cuag mog, luag leej ntshais.
“ “ tau “ “

2 – Niam yais ! Niam ntshais, tsis ploj nqes tsis tuag es

“ “ “ “
Xab nyeej lwm xyoo muab leej niam thiab leej txiv
“ “ “ “

Cim paj tsiab peb caug noj, ncig yuj yees tuaj pom nej es
“ “ “ “ koj

Yog cev ploj tuag tas nrho
“ “

Yuav tig ntiaj xib lees rau pem Ntuj Yeeb Tim Dej es.
“ “ “ “ Tshoj

3 – Niam yais ! Nce lis hlo toj nto tig lauj xib lees ntsia toj nraum ub

“ “ “ “ “ “
Yog nkawm ntab mos mov lub chaw ntsauv paj cev
“ “ “ “ hmab

Ntshai yuav tig ntiaj xib lees ntsia toj nraum no es
“ “ “ “

Yog cev ploj tuag tuaj tas nrho es
“ “ “

Yog plees nkauj nraum no txoj (kab sib faib (kev ces.
“ “ (kev “ (kab

Chim siab laj luam li no om !

6 — CHANT A L'OCCASION D'UNE MORT

Le chant est désespéré.

La récolte a été très mauvaise, il n'y aura peut-être pas assez de riz à manger jusqu'à la fin de l'année et il va falloir "se cramponner fermement à la vie" jusqu'à la récolte prochaine. Cette situation est, hélas, trop fréquente. Les Hmong vivent de façon très précaire, au jour le jour. Ils ne mettent pas d'argent de côté et sont à la merci du premier incident.

Du coup, le garçon voit tout en noir. Les Hmong ont facilement tendance à dramatiser. Une grippe ou un mal de tête suffit à les laisser complètement découragés; ils se voient déjà morts. Or c'est précisément le cas pour notre garçon, et c'est pourquoi son chant est à classer parmi les chants "à l'occasion d'une mort". Il n'est pas encore mort, mais c'est "tout comme". Il se voit déjà regagnant le royaume des défunts. Dans la première strophe du second couplet, ce royaume est appelé : "Ntuj Yeeb Tim Dej" = "la mer céleste Yeng Ti", et dans la deuxième strophe : "tshoj", abréviation de Suav Tuam Tshoj", désignant la Chine, par opposition à "Xov Tshoj", désignant les pays étrangers où effectivement habitent les Hmong. Les défunts sont, en effet, supposés retourner vivre en Chine avec les ancêtres.

Tristement, le garçon monte alors sur une colline, dont les versants se présentent à lui comme deux mondes. Le versant arrière est comme le monde des rêves. Il y voit "des couples de frelons et d'abeilles se courtisant amoureusement, tout en tournant autour des fleurs". Ce versant-ci, qui est le sien, est par contre celui de la réalité. Il va mourir et il ne pourra se marier.

* * * * *

- 1 — Nous avons épuisé la récolte de l'an,
Si nous voulons survivre, il faut serrer les dents,
Attendre bravement la récolte prochaine.
Mais arriverons-nous à joindre les deux bouts ?

- 2 — Bien-aimée, au cas où je ne devrais mourir,
Je prendrai mes parents et m'en irai chez vous
Fêter le Nouvel An et vous rendre visite;
Mais si, comme je crains, je dois bientôt mourir
C'est dans la mer Yeng Ti qu'il me faudra aller.

5/3, 10/1-2, 21/3, 22/3

32/3-4

- 3 — Si je grimpe les crêts et regarde derrière,
Je n'y vois que bourdons qui butinent par couples;
Mais si je me retourne admirer ce versant,
J'y vois décidément que je m'en vais mourir
Et que nos deux chemins vont devoir diverger.

8h/2

Je suis très malheureux !

7 – KWV TXHIAJ NTSUAG

(Suab Hmoob Moos Xuab)

1 – Vim tag lawm ntuj yua yuam, niam me ntshais lawm nkauj xwb om
" " " " " "

Niam no lawm niaj me yub nplej yuav tsis ntshim yub liag om

" " " " "
Yam lawm niam yub liag loj nqis tuag lawm nplooj tiag om
" " " " kav

yuam niam me txhais lawm nkauj xwb om.
" " " "

Niam no koj leej tub lawm leej roog niam tuag tas lawm tej sis nrho
" " " " " "

Niam tso plhuav lawm koj nyob
" " "

Mus ua lawm niaj lub me neej see lawm yuj yees
" " " "

Mus ua lawm luag me puab rooj tiag os yom
" " ntsa "
yuam niam me ntshais lawm nkauj xwb om.
" " " "

2 – Vim tag lawm ntuj yua yuam, niam me ntshais lawm nkauj xwb om
" " " " " "

Thaum koj niam tsis nrog koj leej tub lawm leej roog
" " " " "

Thooj xeeb thooj cim tuaj ntawm tes
" " " ntiag

Niam no koj leej tub lawm leej roog yuav tuag
" " " "

Yuav tso lawm koj tseg om
" cia "
yuam niam me ntshais lawm nkauj xwb om.
" " " "

7 — CHANT A UNE VEUVE

(Sur un air des Hmong de Mong Soua, près de Sam Neua, à la frontière lao-vietnamienne)

Chant de compassion à une jeune veuve qui vient de perdre son mari.

L'insertion poétique du début est à rapprocher de la situation du couple. De même que le riz de montagne est d'une autre espèce que le riz de plaine et qu'ils ne peuvent être cultivés ensemble, de même les deux époux ne pouvaient-ils cohabiter.

La fin de ce premier couplet est traduite littéralement; on voudra donc nous excuser de la vulgarité de la traduction. Mais, telle quelle, elle nous a semblé savoureuse. "Puab rooj puab ntsa" se traduit par : "coller à la porte et aux murs." L'expression est étrangement similaire à l'expression française "raser les murs." Elle signifie ici que, son mari étant mort, la veuve sera désormais abandonnée et ignorée de tous, et que, quand tous mangeront ou riront ensemble, il lui faudra rester accroupie dans un coin.

La gibbon du dernier couplet est une image, sinon peu galante, du moins très réaliste de la jeune veuve. Tandis que généralement les singes vivent, en effet, par bandes, sautent sur le sol pour jouer et crient peu, le gibbon, lui, vit tout seul, perché sur un arbre, et ne cesse de crier plaintivement.

La conclusion suppose que la veuve ne saura plus cuisiner comme ses compagnes, car, après la mort de son mari, elle n'aura plus le cœur de "fignoler" ses plats comme auparavant.

* * * * *

1 — Ne pouvant pas se faire aux terres des rizières,
Le riz de la montagne a ses feuilles qui sèchent.
Ton bien-aimé est mort, à tout jamais perdu,
Il t'a abandonnée, et tu te trouves seule;
Tu devras désormais mener bien triste vie
Ramper le long des murs et te couler dans l'ombre.

2 — Quand il vivait encor, tu ne te souciais :
De plaire à ton mari et de le seconder;
Mais depuis qu'il est mort, à tout jamais perdu,
Tu pleures son absence et te sens délaissée.

3 — Le gibbon pousse un cri dans la forêt épaisse,
Le gibbon pousse un cri dans la forêt en pente.
Ton bien-aimé est mort, à tout jamais perdu,
Il t'a abandonnée, et tu te trouves seule;
Tu ne sauras jamais te débrouiller pour vivre.

Tu es malheureuse à en mourir !
Tu es devenue veuve,
Ton bien-aimé est mort
Et tu ne sauras plus cuisiner comme avant !

8 — KWV TXHIAJ SIB NCAIM

1 — Niam yais! Lub ntuj tsis tiaj teb tsis tus es

" " " "

lub teb lub chaw ntxov tej sis li niab

" " " tsawv

Ntshai lub ncauj tsis hais uas

" "

Niam ua neej kho tas ib tsoom me phooj ywg kwv luag tuaj sawv daws siab.

" " " " " " plawv

2 — Niam yais! Peb me kwv tij Hmoob, nce li hlo pem tom nto tig lauj xib lees

" " " " " "

ntsia ntuj tom qub qab

" "

Ntshai yuav tsis pom zaj tsa tus tsis es, yuav pom tau Suav nras liaj nras tej tig es

" " " " " " " tus

Ntuj tsis tiaj, teb tsus tus es

" "

Koj lub ncauj tias los ua neej ntxooj suab seev yuj yees rau rab tej rooj ntug no

" " " " " " "

Tawm rooj plaws, ntshai koj nco koj me poj niam tub se nyob ntuj tom qub qab

" " " " " " "

Ntshai yuav kho siab tshav ntuj tuaj sib nrig yuas, peb me kwv tij Hmoob.

" " " xib lug " " "

3 — Peb me kwv tij Hmoob, ntuj tsis tiaj teb tsis tus ais

" " " "

Niam los ua neej ntxooj suab seev yees rau rab tej rooj mus ntuj no

" " " " " "

Noj dos tuaj dos ntsim ncauj ais

" " siab

Tawm rooj plaws es, ntxooj suab seev yuj yees hais tias

" " " " "

Ntshai kuv tseg kuv poj niam tub se nyob tom qab haj yam zoo nkauj mog.

" " " " " tshiab

4 — Peb me kwv tij Hmoob, los ua neej suab seev yuj yees rau rab teb rooj ntuj no

" " " " " "

Nim tseg poj niam teb se mus rau zoov nuj txeeg doog li nkawv

" " " " " nciab

Ib xyoos ntuj zeeg txog tav no, ntshai koj me poj niam tub se noj qab noj tsuag

" " " " " "

Los haj tseem nco koj sawv nruj nraim rau tej nyuag ntshua plawv mog.

" " " " " siab

8 — CHANT DE SEPARATION

Les Hmong ont souvent eu à prendre le maquis. En Chine, ils ont eu à fuir les armées impériales. Au Laos, ils se sont battus contre les Français, puis contre le communisme. En Thaïlande, certains préfèrent leur indépendance et vivent en rébellion ouverte avec le gouvernement.

C'est à un rebelle de ce dernier groupe que le chant est adressé. Il a été composé par le chanteur lui-même vers 1968, alors que le gouvernement thaï cherchait à écraser la rébellion.

Ndzong Kheu évoque d'abord le départ de l'un de ses parents qui, pris de panique, a quitté le village et franchi les montagnes pour se réfugier en terres "chinoises", entendons par là : "étrangères", tout ce qui n'est pas hmong étant chinois. Les débuts ont dû lui être très pénibles; "par jours ensoleillés", il a dû se sentir isolé, car, pour les Hmong, ce n'est pas quand il pleut qu'on songe aux autres, mais quand il fait beau. "Qu'ils mangent de bonnes choses, ou des choses fades", c'est-à-dire "dans le bien-être comme dans l'adversité", les siens, en tout cas, penseront toujours à lui.

Mais, au fait, peut-être commence-t-il à les oublier ? Ayant enfin trouver vie meilleure, peut-être lui prend-t-il envie de faire la vie, "de battre des mains et de frapper des pieds" ? Et qui sait si ce n'est pas précisément en s'amusant de la sorte qu'il aura cette lamentable excuse : "Après tout, une main ne peut pas applaudir toute seule et un homme ne peut pas vivre sans une femme", et que poussé par ses camarades, il prendra une autre femme ?

En se rendant aux champs, sa femme et son fils se demandent alors s'il reviendra jamais.

* * * * *

1 — Le pays est en feu, tout sens dessus dessous;
Tu ne nous fais savoir, mais nous pouvons penser,
Combien, très cher ami, tu dois être isolé.

6h/3

24/1, 9h/3

2 — Le jour de ton départ, ayant gravi les crêts,
Tu n'as plus aperçu que des champs étrangers;
Le pays est en feu, tout sens dessus dessous,
Tu nous disais qu'ici tu étais malheureux,
Mais, loin de tous les tiens, tu dois songer à eux
Et, quand le soleil luit, te sentir isolé.

3 — Le pays est en feu, tout sens dessus dessous;
Par ici, tu menais misérable existence,
Les oignons avaient goût qui te brûlait la bouche,
Mais, depuis ton départ, tu dois souvent songer
Au foyer éploré qui t'attend au village.

4 — Par ici, tu menais misérable existence;
Tu as laissé les tiens pour prendre le maquis.
Un an déjà de ça ! Mais quelque soit leur sort,
Tu resteras toujours présent à leur mémoire.

5 – Niam yais ! Koj los ua neej ntsooj suab seev yuj yees rau rab teb rooj ntuj no
" " " " " " " "

Niam tawm rooj tej xib plaws ais tau npuaj teg ntaug taw luag uas
" " " " " " dhia

Ntshai tshuav koj me poj niam tub se nyob ntuj txoog tom qub qab ais
" " " " " " "

Noj hno tuaj ntxuag kua muag yuas.

Ncia dhaw tej suab dab nyiaq

6 – Niam yais ! Niam no koj lub ncauj hais zoj tias :

Ntshai (tshuab quaj qees, (tshuab tuaj tsis ntxim (ntxaiv
" (ntxaiv " (ntxaiv " (tshuab

Koj lub ncauj hais zoj tias :

Ib teg npuaj tsis nrov es

Ib taws tuaj sawv tsis ntseg

Ntshai koj xaiv dua koj ib tem suab uas ntshai koj mloog luag qhuab
" " " " " ntxim khaiv

Luag twb tsis mloog koj khaiv yuas.
(qhuab

7 – Niam yais ! Peb me kwv tij Hmoob, koj yuav tseg koj poj niam tub se nyob tom qub qab
" " " " " " "

Ntshai leej niam yuav nkaus hlo khaub kawg yim pluaj ncau
" " " "

Ncig yaj yaum lis yees mus txog plaj qoob txhawv ntxhuav tsuj mog.
" " " " " tag

Ntshai leej niam ntsooj suab seev yuj yees tias :

"Me tub, ib xyos ntuj zeev txog tav no
" " "

Ntshai koj txiv yuav mus ua neej suab seev yuj yees
" " " "

Rau cuaj tsib pes tsawg yim ntseev ntuj yuas, peb me kwv tij Hmoob."
" " " nrag " "

8 – Niam yais ! Leej niam ntsooj suab seev yuj yees tias :

"Me tub, yog koj txiv mus tau noj qab tuaj pw sov
" " " nqes pw ntub

Ntshai koj txiv puas yuav nco txog peb tej niam tub yav neej puag thaum ntxov.
" " " " " ub

Tav no chim laj xeeb laj luam no

Tsis txhob tuag es, tswj sia nrees txog hnuv ntuj tiaj teb tus es

Tab yog toj roob hauv pes quas nyaj yuav sib cuag.

5 — Par ici, tu menais misérable existence,
Mais, depuis ton départ, tu dois bien t'amuser,
Alors que ta famille, au village restée,
Ne sait plus rien manger qu'assaisonné de larmes.

6 — Qui sait si tu n'as dit, façon de t'excuser :
"Le métier ne va plus avec cette navette";
Qui sait si tu n'as dit, façon de t'excuser :
"Une main ne suffit pour pouvoir applaudir,
Ni un pied n'est assez pour se tenir debout";
Et ensuite a pris femme, entraîné par les autres,
Alors que tu ne sais te faire écouter d'eux.

7 — Tu as laissé ta femme, ici, dans le village,
Elle a pris ton panier cerclé de huit liens,
Ramasse le maïs dont la barbe est sortie
Et tristement soupire en disant à ton fils :
"Petit, voici un an que ton père est parti
Pour s'en aller mener fort misérable vie
En des pays lointains et des terres perdues."

8 — Puis, après une pause, en pleurant, elle ajoute :
"Petit, lorsque ton père aura trouvé la paix,
Penses-tu que de nous, alors, il se rappelle ?"

Quand nous songeons à toi, nous sommes malheureux;
Ne te fais pas tuer, tiens bon jusqu'à la paix,
Nous sommes séparés, mais nous retrouverons.

9 – KWV TXHIAJ KAWM NTAWV

1 – Niam yais ! Txiv leej tub leej niam leej txiv nrog leej tub

“ “ “ “ “ “

xa mus rau txoj niag kev tseeb ais.

“ “ ncaj

Txhiaj muab leej tub tsaws nroos rau tshooj tsev yuj xeeb.

“ “ “ “ “ thaj

2 – Xyoo no, txiv leej tub hais zoj tias :

“ “ “ “ “ “

“Leej ntshais, koj nyob, kuv mus, koj txhob txia txoj kev mus ua nyab

“ “ “ “ “ “ “ luag sev

Kav mus kawm txuj, txhiaj tsis ntshov kuv siab tuaj rau tom qab.”

“ ci “ “ “ “ tseg

3 – Niam ntshais, cas kuv hais noj, koj twb tsis noj ais

“ “ “ “ “ ntseeg

Txiv leej tub sawv kev mus kawm txuj ais

“ “ “ “ ci “

Nim mus txog Suav nrig nraj vaum hav vaj zaub

“ “ “ “ “ zeb

Cas niam leej ntshais ua nyab zoj zeeg

“ “ “ “ “

Rau nraj lum Hmoob zeeg dej xib yig tsuj ntws nto zoo ntshua ntaub.

“ “ “ “ “ “ “ sev

4 – Niam yais ! Txiv leej tub xav zoj tias :

“ “ “ “ “ “

Ua cas niam ntshais txia txoj kev mus ua nyab

“ “ “ “ “ luag sev

Lub ncauj nrog luag kawm txuj

“ “ “ ci

Los ntshai yuav ntshov leej tub siab tuaj rov tom qab.

“ “ “ “ “ teev

9 — CHANT D'UN GARÇON QUI VA ETUDIER 21 mai 1975

Ce chant est une lettre : la lettre d'un jeune amoureux évincé qui écrit à sa belle pour qu'elle lui revienne.

Alors qu'ils se fréquentaient, le garçon est parti étudier. Ses parents l'ont accompagné jusqu'à la grand-route, puis, de là, il s'est rendu dans quelque lointaine école chinoise des plaines. C'est un bâtiment "à étages" (tshooj), ce qui ne manque pas d'être impressionnant pour un Hmong des montagnes.

Avant de partir, il avait bien recommandé à sa petite amie de lui être fidèle, car il voulait l'épouser au retour. Mais il vient d'apprendre qu'elle s'est mariée à un autre. Il le connaît, il vit près du ruisseau où elle doit maintenant laver son linge. Du coup, si de sa "bouche" il continue à annoncer ses leçons d'écuyer, son "cœur" est tout troublé; la bouche et le cœur formant contraste pour désigner, l'une, son comportement extérieur, l'autre, son désarroi profond.

Aussitôt de retour à la maison, il va lui écrire. Il est évidemment tout fier de lui montrer qu'il sait le faire et la rédaction de cette lettre va occasionner toute une mise en scène. Il va "tirer la grosse table carrée au centre de la maison" pour y voir plus clair et "prendre une belle feuille de papier et un crayon pour tracer des lignes longues et droites". On a peu de peine à se l'imaginer penché sur sa table et tirant la langue . . .

Sa lettre une fois achevée, il la glissera sous l'aile d'un petit ciseau Pé Loua qu'il enverra à sa bien-aimée. L'oiseau Pé Loua est le messager traditionnel des amoureux. Il va se poser sur la main du destinataire ou laisser tomber sa missive à ses pieds, comme ici. La jeune fille ne manquera pas d'en rester sans parole et de se sentir aussi bourrelée de remords "que le maquignon qui s'aperçoit qu'il s'est laissé donner une vieille rosse et a laissé passer la belle bête."

Avant de signer, le garçon lui exprime alors le ferme espoir qu'il a de la voir lui revenir, ce qui, dans la société actuelle, est quasiment impossible, si la mari a déjà versé le "prix".

* * * * *

1 — Mes parents m'ont conduit jusqu'à la grande route
Et je m'en suis, de là, allé jusqu'à l'école.

2 — Avant de te quitter, je t'avais suppliée :
"Bien-aimée, au revoir; surtout n'épouse un autre,
J'en serais bouleversé au jour de mon retour."

3 — Je te l'avais bien dit, mais tu ne m'as pas cru;
Tandis que je partais pour faire mes études
Et que je descendais dans ces plaines chinoises,
Tu en as pris un autre; il vit près du ruisseau
Dans lequel, maintenant, tu dois laver son linge.

4 — Et pendant ce temps-là, je me dis en moi-même :
"Pourquoi ma bien-aimée en aime-t-elle un autre ?"
Pendant que j'étudie avec mes compagnons,
Mon cœur est tout troublé en songeant au futur.

24/1, 8h/2

5 – Niam yais ! Cas txiv leej tub hais zoj, koj tsis noj

" " " " ntseeg

Cia txiv tub rau siab ntsuj ntso mus kawm txuj rov los poob

" " " " ci " txog

Rov ntsuj los txog tsev nkaus hlo rooj xwm fab

" " " " cwj mem

Rau nruab tsev ntshai nriaj ntaub nraug ua kab ncaj.

Tuaj kuam li nuag qaum ntawv nkauj ua kab ntev

6 – Ntshai yuav ntsaws ntso me noog Pem Luaj tej xub tis ais

" " " " dab

Me noog Pem Luaj ya rag ntuj ntws rau ntuj txeeb sab mus ceeb yig.

" " " " yig tuaj mus txeeb sab

7 – Cas kho me noog Pem Luaj plawv, me noog Pem Luaj xiv lis nqawv

" " siab " " nqiab

Ntshai wb daim ntawv nkauj ntawv nraug poob ua sua tej sis zawv

" " " " " niab

Leej ntshais mus khaws koj los nthuav saib

" " " "

Ntshai qab ntawv nraug ua (kab, qaum ntawv nkauj ua (kev

" " " (kev " " (kab

Ntshai niam ntshais ncauj tsis khuv hais, yuav xav zoj tias :

" " " " "

"Zaum no, yog luam nyuj, puas thim (nyog

" " " (tau

Laum nees, puas thim (tau ais

" " (nyog

Leej ntshais yuav tseg txoj kev tsis mus ua nyab

" " " " sev

Yuav rov los nrog txiv leej tub tham

" " "

Ntxuaj ntsoj ib sim neej mus rau tej me niag yas kab.

kev

Chim siab laj luam no

Tuaj puas yuav zoo ?

5 — Je te l'avais bien dit, mais tu ne m'as pas cru :
"Laisse-moi donc aller, je m'en vais revenir."
Aussitôt de retour, je vais tirer la table
Pour t'écrire une lettre en belles lignes droites.

6 — Je glisserai mon mot sous l'aile d'un oiseau
Qui, filant dans le ciel, ira te le porter.

7 — Notre petit oiseau, le cœur tout affligé,
Le laissera tomber et planer à tes pieds.
Tu le ramasseras, tu t'en iras l'ouvrir
Et, lisant ce message en belles lignes droites,
Tu ne diras un mot, mais tu soupireras :
"Le bœuf que j'ai acquis, que ne puis-je le rendre ?
Le cheval que j'ai pris, ne puis-je l'échanger ?"
Alors tu cesseras d'être la bru des autres
Et tu me reviendras pour discuter ensemble
Pour la vie, à jamais, où qu'il nous faille vivre.

Je suis bien malheureux, me sens découragé;
Qui sait si tout cela va bien se terminer.

10 – KWV TXHIAJ KEV DEB

(Suab Huj Yaj)

1 – Yam ntuj tshav tuaj kab lwg ya em

" " "

Ntuj nag tuaj kab lwg tsaws, tsaws ntua mloj vaj peg nrab kiab om

" " " zoov toj dub tuaj rau tshav ntawv

Nuj Suav luag me ntshais em, plees nkauj nraum zoo mus lawm luaj no om

" " " " " " "

Nyob ntuj tsug txoj me kev deb

" " "

Ntshai yuav hais seev yuj yees sawv txoj kev nqis lawm lwj siab om,

" " " " " plawv

Nuj Suav luag me ntshais.

2 – Yam tus me paj dib tawg lawm paj dib

" " "

Paj dib luag luj luas tuaj mus saum zeb

" " " cav

Nuj Suav luag me ntshais, plees nkauj nraum zoo mus lawm luaj no cas

" " " " " "

Yuav daj dee tseg rau ntuj txoog lias txoj nyuag kev deb om,

" " " " dav

Nuj Suav luag me ntshais.

3 – Yam tus me ntsej nuj ntaus ntsej nia

" " "

Ntsej nia laim txuj txias tuaj mus nruab deg om

" " " ia

Nuj Suav luag me ntshais, plees nkauj nraum zoo mus lawm luaj no

" " " " " "

Vim lub niaj xyoo nyob tuaj nrog tsis zoo

" " " "

Peb thiaj ntaus tau nkawm me sim xeeb mus lawm phooj ywg tuaj tso

" " " " " "

plhuav tseg om, Nuj Suav luag me ntshais.

" cia " " "

10 — CHANT DE PERSONNES ELOIGNEES PAR UNE GRANDE DISTANCE

(Sur un air des Hmong de Hou Ya, originaires de Ha Giang Num, au Nord-Vietnam)

Le chant sent davantage le terroir chinois. Le chanteur s'adresse d'abord "à la fille de Nou Shoua", qui est vraisemblablement un Chinois. Si c'est bien le cas, elle est certainement très belle, car pour les Hmong de la montagne, les jeunes chinoises incarnent l'idéal de la beauté. Elle a la peau blanche, des pieds fins, et toutes les bonnes manières des gens des villes. Peut-être l'a-t-il rencontrée en allant au marché. Le mot "mloj vaj", à la deuxième ligne, serait également un mot chinois, pour désigner les Chinois eux-mêmes.

Les deux amants vivent si éloignés qu'ils n'ont guère d'espoir de se retrouver; du moins se promettent-ils de se souvenir l'un de l'autre pendant "1.000 et 100 années", expression consacrée signifiant "l'éternité".

Les insertions poétiques semblent toutes vouloir suggérer un malheur mitigé. Ainsi, si la chenille mange la feuille, du moins ménage-t-elle la tige; de même, si les deux amis ne peuvent se rencontrer, du moins ne s'oublient-ils pas. C'est pour eux l'essentiel.

* * * * *

- 1 — Sous le soleil d'été, le papillon s'envole;
Sous la pluie, il se pose dans les marchés chinois.
Fille de Nou Shoua, nous nous aimons vraiment,
Mais sommes séparés par un fort long chemin,
Et cela nous attriste et nous brise le cœur.
- 17/4 2 — Le concombre a donné une petite fleur
Qui, en se tortillant, s'enroule sur la pierre.
Fille de Nou Shoua, nous nous aimons vraiment,
Mais sommes séparés par un fort long chemin.
- 1h/3 3 — Un petit poisson Nou mord un poisson Nia
Qui lance dans les eaux un reflet argenté.
Fille de Nou Shoua, nous nous aimons vraiment,
13h/7 Mais cette année, hélas, ne nous est pas propice
Et il va nous falloir laisser là notre amour.

4 — Yam tus kab noj nploog tuaj, kab cia ko
" " " kua

Plees nkauj nraum zoo mus lawm luaj no
" " "

Tseg rau ntuj txoog lias txoj nyuag kev deb
" " " "

Ntshai yuav ua niaj txhiab tuaj txhis nco om, Nuj Suav luag me ntxhais.
" " " tshuag " "

Yam txuj txu tuaj hau tsis tas

Tas nro tuaj lawm tej me npoo coo

Plees nkauj nraum zoo mus lawm luaj no

Nyob ntuj tsug txoj me kev deb

Ntshai yuav nco puag niaj mus puag xyoo om.

1 — Si le ver mord la feuille, il épargne la tige.
Fille de Nou Shua, nous nous aimons vraiment,
Et, bien que séparés par un fort long chemin,
Par le cœur, tout du moins, serons unis mille ans.

Je n'en dirai pas plus, car ne saurais tout dire,
Mais mon mal ne s'endort que sur mon oreiller;
Fille de Nou Shoua, nous nous aimons vraiment,
Et, bien que séparés par un fort long chemin,
Par le cœur, tout du moins, serons unis cent ans.

11 – KWV TXHIAJ KEV DEB

1 – Niam yais ! Cas yuav yog tshav ntuj ib vuag yuj

" " " "
 los nag tuj tiag los ib vuag dua
 " " txog
 Plee nkauj nraum zoo luaj no tsis sib tau ces
 " " " "
 Yuav seev yam yaum hais tias : "Yuav tshua mog."
 " " " nco

2 – Niam yais ! Cas txiv leej tub yuav hais tias :

" " " "
 "Hmoob nkauj xwb, peb rab teb tuam rooj ntuj ub
 " " " "
 Tshuav tau tus kab npliaj liag kab xi xi quaj xiv xi luj
 " " " " "
 Plhis txooj tsis tau lawm niam lub lws ntsuab
 " " " daj
 Txiv leej tub leej niam leej txiv yuav coj leej tub mus
 " " " " "
 Nyob rab teb tuam rooj ntug ub tsis kaj huab mog.
 " " " xyuam yaj mas

3 – Niam yais ! Cas yuav yog qab tsua txawm nplooj tsawb (sua
 " " " " " (liab
 Qaum tsua txawm nplooj tsawb (liab
 " " " (sua
 Paub tias : wb txoj kev plees nkauj nraum zoo li no ces
 " " " " "
 Wb tsis txhob sib hlub ua lawm niam lub chaw kho siab.
 " " " " tsua

Chim siab yuav tuag los tuag tsis tau !
 Yuav ua cas nyob ib sim neej ?

Nplhaib TSAB
Quang Tam Leung
14 juillet 1975

11 – CHANT DE PERSONNES ELOIGNEES PAR UNE GRANDE DISTANCE

Accompagné de ses parents, le jeune homme est venu au village et y a fait une rencontre. Les parents parlent pourtant de repartir et, avant même d'avoir porté ses fruits, son amour va être brisé. Il ne lui reste plus qu'à chanter un chant d'adieu.

Tout passe; le beau temps ne dure qu'un instant et la pluie vient aussitôt. Il ne sera de même de leur flirt.

Dans son village lointain, les insectes "pleurent tristement" (pour les Hmong, les oiseaux et les insectes ne "chantent" pas, mais "pleurent"), car, au temps de la mue, ils n'ont pas de cocon pour s'abriter. Ainsi en est-il pour le jeune homme. Au moment où il se sentait un cœur nouveau, il se trouve condamné à rester sans foyer et à retourner sur ses monts toujours voilés de nuages.

Mieux eut valu ne jamais se connaître.

* * * * *

1 – Il fait beau, puis la pluie à grosses gouttes tombe.
Nous nous sommes aimés sans nous être épousés
Et, à ton souvenir, sans cesse vais gémir.

2 – Avant de te quitter, laisse-moi t'expliquer :
Tout là-bas, sur les crêts de nos pays lointains,
Les insectes des prés chantent très tristement,
Car, au temps de la mue, ils n'ont pas de cocon.
Or c'est dans ces pays, au ciel toujours voilé,
Que mes parents, demain, vont me raccompagner.

2/1, 16/1 3 – Le pied du mont calcaire est vert de bananiers,
Mais son sommet taché du rouge de leurs fleurs.
Si nous avions prévu qu'il en serait ainsi,
2/1, 5/2 Bien mieux aurait valu ne jamais nous aimer.

Je suis bien malheureux, je n'arrive à mourir,
Et pourtant comment vivre ainsi toute une vie ?

12 – KVV TXHIAJ KEV DEB

1 – Niam yais ! Txiv leej tub ntauj taws tuaj txog ais

" " " "
Nim npuaj ncoo los tsis hnov koj lub suab nroo

" " " "
Npuaj ntsa los tsis hnov koj lub suab nta

Nkaus hlo khaub xib ncas pluaj toog ntaus nti tej sib nkawv
" " " " " nkub

Niam leej ntshais tsim lis dheev niam dab ntub tuaj tus npau suav
" " " " " ntub

Niam leej ntshais koj muaj siab tiag puas xaub txaj lawm lis hluav.
" " " " " hlub

2 – Niam yais ! Niam leej ntshais txiv tub ntauj taws tuaj txog

" " " " " "
Niam ntshais nkaus hlo ntshua maj ntshua ntuag
" " " "

Saws nhuj nhuav tej quav npab.
" " tes

Tuaj nrog txiv tub nyob ib hmos ntuj ntsim hnub qub ntab.
" " " " " ntseg

3 – Cas nim hais : zaj saub kev seev tsis tau txhua

" " " "
Leej niam leej txi tus lau qaib cooj kais
" " "

Ntxuaj tis lis thawv cuab suab qua.
" " ntsag

4 – Niam leej ntshais, tsuj zoj daim txiag ntoo

Koj hais tias txhob " ciab

Koj nyob, koj tsis txhob xyav kuv moo.

" " " meej, kuv leej niam leej txi
txhiaj tias yog kuv kiab.

12 — CHANT DE PERSONNES ELOIGNEES PAR UNE GRANDE DISTANCE

Le garçon a été très longtemps éloigné de son amie, mais, après avoir parcouru monts et vallées pour la rejoindre, il vient, un soir, lui faire la cour.

Il sait où elle couche; il sait même de quel côté elle repose la tête. Accroupi près de la mince cloison qui forme la chambre, il gratte pour attirer son attention. Mais seul le silence lui répond. De sa panoplie de parfait séducteur, il tire alors une petite guimbarde "à anche de cuivre" et lui en joue un air. La fille n'étant pas attirée par la mélodie, il essaye une ruse et lui suggère de venir faire son ouvrage avec lui. C'est certainement une fille laborieuse, mais la suggestion n'est pourtant guère de circonstance, car il fait nuit noire. Qu'elle se dépêche; l'aube va se lever et le vieux coq de la famille battre des ailes et pousser son cri. Pour sortir, elle n'a qu'à franchir la grosse planche de mélèze qui barre le seuil de la porte pour que les cochons ne puissent pas rentrer. Mais personne ne bouge dans la maison et, demain, il sera la risée de ses amis. Avant de repartir, furieux, il croit entendre une petite voix moqueuse lui répondre qu'elle n'est pas ce qu'il pense et que "ses parents pourraient lui dire qu'elle est une fille très sérieuse".

* * * * *

- 1 — Pour venir jusqu'à toi, j'ai fait monts et vallées,
Je frappe vers ta tête et tu ne réponds pas,
Je frappe à la cloison, mais tu ne m'entends pas,
Alors, pour t'en jouer, j'ai sorti ma guimbarde.
Que fais-tu, bien-aimée ? Abandonne tes rêves
Si tu m'aimes encor, sors enfin de ta couche.
- 2 — Pour venir jusqu'à toi, j'ai fait monts et vallées,
Prends donc ton écheveau de fil de chanvre écru,
Puis, l'ayant dévidé tout autour de ton bras,
Viens coucher avec moi sous le ciel étoilé.
- 3 — Nous n'aurons pas le temps de tout nous raconter,
Car déjà le vieux coq de ton père et ta mère
Va se mettre à chanter et battre de ses ailes.
- 4 — Allons, dépêche-toi; passe vite la planche.
Mais tu ne bouges pas; je vais perdre la face !
(et dans la répétition du couplet, la jeune fille répond)
Surtout ne bouge pas, ne passe pas la planche;
Mes parents te diront que je suis fille sage.

30/1, 2h/1

13 – KVV TXHIAJ NRHIAV KVV TIJ

1 – Niam yais ! Peb me kvv tij Hmoob, hnuv rooj nreg thaum ub es

" " " " " "
Ntshai peb poj yawm txwv koob uas yog Yawg Paj thiab Yawg Npuag li

" " " " " "
Peb me kvv tij Hmoob, thaum Yawg Paj thiab Yawg Npuag puv 130 xyoo

" " " " " "
Tau mus (plov tuag rau pem toj tuag tshaib, dawm tuag no
" (tso txoj sia " " " nghis

" (tso txoj sia rau toj zeb zog, dawm zeb tso
" (plov tuag " " " txig

2 – Yawg Paj thiab Yawg Npuag tub ces, yog Yawg Liaj Dawb thiab Yawg Txoov Doog

" " " " " "
Niam yais hnuv rooj nreg thaum ub, peb Yawg Liaj Dawb thiab Yawg Txoov Doog
" " " " " " ntxhov es " " " "

(Tau noj sis cev haus sis hlub, (tau thoov pog koom yawg
(Tau thoov pog koom yawg es, (tau noj sib hlub tuaj haus sib txog es
Tau sib txog mus sib law los rau yav neev puag thaum ub mog,
" " " " " " ntxov

peb me kvv tij Hmoob.

" "

3 – Niam yais ! (Peb Yawg Liaj Dawb thiab Yawg Txoov Doog es

(Rooj nreg thaum ub " "
(rooj nreg thaum ntxov es
(peb Yawg Liaj Dawb thiab Yawg Txoov Doog

Tau noj ib yag zaub koom ib tsus hnos
" ntiaj mov txwv rawg

Tau thoov ib tug (yawg koom ib tug (pog
" (pog " (yawg

4 – Peb me kvv tij Hmoob, hnuv rooj nreg thaum ntxov es

" " " " " "

Yeej tau noj sib cev, haus sib hlub es
" hlub txog

Tau sib txog sib law thoov teb koom chaw los rau yav neev puag thaum ub,
" " " " " " ntxov

peb me kvv tij Hmoob.

" " "

5 – Niam yais ! Hnuv rooj nreg thaum ub, ces koj yawg tuaj ua puas ghua es

" " " " " " pog ntos ntsaib

Muaj kuv yawg tuaj mus pab xyuas
" pog " saib

Hnuv rooj nreg thaum ntxov es, kuv yawg tuaj ua puas dab es
" " " " " " ntos cuas

Muaj koj yawg tuaj mus pab yuas, peb me kvv tij Hmoob.
" pog " xyuas " "

13 – CHANT DE PERSONNES QUI RECHERCHENT LEURS PARENTS

En vertu de leur vie vagabonde, les Hmong vivent toujours très isolés, mais, si c'est là une nécessité, ils ne sont pas sans le regretter, car, plus que quiconque, ils éprouvent un grand besoin de sécurité. Ils n'oublient donc jamais leurs "frères" et aspirent à se retrouver.

Le chant a encore été composé par le chanteur lui-même aux environs de 1965, quand la situation tournait plutôt mal pour les Hmong de Thaïlande.

Il commence d'abord par l'évocation de deux lointains ancêtres qui auraient été très unis et, partant, très heureux. Ces deux frères faisaient tout ensemble : ils partageaient la même marmite de légumes, le même bol de riz, les mêmes baguettes (l'expression "noj sib cev" signifie qu'ils s'offraient réciproquement leur nourriture, comme le maître de maison offre du riz à son hôte avant de se servir). Où que l'un s'en allât, l'autre le suivait, et l'on sait que les Hmong changent périodiquement de village tous les 5 ou 10 ans. Quand l'un appelait un chaman, son frère lui offrait aussitôt son ami comme assistant, et réciproquement.

Leur mort, hélas, mit un terme à cet âge d'or et leurs descendants s'éparpillèrent de-ci de-là pour aller travailler au milieu d'étrangers. Le chanteur propose, alors, son chant, pour que, emporté par le vent, il s'envole comme un joyeux message jusqu'aux oreilles de ses frères dispersés. "Frères, mangez-vous bien ? Dormez-vous bien ? Nous pensons souvent à vous, mais écrivez-nous vous aussi pour garder le contact." C'est bien là le contenu typique de la lettre d'un Hmong qui ne sait guère en dire davantage. Mais n'est-ce pas l'essentiel ?

Un jour, l'âge d'or reviendra et tous les Hmong se retrouveront pour travailler ensemble comme auparavant, un peu à l'égal de faisans qui se regroupent pour chercher leur pâture.

* * * * *

- 1 – Il y a très longtemps, au temps des origines,
Nous eûmes deux parents, Pa et Nboua de nom,
Qui, à l'âge accompli de chacun cent trente ans,
Moururent tous les deux sur des pentes arides,
Sur des monts rocaillieux voués à la famine.
- 2 – Le couple eut deux enfants, Lia De et Tsong Dong
Qui vécurent de même il y a fort longtemps.
Comme ils s'aimaient beaucoup, ils travaillaient ensemble
Et, où que l'un s'en fût, son frère le suivait.
- 3 – En ces temps très anciens, Lia De et Tsong Dong
Mangeaient tout en commun à la même marmite
Et partageaient le riz, la viande et les légumes.
- 4 – En ces temps très anciens, Lia De et Tsong Dong
Ne faisaient rien à part, mais travaillaient ensemble
Et, où que l'un s'en fût, son frère le suivait.
- 5 – Si le cadet pensait appeler un chaman,
L'ainé lui proposait son ami pour l'aider;
Et, si c'était l'ainé qui offrait aux esprits,
Le cadet aussitôt lui proposait le sien.

6 – Niam yais ! Txij thaum Yawg Liaj Dawb thiab Yawg Txoov Doog es, puv 130 xyoo

" " " " " "
Ntshai tas ob tug txoj yawg es lub teb lub chaw tsis coj es

" " " " " " tshua

Tshuav tej me xeeb leej xeeb ntxwv raws teb raws chaw nrog luag ua noj

" " " " " " "

Txhiaj li ncaim npoj yuas, peb me kwv tij Hmoob.

tau txoj kev ncaim luag, "

7 – Niam yais ! Ncaim kwv ncaim tij los txog niag hnuv nim no es

" " " " " "

Ntshai cua tuaj hnouv cua nrov

" " nroo

Xyoo no yog zoo niag zoo xyoo es

" " " "

Txhiaj muaj cim paj ntsha kwv txhiaj lus taum hais nrog huab nrog cua tuaj mus nug

" " " " " " "

Yawg Liaj Dawb thiab Yawg Txoov Doog tej me xeeb leej xeeb ntxwv txhooj xov mog;

" " " " " " moo

peb me kwv tij Hmoob.

8 – Nej mus ua neej rau ntseev ntuj rab teb twg es

" " " " " "

Nej puas tau noj qab tuaj pw zoo

" " sov

Ho tshaj ntaub ntaus xov tuaj nug peb moo mog, peb me kwv tij Hmoob.

" " " xov " "

9 – Peb me kwv tij Hmoob, nej mus ua neej rau ntseev ntuj twg

" " " " " "

Los cia peb ua tso maj cab tsos xib

" " " ntsuag

Ntshai muaj ib hnuv twg ais, ntuj tiaj teb tus tuaj tas nrho es

" " " " " "

Peb ho tam niag nraj yig lauv tsaw

" " " "

Rheeb nplooj lwg tej sis khuav los sis ntsib mog, peb me kwv ty Hmoob.

" " " cuag " " "

Tav no chim laj xeeb laj luam cua es

Hais rau peb Yawg Liaj Dawb thiab Yawg Txoov Doog tej me xeeb leej xeeb ntxwv

Tig ntsej mloog ces hnouv txhua mog, peb me kwv ty Hmoob.

6 — Lia De et Tsong Dong moururent à leur tour
Et, dès qu'ils furent morts, l'unité fut brisée,
Car leurs enfants, partis œuvrer avec les autres,
S'égaillèrent alors aux quatre coins du monde.

10h/3

14h/1

7 — Leurs descendants, depuis, ont vécu séparés,
(Quand la tempête arrive, on en perçoit le bruit)
Mais puisque la saison nous semble être propice,
Laissons nos plus beaux chants, emportés par le vent,
Aller à tous les Hmong demander des nouvelles.

8 — "Frères, sous quelques cieus que vous soyez allés,
Comment vous portez-vous et que devenez-vous ?
Ecrivez-nous aussi, informez-vous de nous !"

1/3, 5/3, 7/3, 2h/3

9 — "Frères, sous quelques cieus que vous soyez allés,
Sachez qu'ici, du moins, nous vivons pour le mieux..
Bientôt, nous l'espérons, les beaux jours reviendront
Et nous vivrons, alors, ainsi que les faisans
Qui, pour chercher des vers, se rassemblent ensemble.

Pour le moment, hélas, nous sommes malheureux !
Que tous les descendants de nos ancêtres Hmong
Prêtent pourtant l'oreille aux accents de ce chant.

14 – KWV TXHIAJ KWV HUAM

1 – Niam yais, txij no mus es, kev nkauj tuaj muab hais tag
 " " "nraug" " "txhua
 Ntshai yuav tseg kev nkauj los peb tsis tham es
 " " nraug " "yuav
 Peb yuav hais paj ntsha nyob txais nta, hais lus taum mus ywj puam es
 " " " " "keeb
 Leej twg txawj es, yuav hais mus tim taus rau hnuv txheej Tshoj puag thaum ub
 " " " " " "
 Ntshai txooj lub (theeb (xyuam mog.
 " " (xyuam theeb

2 – Niam yais, ua neej rau ntiaj teb no es
 " " "
 Yog leej twg txhiaj tshuav zoo txuj ais
 " " "ci
 Yog Yawm Saub li Kais nyob theeb sam li tej kis ntuj
 Puj " " "hli
 Ntshai Yawm Saub li Kais thiaj tshuav zoo txuj mog.
 " Puj " " "ci

3 – Nkauj Kwm thiab Txiv Nraug Kwm Looj
 " " "
 Nkawd niam mloog txuj tej nta ntuj
 " " "teb
 Yuav mus nce hlo Yawm Saub lub rooj mus vag ub.
 " Puj " " "zeb

4 – Yawm Saub tias: Nkauj Kwm thiab Txiv Nraug Kwm Looj
 Puj " " " "
 Neb ua neej rau ntiag (nrag
 " " "teb
 Neb pw rau ntiag (teb
 " " "nrag
 Niam tim txoj twg neb yuav ntauj taw li tseeb
 " " " "
 Nce hlo Yawm Saub lub rooj mus vag zeb.
 " Puj " " "vag

14 — CHANT TRAITANT D'UNE HISTOIRE

Le chant suivant est d'un genre très différent des chants que nous avons vus jusqu'ici. Il ne traite plus de l'histoire plus ou moins personnelle du chanteur, mais d'un couple légendaire ayant vécu aux origines. Il fait donc partie d'un genre que nous pourrions qualifier "d'historique".

Ce genre est très rare. Ndzong Kheu, qui nous a chanté ce morceau, nous a dit n'en connaître que deux de ce type, bien que son répertoire soit très riche, et, à sa connaissance, personne d'autre n'en connaît de semblable dans son village.

Couplet 1 — Le premier couplet sert d'introduction et nous prévient tout de suite : la plupart des chants "Keu tsia" sont des chants relatifs à l'amour, au point "qu'on ne puisse plus rien dire de neuf à ce sujet". Ce ne sera pas le cas ici, puisque, dans un style "fleuri et poétique", nous évoquerons "l'époque des Hmong de Chine", c'est-à-dire une époque très reculée, où tous les Hmong vivaient dans ce pays.

2 — C'est plutôt des temps préhistoriques dont il faudrait parler, et c'est pourquoi ce chant est particulièrement intéressant. Il rapporte l'histoire du monde tout de suite après sa création. La terre était peuplée, les humains ne souffraient pas, mais ils n'avaient pas encore la "connaissance". Ne songeons pas à une connaissance très intellectuelle. Ndzong Kheu explique que les humains "ne connaissaient pas encore de chants et ne savaient pas jouer d'instrument de musique."

Il y avait pourtant quelqu'un qui avait la "connaissance", et c'était Grand-Père Shao. Shao est un être à la fois mi-dieu, mi-homme; mi-dieu, en ce sens qu'il était avant les hommes, qu'il fut l'exécutant de la création et, surtout, qu'il sait tout; mi-homme, cependant, car il visite la terre et connaît bien tous les humains qui peuvent ainsi aller le trouver et lui demander conseil, comme ce sera le cas ici. Il habite "au ciel et sur la lune", mais il ne néglige pas d'avoir une résidence terrestre "faite d'un grand jardin entouré d'un mur de pierres percé d'une porte". C'est tout juste s'il n'a pas de sonnette.

3 — Tout au début, les humains étaient donc tout à fait ignares. Pourtant, d'étranges rumeurs circulaient parmi eux : "la connaissance" existait, quelqu'un "savait la connaissance". Les premiers à vouloir s'instruire furent un jeune couple : Mlle Keu et M. Keu Long, qui pourrait bien être le couple originel, à l'égal d'Adam et Eve. Aussi curieux que ces derniers ou que les artisans de la tour de Babel, ils décidèrent de percer "la connaissance" et montèrent frapper à la porte de Shao.

4,5 — Shao s'étonne de cette intrusion dans son jardin, mais Mlle Keu et M. Keu Long exposent l'objet de leur visite.

6 — Shao se lève alors "sur le ciel et sur la lune" et satisfait à leur requête. Il donne 3 rameaux de son arbre de vie au garçon et autant à sa femme, et, par là, leur communique "la connaissance," en particulier la connaissance de la musique, car, comme nous allons le voir, le jeune couple va se servir aussitôt des feuilles de ces rameaux pour en siffler des airs.

7 — Mlle Keu et M. Keu Long redescendent sur la terre et testent leurs pouvoirs. Comme n'importe quel Hmong qui veut se distraire en se rendant aux champs, ils prennent une feuille qu'ils passent entre les deux pouces de leurs mains jointes en godet et soufflent sur la feuille pour en sortir une mélodie (xiv). L'expérience est concluante, leur "connaissance" est entière, au point que "pendant 70 années, 80 années", ils savent se soigner, ne tombent pas malades et ne meurent pas.

5 – Nkauj Kwm thiab Txiv Nraug Kwm Looj nkawd hais zoj tias:

Ua neej rau ntiaj teb, tsis muaj txuj
ci

Mloog txuj rau tej ntav ntuj
ci " teb

Tshuav Yawm Saub li Kais nyob theeb sam li tej kis ntuj ais
Puj " " " hli

Ntshai Yawm Saub li Kais txhiaj li muaj txuj ne.
Puj " " tshuav zoo ci

6 – Ntshai Yawm Saub sawv tsees tej kis ntuj los qhia txuj ais

Puj " " hli " ci
Ntshai yuav de hlo niam 3 re rau Txiv Nraug Kwm Looj
" " " Nkauj Kwm

Coj los ua nraug.
" nkauj

7 – Ua cas Nkauj Kwm thiab Txiv Nraug Kwm Looj

Ntshai yuav coj los laug luj luas
" xiv "

Tau 70 niaj tsis muaj mob
80 xyoo " nkees

Ntshai yuav txawj nqa tsis txawj xa.
" tuav " yuav

8 – Nkauj Kwm thiab Txiv Nraug Kwm Looj

Nkawd coj los xiv luj luas tau 9 lub laj zoov ais
" " 8 ntev

Ntshai yuav xiv luj luas tau dab (Peg
" " " Ntxoog

Coj mus dab (Ntxoog.
" Peg

9 – Dab Peg dab tsov xiv li laws

Rau Nkauj Kwm tej me nqaws tiab
Txiv Nraug Kwm Looj " awv

Nkauj Kwm txhiaj ua mob lis ntshais
Txiv Nraug Kwm Looj "

Rau tej mus ntshua siab ais.
" " plawv

Mais, comme Adam et Eve, ils vont commettre une faute.

8 — Très fiers de leurs pouvoirs, ils soufflent un peu partout et jusque "sur 9 et 8 crêts de montagne" (9 et 8 étant des chiffres parfaits). Mais à souffler à tort et à travers, ils ne font qu'attirer les mauvais génies, nommément : Pé, l'esprit de l'épilepsie, et son amie Ndzong, esprit féminin qui vit dans la forêt avec les tigres, tous les deux étant associés pour le pire, mais aussi pour les besoins de la rime.

9 — Pé et Ndzong répondent à la mélodie et le couple croit les entendre "dans les plis de la robe" de la jeune femme et "dans ceux de la veste" du garçon. Ce faisant, les esprits leur inoculent une maladie qui les foudroie au cœur.

10 — Abattus par la maladie, Mlle Keu se pend alors au fil de son ouvrage et M. Keu Long à une liane de la forêt.

* * * * *

13h/7

- 1 — On a parlé d'amour de façon exhaustive,
Laissons donc ce sujet, nous n'en parlerons pas.
Chantons plutôt un chant de style poétique
Pour célébrer le temps, qui se fait fort ancien,
Où nous vivions en Chine, au milieu des palais.
- 2 — Parmi tous les humains qui peinent sur la terre,
Qui peut bien se vanter d'avoir "la connaissance" ?
Il n'y a que Shao, qui habite les cieux,
Il n'y a bien que lui qui est plein de savoir.
- 3 — Mademoiselle Keu et son ami Keu Long
Entendirent parler de connaissance aux cieux,
Aussi gagnèrent-ils le jardin de Shao.
- 4 — Shao leur demanda : "Voyons, Keu et Keu Long,
Ne résidez-vous pas dans le monde en-dessous
Et ne dormez-vous pas tous les deux sur la terre ?
Comment avez-vous eu l'audace de monter ?
Pourquoi être grimpés à mon jardin céleste ?
- 5 — Le jeune couple, alors, répondit à Shao :
"Nous vivons bien en bas, mais nous ne savons rien.
Nous avons entendu parler de connaissance,
Mais il n'y a que toi, qui habites les cieux,
Il n'y a bien que toi qui est plein de savoir."
- 6 — Shao se leva donc et il les enseigna.
Il cueillit trois rameaux qu'il donna à Keu Long,
Afin qu'il les emporte et qu'il devienne un homme.

10 – Nkauj Kwm thiab Txiv Nraug Kwm Looj

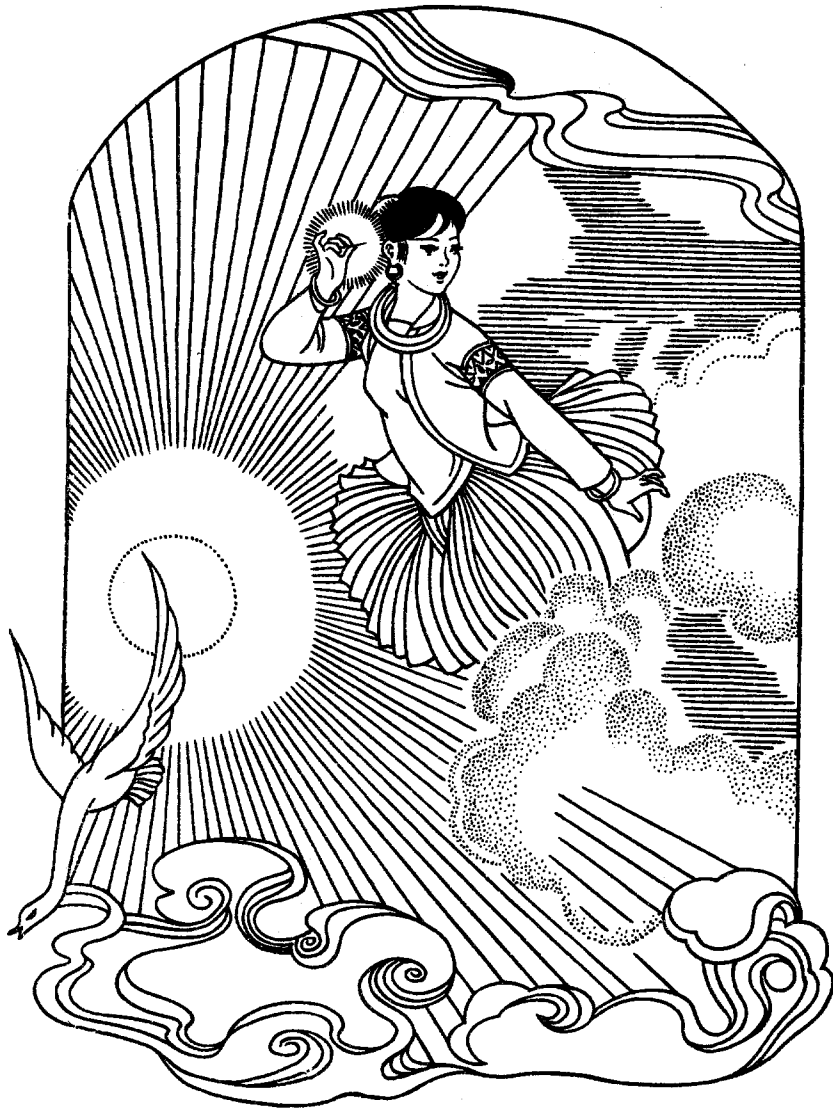
" " "
Vim yog txawj nplooj li xiv dab ais
" " "

Vim yog txawj rag li xiv dab
" " tuag

Nkauj Kwm txhiaj tuag voj (hlua
" " " (hmab

Txiv Nraug Kwm Looj txhiaj tuag voj (hmab.
" " " (hlua

- 7 — Mademoiselle Keu et son ami Keu Long
S'en revinrent sur terre avec leurs trois rameaux,
Mais si, pendant longtemps, ils ne furent malades,
Ils ne surent pourtant se servir du feuillage.
- 8 — Mademoiselle Keu et son ami Keu Long,
Ayant pris leurs rameaux, sifflèrent sur les crêts,
Mais, à siffler ainsi, ils éveillèrent Pé
Qui, de suite, accourut avec Ndzong, son amie.
- 9 — Ces deux mauvais esprits, à leur tour, répondirent
Dans la poche de Keu, la veste de Keu Long
Et ceux-ci, aussitôt, tombèrent très malades,
D'un mal qui se rendit dans la région du cœur.
- 10 — Mademoiselle Keu et son ami Keu Long,
En sifflant de la sorte, éveillèrent l'esprit,
En jouant du pipeau, attirèrent la mort.
Mademoiselle Keu, à son fil, se pendit,
Et son ami Keu Long, à liane des bois.
-



"Zoo zoo nkauj li lawm koj, saib puas zoo
Puav tam li Nkauj Hnub sawv mi Nraug Hli."

"Toi qu'on dit si jolie, es-tu sûre de l'être
Autant que le Soleil, que pourchasse la Lune."
(Kwv huam 1/1)

GENRES SECONDAIRES

Nous faisons suivre ici en appendice différents genres de chants qui, sans être des Keu tsia à proprement parler, s'en rapprochent énormément. Ce sont :

les chants de type	Keu tsha	(Kwv chab)
	Phia fa	(Phiaj fab)
	Ha houa	(Hab huam)
	Sa tyi kong	(Xab cim koob)
et	Lou tas	(Lus taum)

Ces chants diffèrent des Keu tsia par le nom qui leur est propre, par l'air et par certaines tournures littéraires. Ils ne sont plus introduits par exemple par le traditionnel "Nia yay". Mais ils s'en rapprochent cependant pour être employés dans les mêmes circonstances, surtout par les jeunes quand ils se font la cour, et par leur fond et leur forme qui sont les mêmes. Qu'on compare par exemple le Phia fa 1 avec le Keu tsia 10h; les insertions poétiques y sont identiques.

Ces genres secondaires semblent en voie de disparition, dans la mesure du moins où l'on s'éloigne de la Chine. Déjà assez rares au Laos, leur nom même est pratiquement oublié en Thaïlande. On sera d'autant plus curieux d'en avoir des exemples.



"Ntshai yuav mus ntshib tau nkawm noog Yob Tsaj
Ntshai yuav quaj xiv laws tej mus kaum liaj es."

"Nous avons rencontré un couple d'oiseaux Yo
Qui tous les deux chantaient au bord de la rivière."
(Kwv chab 1/2)

KEU TSHA
(KWV CHAB)

1 – KVV CHAS PLEES

1 – Tam tseeb om ntuj om txooj tooj tsab yeeb mum Yaj Ntxawm es
 " " " " " "

Ntshai yuav nqa rab txawj ncas es
 " " "

Ntshai yuav nqa ncas txawj ncas txawj ncas veb es
 " " " "

Ntshai yuav nplaim luj tsis nplaim luas es, nplaim luj luas
 " " " "

Tooj Sua txiv ntshuas ntxhub es
 " " nplias

Ntshai yuav zoo tam tau Suav rev mus paj kub es.
 " " " " nyiaj

2 – Tam tseeb om ntuj om, Suav nyuag tub es
 " " " "

Ntshai yuav cia zeej tsej kav zeej lwb es
 " " "

Tsam tuam sawv vij tsheej thwb es
 " " "

Ntshai peb yuav mus kav Huab Tais xya leej ntxhais es
 " " " "

Ntshai yuav mus ntsib tau nkawm noog Yob Tsaj es
 " " " "

Ntshai yuav quaj xiv laws tej mus kaum liaj es
 " " " loog

Yuav coj xo pes nraws rau laj mej pej xeem
 " " " "

Ib cim tsoos maj ob cim tsoos ntuag
 " " "

Tseev kom tau nrog luag hnav mus thawm niaj es.
 " " " " xyoo

3 – Ntshai yuav cia qab ntoo txawm ntsuag yuaj es
 " " " "

Qaum ntoo, yauv txawm ntsuag mos es
 " " "

Ntshai yuav zoo tam tau Faj Tim Huab Tsis tub es
 " " " "

Ntshai yuav tawm plaws qab ntuj tuaj es.
 " " " los

1 — CHANT D'AMOUR

Vientiane
25 décembre 1972

C'est une jeune fille qui chante. Elle a pris sa guimbarde pour aller en jouer un air à son galant, la guimbarde étant, comme on le sait, l'instrument privilégié de la cour d'amour. Cette jeune fille porte une vive admiration à son ami qu'elle compare à l'une de ces fleurs de papier argent ou or que les Chinois, aussi bien que les Hmong, offrent aux esprits. La comparaison est classique.

A partir du second couplet, le chant prend brusquement la tournure d'un rêve. La jeune fille, bien sûr, a pu se laisser envouter par la mélodie de sa guimbarde, mais l'on peut se demander s'il n'y aurait pas plutôt deux morceaux accordés bout à bout. Au cours d'une visite qu'ils auraient rendue aux sept filles d'un Seigneur, les amants ont rencontré deux oiseaux de bon augure qui leur annoncent une bonne récolte de chanvre. Le jeune homme peut donc faire figure de prétendant. Il ressemble désormais à un jeune Prince tombé du ciel; ses traits sont fins; il n'a pas de gros pieds aux doigts en éventail comme ceux des Hmong qui travaillent dans les forêts, mais il a des pieds délicats; il est revêtu d'un bonnet et de chaussures de prix... Bien que cela ne soit pas dit dans la chanson, on peut également penser que la jeune fille a été transformée en Princesse de façon à pouvoir l'épouser.

* * * * *

- 11/1
- 1 — Petite sœur Ya Ndze aujourd'hui s'en va prendre
Sa guimbarde de cuivre au son pur et chantant
Sa guimbarde de cuivre au son fort et bruyant
Dont la languette vibre au moindre jeu des doigts
Pour aller en jouer à son ami Shoua
Aussi joli garçon que fleurs de papier d'or.
 - 2 — Alors que nous allions visiter le Seigneur (1)
Nous avons rencontré un couple d'oisieux Yo
Qui tous les deux chantaient au bord de la rizière
Pour transmettre un message à tous ceux qui passaient :
"Dans une année ou deux, vous obtiendrez du chanvre
De quoi vous habiller aussi bien que les autres."
 - 3 — En contrebas de l'arbre, il est de jeunes pousses,
Au-dessus de son pied, des pousses qui sont tendres.
Tu es aussi plaisant que le fils d'un Seigneur
Qui serait descendu du royaume des cieux.

(1) Les trois premières lignes de ce couplet seraient, partiellement, en Chinois et, personne n'ayant pu nous en donner la traduction, nous les avons omises dans le texte français.

4 – Ntshai yuav cia Faj Tim Huab Tsis tub es

“ “ “
(Yuav ntoo tau lub mus looj mom es
rau tau nkawm khau mus hoj kawb es

(Yuav rau tau nkawm khau mus hoj yom es
ntoo tau lub mus looj dawb es

Ntshai yuav ncig yeev txog nram tiaj es

“ “ “ teb

Hmoob pom, Hmoob hais tias: “Yog Suav es !”

“ “ “ “

Suav pom, Suav yuav tias: “Yog tau Faj Tim Huab Tais tub es

“ “ “ “

tuaj mus sawm txhiaj es.”

hwm nej “

5 – Ntshai yuav cia Faj Tim Huab Tais tub es

“ “ “

Plhu yuav mos nyuj nyoos phim tau lub mus looj mom es

“ “ “ “ thwb

Taw mos nyuj nyoos yuav phim tau nkawm khau mus hoj yom es.

“ “ “ “ kwj xwb

Ntshai yuav cia Tsuj Lug kwv kaus dub

“ “ “ txhais

Leej twg ncauj nplaig lias

“ “

Ces txais coj mus qhia leej twg tub.

“ “ “ ntxhais

4 — Tu es aussi plaisant que le fils d'un Seigneur
Revêtu d'un bonnet d'un blanc étincelant,
Avec, aux pieds, chaussons tout en argent brodés,
Si beau que, quand tu vas faire un tour dans la plaine,
Tous les Hmong te confondent avec fils de Chinois,
Et les Chinois, de même, avec fils de Seigneur.

5 — Tu es aussi plaisant que le fils d'un Seigneur,
Ton ravissant bonnet va bien à ton visage
Tes chaussons élégants à tes jambes très fines.

31/2, LT 1/fin

Tshou Lou tient dans la main sa belle ombrelle noire.
Que quiconque m'entend raconter cette histoire
S'en aille la conter aux enfants à la ronde.

2 – KVV CHAB TUAG

1 — Ntuj tsiag lia yuam tus Hmoob

Cas Tswb Yaj Liag Laim li Txias yuav daj dee Xeeb Zeej ntshais
" " " " "

Muam nkaui Ntxawm hnav ris tsuj es
" " npuag

(Cas Xeeb Zeej ntXHais muam nkauj Ntxawm daj dee tsis tau
Tswb Yaj Liag Laim li Txias " "

Tswb Yaj Liag Laim li Txias tuag nyob tsaws tsua ntuj.

Xeeb Zeej ntxhais muam nkauj Ntxawm tuag

2 — CHANT A L'OCCASION D'UNE MORT

Nous n'avons ici qu'un couplet d'un chant qui en comportait probablement plusieurs; c'est dire combien le genre s'oublie. C'est sans doute la fin du morceau, puisqu'il traite de la mort de deux amants.

C'est la jeune fille qui chante. Les deux jeunes, aux noms exceptionnellement longs (Tswb Yaj Liag Laim Li Txias — et — Petite Sœur Fille Cadette de Seng Zeng), s'aimaient et la jeune fille s'était déjà faite fort belle pour les noces. Mais, pour une raison ou pour une autre, il leur est impossible de s'épouser et tous deux vont se suicider. Leur double mort nous est rapportée selon un procédé littéraire classique : dans la première partie du verset on nous relate le suicide du garçon, et, dans sa répétition, celui de la fille; les deux se complétant.

Les premiers mots sont une introduction sans signification, à moins que l'on ne puisse traduire par : "Je chante aux Hmong que . . ." ?

* * * * *

9/1

1 — Ya Lia courtisait la fille de Seng Zeng
Qui avait revêtu son pantalon de soie;
Mais son amante hélas, ne peut pas l'épouser
Et Ya Lia s'en va sur les roches calcaires.

(et dans la répétition)

Mais Ya Lia, hélas, ne peut pas l'épouser
Et son amante y court mettre fin à ses jours.

3 – KWV CHAB SIB NCAIM

1 – Cab tav los nav es, toj teg tes loj kab lees es
 " " "
 Nkauj ntab nkauj ntua es ntswj hlab ntswj hlua
 " " "
 ntswj zog txoj niag xov loj yuas, txiv nyuag leej tub es
 " " zoo "
 Cas txiv nyuag leej tub yuav tias: "Kaj ntug lawm mej xab nag kis
 " " " "
 Kuv yuav sau tus roj tus hneev rov es
 " " "
 Koj puas yuav muab tau tsav yam nuj tus dab tsi
 " " "
 Rau kuv coj mus khiab tau
 " "
 Poj Mab Yawm Suav tuaj lawm lub nqe nkoj yuas, txiv nyuag leej tub es."
 " " ntoo " "

2 – Cia maiv nkauj Quas Tob yuav tias:
 " " "
 "Ntshai tsav yam nuj tus dab tsi, kuv nyob tsis muaj muab es
 " " "
 Ntshai kuv muab tau txoj khaub siv txooj yig lawm lis nuam rau koj coj mus es
 " " " "
 Ntsu kuv coj mus hlab tshauv es
 " " "
 Ntsu puas coj mus hlab ntshua es
 " " "
 Ntshua tawv to tuaj rau saum zeb es
 " " "
 Ziab lis hlo rau tej ya kev dav es
 " " ti "
 Saib koj puas pom tau kuv tus ntsuj duab luag tas tej sib nyav yuas.
 " " " "
ntxi

Ntshai yuav chim nyog lawm laj xeeb om !

3 — CHANT DE SEPARATION

Thoj Mim VAJ
Camp de Quinay
23 février 1976

Le garçon a besoin d'argent pour rentrer chez lui, mais la fille n'en a pas à lui donner. Par contre, elle peut lui offrir un morceau d'étoffe comme souvenir. Il est vieux et sale, mais, quand il l'aura "lavé à la cendre" — car sur leurs montagnes perdues c'est parfois le seul savon dont les Hmong disposent — et quand il l'aura fait sécher au soleil, il verra dedans comme l'image de son amie lui sourire.

* * * * *

1 — Tandis que je m'occupe à torsader le fil
Je sais, mon bien-aimé, que tu t'en vas me dire :
"Aux aurores, demain, je dois m'en retourner;
Pourrais-tu me donner un petit quelque chose
Que je puisse payer le prix de mon bateau
Au couple de Chinois qui va me transporter ?"

1/2, 12/1, 29/3, 30/2-4
2h/2

2 — Hélas, mon bien-aimé, il me faut te répondre
Que, n'ayant pas d'argent, je ne puis t'en donner,
Mais je vais te laisser ce vieux morceau d'étoffe;
Il est un peu crasseux, mais tu le laveras
Il est bien poussiéreux, tu l'ébouillanteras,
Et quand, sur le chemin, tu le feras sécher
Tu m'y verras dedans t'y donner un sourire.

30/3

Je suis bien malheureuse !



"Yuav ua niaj txhiab tuaj lawm me txhis nco lo."

"Et pourtant de ce temps nous souviendrons toujours."
(Phiaj fab 1/1)

PHIA FA
(PHIAJ FAB)

Faut-il traduire le mot ? "Phiaj" se traduisant par "rangée", "série", et "fab" par "confus", "troublé", l'expression signifierait alors "série d'évocations poétiques pour exprimer le trouble".

1 – PHIAJ FAB

1 – Yam tus kab noj nplooj tuaj lawm kab cia ko.

“ “ “ “ kuas

Me nkauj Ntxawm nav, yam plees nkauj nraum tsis zoo lawm luaj twg naj

“ “ “ “ “ “

Ntshai yuav ua niaj txhiab tuaj lawm me txhis nco lo, me nkauj Ntxawm.

“ “ “ “ tshua “

2 – Yam tawg paj tsis pom pluav lo

“ “ lub

Me nkauj Ntxawm nav, yam plees nkauj nraum tsis zoo lawm luaj twg naj

“ “ “ “ “ “

Yam ntshai nyeem yuav nco tsim dhu j dheev tuaj lawm

“ “ “ “ “ “

tus niaj dab tuaj nqis npau suav lo, me nkauj Ntxawm.

“ ntub “ “

3 – Yam tshav ntuj tus me kooj txig rov ris tis nas

“ “ “ “

Yam los nag tus me kooj txig npua tis tej sis niab lo

“ “ “ “ thawv

Me nkauj Ntxawm nav, yam plees nkauj nraum tsis zoo lawm luaj twg naj

“ “ “ “ “ “

Ntshai nyeem yuav sawv nruj nraim wb tej ntshua siab lo, me nkauj Ntxawm.

“ “ “ “ plawv “ “

4 – Yam me ntuj tshiab tawm tej sis plaws naj

“ “ “ “

Tus me paj ceg paj mog tawg nra tej sib paug oj

“ “ “ “

Nyeem tav niaj ntab me muv caij nqis muab paj lo

“ “ “ “ zib

Yam lo lua niaj ntab me muv tus ko taw

“ “ cev

Me nkauj Ntxawm nav, yam plees nkauj nraum tsis zoo lawm luaj twg naj

“ “ “ “ “ “

Yam tsis muaj siab rov tso tseg naj

“ “ “ “

Yam muaj siab lawm tuj tiag nav

“ “ “ “

Kuv mam ntim txiaj saub zam yeev tuaj tos koj rov txog chaw om.

“ “ “ “ “ tsev

1 — CHANT A UN AMOUR HESITANT

Ce morceau est chanté par un homme. Il serait originaire de la frontière sino-vietnamienne. Il est très similaire à un Keu tsia "à un amour impossible".

L'insertion poétique du 3 ième couplet est particulièrement savoureuse en hmong; littéralement : "Sous le soleil, la sauterelle porte ses ailes sur le dos (ris = comme une femme hmong porte sa hotte); sous la pluie, elle les ramasse sur elle (npua = comme on ramasse frileusement une couverture sur ses épaules).

* * * * *

9/3, 10/4

1 — Si le ver mord la feuille, il épargne la tige.
Notre amour, bien-aimée, est sans doute imparfait,
Et pourtant, de ce temps, nous souviendrons toujours.

2 — Quand la fleur est éclos, on ne voit plus sa gaine.
Notre amour, bien-aimée, est sans doute imparfait,
Et pourtant, de ce temps, nous rêverons toujours.

3 — Sous le soleil d'été, le criquet sort ses ailes,
Sous la pluie, affolé, les rabat sur son corps.
Notre amour, bien-aimée, est sans doute imparfait,
Et pourtant, à ce temps, nous songerons toujours.

12/1, 25/6, 2h/2

4 — Quand tout à coup paraît la nouvelle saison,
Jeunes et tendres fleurs toutes ensemble s'ouvrent,
Tandis que les bourdons en butinent le suc
Qui se colle gluant à leurs petites pattes.
Notre amour, bien-aimée, est sans doute imparfait;
Si nous ne nous aimons, il faut nous séparer,
Mais si nous nous aimons de passion sincère,
Je vais me faire beau pour venir te chercher.



"Txiv tub thiaj qaim tau lawm raj xib rab xuav cua
Xuav lawm luj laws, xav xav nrog nkauj pw."

"J'apporte sous mon bras mon pipeau de bambou
Pour t'en jouer un air et coucher avec toi."

(Hab huam 1/2)

HA HOUA

(HAB HUAM)

Chanson d'amour courte et amusante.

1 – HAB HUAM

1 – Tam tseeb kuv tias: "Ntuj nas, me nkauj Hmoob om

" " " "

Nim no, niam kab npliaj plhis lub lws nyiaj

" " " "

Npliaj kab plhis lub lws kub om

" " ci

Lam muaj txoj hmoov, kuv daj dee tau me ntshais nkauj xwb

" " " "

Zoo zoo nkauj li lawm koj saib puas zoo

" " " "

Puav tam li (Nraug Hli sawv mi (Nkauj Hnub, me Hmoob es.

" (Nkauj Hnub " (Nraug Hli "

2 – Tam tseeb kuv tias: "Ntuj nas me nkauj Hmoob om

" " " "

Nim no, niam muaj toj ntshab toj yug hmab

" " " "

Niam muaj hav ntshab tuaj hav yug sai om

" " " "

Muaj zoo niam los yug zoo tub om ais

" " " "

Muaj zoo txiv los yug zoo ntshais

" " " "

Zoo zoo nkauj cuag niam nkauj Mab om

" " " Tsw

Txiv tub thiaj qaim tau lawm raj xib raj xuav cua

" " " "

Xuav lawm luj laws, xav xav nrog nkauj xyab om.

" " " pw

1 — CHANT D'AMOUR

C'est un garçon qui chante.

De même que la chrysalide, dans son cocon doré, s'est métamorphosée en un ravissant papillon, de même la petite fille avec qui il jouait sans l'avoir remarquée s'est-elle transformée tout à coup en une jeune fille tout aussi resplendissante que "Mademoiselle Soleil".

L'amour qu'il éprouve pour elle lui fait alors voir tout en rose; c'est non seulement son amie qui est belle, mais toute sa famille : la mère et le fils, le père et la fille, celle-ci étant progressivement amenée la dernière pour permettre un élargissement spécialement élogieux. On remarquera le chassé-croisé — mère et fils, père et fille — tout à fait caractéristique de la poésie Hmong.

Soulignons, au passage, que les amoureux aiment beaucoup louer leur partenaire selon l'expression employée ici : "koj niam thiab koj txiv yug koj zò" = "tes parents t'ont bien réussie"; pour se dénigrer aussitôt par l'expression contraire : "yug kuv tsis zoo" = "moi, mes parents ne m'ont pas réussi".

Plein d'une telle admiration, le garçon ne rêve plus alors que de lui jouer un air du petit pipeau qu'il tient sous le bras avant de coucher avec elle.

* * * * *

19/2

- 1 — Petite fille hmong, laisse-moi te chanter :
"Le ver à soie est mort dans son cocon d'argent,
Un papillon est né de son cocon doré."
Si je suis fortuné, je pourrai t'épouser;
Toi qu'on dit si jolie, es-tu sûre de l'être
Autant que le Soleil, que pourchasse la Lune.

3/2, 4h/1

- 2 — Petite fille hmong, laisse-moi te chanter :
"La pente est escarpée, abonde de lianes,
La vallée est à pic, pleine de bœufs sauvages."
Ta mère est avenante et son fils séduisant,
Ton père est séduisant et sa fille avenante,
Aussi pleine d'attraits que fille de Chinois.
J'apporte sous mon bras mon pipeau de bambou
Pour t'en jouer un air et coucher avec toi.



"Koj nyob, koj tsis mus luag ntaj nyob luag ntaj ais
 Luag ntaj tsis doog tej sis nciab;
 Koj tsis mus puag poj luag sev ntub
 Thiaj mob luag siab."

"Mais ne va pas jouer avec l'arme des autres,
 Tu t'en ressortirais avec des meurtrissures;
 Ne va pas dans tes bras prendre femme des autres,
 Tu les offenserai au plus profond du cœur."

(Xab cim koob 2/1)

SA TYI KONG
(XAB CIM KOOB)

1 – XAB CIM KOOB

1 – Niam yais ntuj teb os lawv es, cia tus vuas ntoo nyob sib tshooj

" " " " " "
Tus vuas luaj nyob sis tib.
" " tsub

Xav zoj tias tsa ncauj nrog lawm nej hais

" " " " " "
Ua zoj tas nej tus khaub xab xyuam phooj ywg tuaj lub chaw chib.
" " " " " " ntxub

2 – Niam yais ntuj teb os lawv es, cia tus Ntxhiav Ntxhi tub ntxhua txiaj

" " " " " "
Teej Lum tub tuav khob.
" " cawv

Cia txiv tub ntauj nog nqes tuaj txog

" " " " " "
Tau nej lub chaw (sawv, tsis tau nej lub chaw (nyob nis lawv.
" nyob " " sawv

2 – XAB CIM KOOB

1 – Ntuj teb os lawv, kuv hais zoj zeeg koj tsis (ntseeg
" " " " (noj

Hais zoj koj tsis (noj
" " (ntseeg

Koj nyob, koj tsis mus luag ntaj nyob luag ntaj ais
mus plhws " " "

Luag ntaj tsis doog tej sis nciab
" thiaj " nkawv

Ua cas koj tsis mus puag poj luag sev ntub
" " luag tub luag roog

Thiaj mob luag siab.
tej ntshai plawv

1 — CHANT D'AMOUR

Paj Xab YAJ
Khek Noy
24 décembre 1975

Le jeune homme "fait des petites manières". Il voudrait bien venir courtiser une jeune fille, mais craint qu'elle ne soit pas heureuse de sa visite et le laisse rester debout sans l'inviter à s'asseoir à côté d'elle auprès du feu. Son chant n'est donc qu'un rapide bonjour à la porte; mais on peut gager que la fille va le retenir.

L'insertion poétique du premier couplet fait mention de "tuiles de bois" et de "tuiles de grès" ajustées de façon à se chevaucher. Ce sont surtout les Hmong qui utilisent les tuiles de bois, et les Chinois ou les "étrangers" les tuiles de grès. Quoi qu'il en soit, l'image suggère évidemment que jeunes gens et jeunes filles sont faits pour vivre côte à côte.

L'insertion poétique du second couplet renforce cette idée, car elle se réfère à la préparation d'une noce. Les fils de Ntsia Ntsi et de Teng Lou ont été choisis comme préposés au service et tandis que le premier est en charge de l'argenterie, le second l'est des boissons. A lire littéralement, le fils de Ntsia Ntsi "lave les pièces d'argent". L'argenterie des Hmong se compose, en effet, de colliers ou de pièces d'argent qu'on fait briller en les lavant dans de l'eau mêlée de cendres. Quant à Teng Lou, lui, "il apporte des verres d'alcool"; or on sait que, quand on s'apprête à "boire l'alcool", c'est qu'on s'apprête à "célébrer un mariage".

* * * * *

- 1 — Posez tuiles de bois l'une à l'autre aboutées,
Posez tuiles de grès côte à côte ajustées.
Je crains que si je vais discuter avec toi,
Je ne ferai, hélas, qu'attirer ta colère.
- 2 — Le fils de Ntsia Ntsi lave l'argenterie
Et celui de Teng Lou prend des verres d'alcool.
Je crains que, si je vais discuter avec toi,
Tu me laisses debout sans me laisser asseoir.

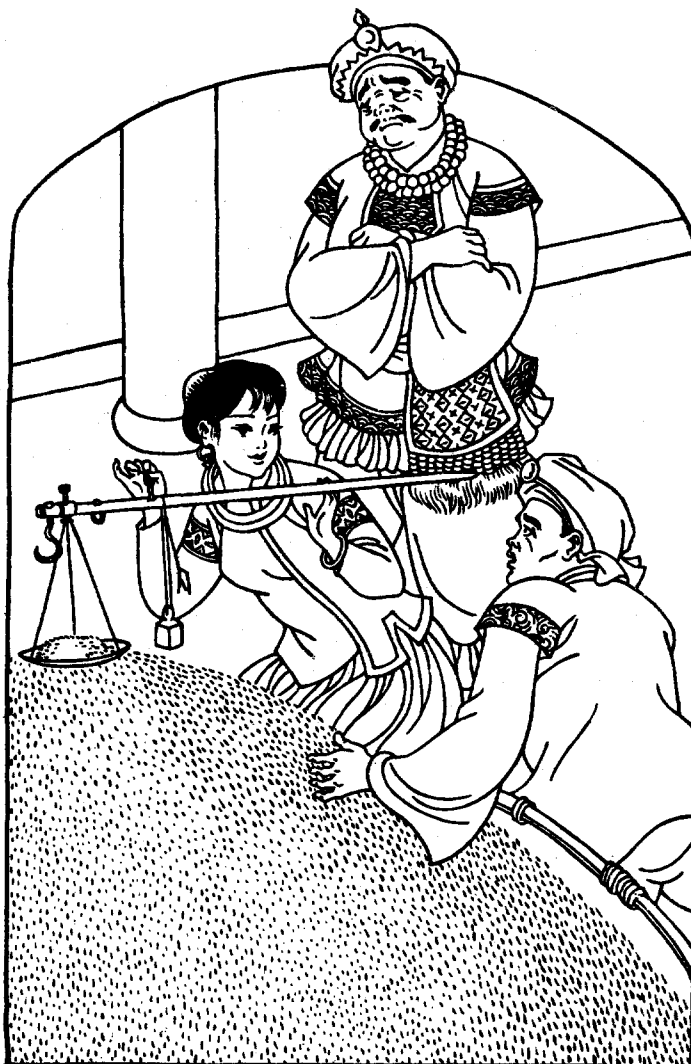
2 — CHANT D'AMOUR

Vam Txoov XYOOJ
Khek Noy
21 janvier 1975

C'est le chant très bref d'une jeune fille à son promis. Elle craint qu'il ne lui soit infidèle et ne coure après d'autres femmes.

* * * * *

- 1 — Bien-aimé, tu ne crois à ce que je te dis,
Ni ne veux écouter la plus simple raison;
Mais ne va pas jouer avec l'arme d'autrui,
Tu t'en ressortirais avec des meurtrissures;
Ne va pas dans tes bras prendre femme des autres,
Tu les offenserais au plus profond du cœur.



"Ua ciav Muam Nkauj See e,
 Txiv Nuj Sis Loob muab tas teeb fiab nyiaj txiag
 Siab puas puv tas niam Mab niam Suav tuaj tus tw teeb
 Puas yuav saw tau Muam Nkauj See mus e."

"Petite Sœur Sheng,
 Je vais prendre tout mon argent,
 Voir si je peux en équilibrer le fléau de la balance
 Et te racheter aux Chinois."

(Lus taum 1/5)

LOU TAO
(LUS TAUM)

Morceaux, indifféremment chantés par des hommes ou par des femmes, à fond moralisateur. Le chanteur invite, en effet, ses auditeurs à ne pas tomber dans tel ou tel défaut sous peine de s'en retirer avec beaucoup de déboires.

Les thèmes sont variés, mais classiques; on y traite, par exemple, de paresseux, ou, au contraire, de gens qui s'adonnent trop au commerce.

Le mot introductif propre au genre est "Oua tyia" ou "Oua tya" (ua ciav, ua cas) qui revient presque à chaque ligne. On peut, soit le prendre comme une apostrophe sans signification, soit le traduire par "pourquoi ?"

LUS TAUM HLUAS NKAUJ MUS TAU TUS TXIV TUB NKEEG

1 – Ua ciav Muam Nkauj See e i o, xyoo no

“ “ “ “ “ “
Muam Nkauj See muab paj tsiab noj los tas nrho, Muam Nkauj See

“ “ “ “ “ “
Ua cas mus tau Txiv Nraug Tub Nkeeg e mus tsis zoo o, Muam Nkauj See

“ “ “ “ “ “
Ua cas Txiv Nraug Tub Nkeeg o, luag tej nguag e

“ “ “ “ “ “
Muab paj tsiab los noj tas nrho e

“ “ “ “ “ “
Npaj taus npaj txuas

“ “ “ “ “ “
Mus ua qoob tuaj tim toj e, Txiv Nraug Tub Nkeeg o

“ “ “ “ “ “
Ua cas muab paj tsiab noj los tas nrho e

“ “ “ “ “ “
Ua ciav yuav mus pw li ko lub txaj txawb mus pua ntoo e

“ “ “ “ “ “
“ nruab

“ “ “ “ “ “
Yuav hais tias: “Muam Nkauj See e, tau noj tsis tau los tuaj

“ “ “ “ “ “
Pam lawm txoj hmoov o, Muam Nkauj See o.”

“ “ “ “ “ “
“ muab

2 – Ua ciav Txiv Nraug Tub Nkeeg e o mus tsis zoo mus tshuav tas

“ “ “ “ “ “
Niam Mab mus niam Suav nuj o, Muam Nkauj See o

“ “ “ “ “ “
Ua ciav ntuj teb tas hmo e, ua cas tav tau niam Mab mus niam Suav

“ “ “ “ “ “
Niam Mab mua niam Suav mua nrhiav nqi o, Muam Nkauj See

“ “ “ “ “ “
Ua ciav Txiv Nraug Tub Nkeeg e dag li zoj tias:

“ “ “ “ “ “
“Muam Nkauj See o, koj tuaj e, kuv coj koj mus kawm txuj, Muam Nkauj See.”

“ “ “ “ “ “
“ ci

“ “ “ “ “ “
Ua cas Muam Nkauj See tawm rooj plaws

“ “ “ “ “ “
Txiv Nraug Tub Nkeeg e yuav Muam Nkauj See coj mus

“ “ “ “ “ “
Tam niam Mab mus niam Suav nuj o, Muam Nkauj See.

“ “ “ “ “ “
“ nqi

3 – Ua cas Muam Nkauj See, nrog tas niam Mab niam Suav mus lawm li niab

“ “ “ “ “ “
“ zawv

“ “ “ “ “ “
Ua cas yuav tsis mob tas Txiv Nraug Tub Nkeeg lawm nplooj siab.

“ “ “ “ “ “
“ plawv

1 — AU SUJET D'UNE JEUNE FEMME MARIEE A UN PARESSEUX

Le morceau est chanté par un homme qui en serait lui-même le compositeur.

Il raconte les déboires d'une jeune femme qui a épousé un paresseux et invite toutes les femmes à faire attention.

Au cours des fêtes du Nouvel An, "Petite Sœur Sheng" a épousé "Mari Paresseux", il n'a pas d'autre nom. Etant en dettes avec les Chinois qui, comme nous le savons, sont des usuriers sans pitié, Mari Paresseux leur vend sa femme. Ils l'emmènent, mais, sur le chemin, Petite Sœur Sheng rencentre "Nou le Séducteur" qui la prend en pitié, rassemble tout l'argent qu'il possède, le jette sur la balance des Chinois "de façon à en équilibrer le fléau" et rachète la femme. Il la ramène alors chez lui, en marchant par devant, selon les coutumes.

* * * * *

1 — Petite Sœur Sheng, cette année,
Quand tu as fêté le Nouvel An,
Pourquoi avoir épousé Mari Paresseux, ce bon à rien ?
Il fainéante, alors que les autres se donnent de la peine.
Après la fête,
Les autres ont préparé leurs haches et leurs serpes
Pour aller faire les champs là-haut sur la colline.
Lui, après la fête,
Il est allé se faire une couche de bois pour s'y étendre.
"Petite Sœur Sheng," a-t-il dit, "que nous ayons à manger ou non,
Laissons tout ça au petit bonheur."

2 — Mari Paresseux, ce bon à rien, est en dettes
Avec les Chinois.
Une nuit, les Chinois sont arrivés,
Ils sont venus chercher leur argent.
Alors Mari Paresseux t'a menti :
"Petite Sœur Sheng," a-t-il dit, "viens, je t'emmène étudier."
Ah ! Petite Sœur Sheng, pourquoi être sortie ?
Car Mari Paresseux t'a emmenée
Pour payer sa dette aux Chinois.

3 — Petite Sœur Sheng, pourquoi être sortie avec les Chinois ?
Et toi, Mari Paresseux, pourquoi ne t'être pas soucié d'elle ?

4 – Ua cas Muam Nkauj See mus ntsib Txiv Nuj Sis Loob lawm tej yas ke
" " " " " "

Ua cas Txiv Nuj Sis Loob hais tias:
" " "

"Muam Nkauj See e, koj yuav los mus tuaj tus dab tsi o?"
" " " "

Ua cas Muam Nkauj See tias:
" " "

"Txiv Nraug Tub Nkeeg dag li zoj tias:
" " "

Txiv Nraug Tub Nkeeg yuav muab tas Muam Nkauj See coj mus kawm txuj e
" " " " "

Txiv Nraug Tub Nkeeg yuav muab tas Muam Nkauj See coj mus
" " " " "

Tam niam Mab mus niam Suav nui o." Muam Nkauj See.
" " nqi "

5 – Ua ciav Muam Nkauj See e o, Txiv Nuj Sis Loob hais zoj tias:
" " " " "

"Muam Nkauj See, koj mus e
" " "

Txiv Nuj Sis Loob muab tas Txiv Nuj Sis Loob teeb fiab nyiaj txiag
" " " " " "

Siab puas puv tas niam Mab mus niam Suav e tuaj tus tw tsi e
" " " " " teeb

Puas yuav saw tau Muam Nkauj See mus e
" " " "

Ua cas Txiv Nuj Sis Loob ntej mus lawm li yi e, Muam Nkauj See."
" " " " yeev " "

Ces paj vuam mus kwv kaus dub.

Leej twg ncauj npliag lias

Ces txais nkaus coj mus ua xaiv ua lus khub.

4 — Petite Sœur Sheng, alors, a rencontré Nou le Séducteur.
Nou le Séducteur lui a dit :
"Petite Sœur Sheng, qu'est-ce que tu vas faire ?"
Et toi, Petite Sœur Sheng, tu as répondu :
"Mari Paresseux m'a menti.
Il a prétendu vouloir m'emmener étudier,
Mais Mari Paresseux m'a emmenée
Pour payer sa dette aux Chinois."

5 — Petite Sœur Sheng, Nou le Séducteur, alors, t'a dit :
"Petite Sœur Sheng, viens;
Je vais prendre tout mon argent,
Voir si je peux en équilibrer le fléau de la balance des Chinois,
Et si je peux te racheter,
Nous rentrerons ensemble, moi devant, toi derrière."

31/2, KC 1/fin

La fleur Voua porte une ombrelle noire.
Que quiconque sait bien parler
Recueille cette histoire et s'en aille la conter.

LUS TAUM UA LUAM

1 – Ua ciav ntuj yuas Txiv Nuj Sis Loob es om

Ua ciav Txiv Nuj Sis Loob, koj niam koj txiv txawj yug, puas txawj tis?

Ua ciav kuv niam kuv txiv txawj yug, tsis txawj tis om

Kuv niam kuv txiv ciav cia Muam Nkauj See tis om

Ua ciav Muam Nkauj See yuav tis ib tug hu ua Yaj Pab

ib tuq hu ua Yaj Yuam yuas

Ua ciav Nkauj See niam Nkauj See txiv txawj yug cia, txawj tis es

Cia hu Muam Nkauj See ua Muam Nkauj See

Ua ciav Yaj Xab thiab Yaj Yuam om

Cas cav niam hlob tuaj nges tiav txuj yuas

" zoj zeeg ua hluas

Neb yuav ntaus siab ntoj ntus ua luam nyuj mas, Muam Nkauj See.

" " "

2 – Cas Muam Nkauj See yuav Yaj Xab

Ua luam loj lees, tsis tau poob

" " txog

Cas hnov Muam Nkauj ua nyab sua yeev lub rooj tshoob.

" " " " kos

3 – Ua ciav yuav chim tas Yaj Xab siab es

Yaj Xab yuav ua luam loj lees rov los txog es

Ntshai Yaj Xab yuav mus tias:

“Muam Nkauj See nis, koj puas noj nqaij qaib yuas?”

Muam Nkauj See hais tias :

"Txiv Nraug Yaj Xab om, ua ciav kuv tsis noj nqaij qaiib

" " " " npua

Tsam prai lum Hmoob zeeg tias: Yog Muam Nkauj See tuag mob plab tsaib."

" " " " " " tuag

2 — AU SUJET D'UNE JEUNE FEMME DONT LE MARI FAIT TROP DE COMMERCE

Cette fois, c'est une femme qui chante.

Il s'agit d'un garçon par trop occupé de son commerce et la chanteuse invite les garçons à faire attention.

Pendant qu'il s'absente, en effet, sa femme en épouse un autre. A son retour, il cherche donc à lui plaire et lui promet toutes sortes de choses à manger : du poulet, du cochon . . . De connivence avec son amant, sa femme l'envoie chercher du poisson. Sur la route, il fait, en effet, la rencontre de Nou le Séducteur qui lui fait croire que sa femme est morte et qu'il ne lui reste plus qu'à préparer l'orgue à bouche et le tambour indispensables aux funérailles. Très chagriné, la garçon rejette ses poissons à la rivière.

* * * * *

1 — Nou le Séducteur,

Si tes parents ont su t'enfanter, ont-ils su te donner un nom ?
Les miens n'ont pas su donner de nom (à mes deux petits amis)
Et ils ont laissé Petite Sœur Sheng leur en donner un.
Petite Sœur Sheng appela le premier "Ya Sa"
et le second "Ya Youa".

Par contre, les parents de Petits Sœur Sheng ont su lui donner un nom
Et ils l'ont appelée "Petite Sœur Sheng".
Ya Sa et Youa
Ont grandi et fait leurs études,
Puis ils ont décidé de faire commerce de vaches et de cochons.

2 — Petite Sœur Sheng épousa Ya Sa,

Mais comme il était toujours absent à faire du commerce,
Il apprit, un beau jour, que Petite Sœur Sheng était remariée.

3 — Ya Sa fut fort furieux

Et revint rapidement de ses affaires.
Il s'en vint lui dire :
"Petite Sœur Sheng, veux-tu manger du poulet ou du cochon ?"
Mais Petite Sœur Sheng lui répondit :
"Ya Sa, je ne veux manger ni poulet ni cochon,
De peur qu'on ne dise que je suis morte d'indigestion."

4 – Ua ciav Yaj Xab tias: “Muam Nkauj See, koj puas noj nqaij ntses?”
“ ” “ ” “ ” “ ”

Muam Nkauj See tias: “Txiv Nraug Yaj Xab, ua ciav kuv noj nqaij ntses
“ ” “ ” “ ” “ ”

Ntses Nuj nyob qab zeb
“ ” ca

Ntses Nuj ntaug leev lawm ntses nuj teb.
“ ” “ ” nrag

5 – Muam Nkauj See tias:

“Txiv Nraug Yaj Xab, Muam Nkauj See chim siab tuaj no
“ ” “ ” “ ” “ ”

Vim zoj tau Txiv Nraug Yaj Xab ua luam loj lees tsis tau poob
“ ” “ ” “ ” “ ” txog

Muam Nkauj See thiaj ua nyab sua yeev lub rooj tshoob, Txiv Nraug Yaj Xab.”
“ ” “ ” “ ” kos “ ” “ ”

6 – Ua ciav Txiv Nraug Yaj Xab hais tias:

“Cia Txiv Nraug Yaj Xab yuav mus nrhiav ntses Nuj yuas.”
“ ” “ ” “ ” “ ” “ ”

Ua ciav Txiv Nraug Yaj Xab mus txog tej yas kev
“ ” “ ” “ ” “ ”

Mus ntsib tau Txiv Nuj Sis Loob
“ ” “ ” “ ”

Ua ciav Txiv Nuj Sis Loob hais tias:
“ ” “ ” “ ”

“Yaj Xab, koj mus dab tsi?”
“ ” “ ” “ ”

“Kuv yuav mus nrhiav ntses Nuj rau Muam Nkauj See yuas !”
“ ” “ ” “ ” “ ” “ ”

Ntshai Txiv Nuj Sis Loob hais tias:
“ ” “ ” “ ”

“Muam Nkauj See cev ntaj ntsug tuag tag tiag es !”
“ ” “ ” “ ” “ ”

Ua ciav Muam Nkauj See, chim tag Txiv Nraug Yaj Xab siab
“ ” “ ” “ ” “ ” “ ”

Txiv Nraug Yaj Xab hais tias:
“ ” “ ” “ ”

“Muam Nkauj See ntaj ntsuj tuag nthi os !
“ ” “ ” “ ” “ ”

Txiv Nuj Sis Loob, qeej yog qeej dab tsi? Nruas yog nruas dab tsi?”
“ ” “ ” “ ” “ ” “ ” “ ”

Ntshai Txiv Nuj Sis Loob hais tias:
“ ” “ ” “ ”

“Qeej yog qeej plhaub mag, nruas yog nruas (dua tua pleb es.”
“ ” (dua tau pleb “ ” (plhaub mag

Ua ciav ntshai yuav chim tas Txiv Nraug Yaj Xab siab
“ ” “ ” “ ” “ ”

Ntshai Txiv Nraug Yaj Xab muab ntses Nuj nrom nroos tuaj rau qab zeb es.
“ ” “ ” “ ” “ ” “ ” “ ” ca

4 – Ya Sa lui dit alors : "Petite Sœur Sheng, veux-tu du poisson ?"
"Qui," lui répondit-elle, "je veux bien du poisson,
Du poisson Nou qui vit sous les pierres
Mais glisse des mains pour retourner dans son trou." (1)

5 – Petite Sœur ajouta :
"J'étais fort en colère,
Car tu étais toujours absent pour tes affaires;
Et c'est pour cela que je me suis remariée."

6 – Ya Sa lui dit :
"Laisse-moi aller te chercher du poisson Nou."
Il avait déjà fait un bout de chemin,
Quand il rencontra Nou le Séducteur.
Nou le Séducteur le héla :
"Où vas-tu donc ?", lui fit-il.
"Je vais chercher des poissons pour Petite Sœur Sheng."
Nou le Séducteur fit l'étonné :
"Mais Petite Sœur Sheng est morte !", s'exclama-t-il.
Ya Sa fut désolé
Et il demanda à Nou le Séducteur :
"Puisque Petite Sœur Sheng est morte, quelle sorte d'orgue à bouche
Et de tambour me faut-il faire pour les funérailles ?"
Nou le Séducteur lui répondit :
"Un orgue en liens de chanvre et un tambour d'écorce." (1)
Et Ya Sa était si chagriné,
Qu'il rejeta les poissons sous les pierres.

(1) Pour la rime.

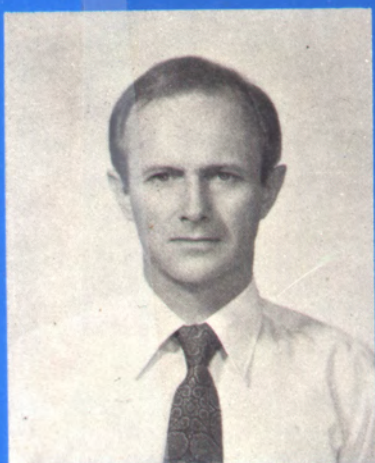


DON BOSCO PRESS

ดอนบอสโก การพิมพ์

1643/3 PETCHBURI ROAD, BANGKOK 10

116 0111



Né à Lyon en 1929, Jean Mottin est ordonné prêtre des Missions Etrangères de Paris en 1955. Il travaille d'abord en Birmanie de 1957 à 1966, puis en Thaïlande à partir de 1980. Il réside six ans dans le petit village Hmong de Khek Noy, à 430 kms au Nord de Bangkok. Il est l'auteur d'une brochure sur l' "Histoire des Hmong" en thaï et en anglais, de "Eléments de Grammaire Hmong Blanc", "Fêtes du Nouvel An chez les Hmong Blanc de Thaïlande", et "Contes et Légendes Hmong Blanc".

Publié sous les auspices de



SIAM SOCIETY
Under Royal Patronage
Thailand



DON BOSCO PRESS
Tel. 2528618, 2517447